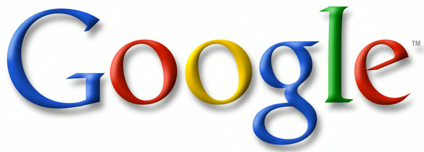





TAYLOR INSTITUTION
DOMI NUS ILLU MINA TIO MEA



GRAMMAIRE
FRANÇAISE-CELTIQUE,
OU
FRANÇAISE-BRETONNE,

CONTENANT

Tout ce qui est nécessaire pour apprendre, par les règles, la Langue Celtique ou Bretonne,

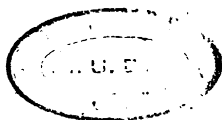
PAR P. F. GRÉGOIRE DE ROSTRENEN.

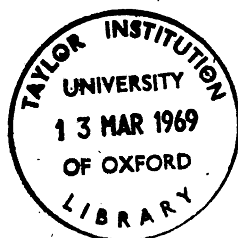
Nouvelle édition.

GUINGAMP,

DE L'IMPRIMERIE DE BENJAMIN JOLLIVET,
Libraire-Éditeur.

AOUT 1833.




TAYLOR INSTITUTION
UNIVERSITY
13 MAR 1969
OF OXFORD
LIBRARY

PRÉFACE.

Lorsque nous avons formé le dessein de travailler à une Grammaire Française-Bretonne, nous nous sommes proposé de donner le précis de ce qu'on a eu de meilleur jusqu'ici sur cette matière, de l'arranger dans un ordre aisé et méthodique et d'une manière que tout le monde pût facilement comprendre.

Pour parvenir à ce but, on établit d'abord, comme une vérité constante, que la Grammaire n'est autre chose qu'une science qui apprend à bien parler et à bien écrire, qu'une science fondée sur l'usage, sur la raison et sur l'autorité. Il n'est point, en effet, de langue qu'on puisse parler purement et écrire correctement, sans l'aide des principes d'une Grammaire propre à cette langue. Pour y garder quelque ordre, on a divisé celle-ci en deux parties, dont la première traite de la Grammaire en général, et en particulier des neuf parties de l'oraison ou du discours. La seconde partie contient la syntaxe ou la construction et l'arrangement des neuf parties de la Grammaire dans le discours. On y trouvera la figure et la valeur de nos lettres, la manière d'écrire et de prononcer le Breton, de décliner et de conjuguer; enfin tout ce qui est généralement du ressort d'une Grammaire.

Néanmoins, comme nous vivons dans un siècle où les ouvrages qui paraissent essuient une sévère

critique, cette Grammaire pourrait bien avoir le même sort; il pourra se trouver quelques *Momus* modernes, dont tout ce qui paraît en public ne peut guère éviter les traits. Ils diront que c'est s'y prendre trop tard, que de donner les principes d'une langue mourante; que d'autres y ont travaillé auparavant avec beaucoup de succès, ainsi que c'est *post Homerum Iliada*.

Je réponds à cela que jusqu'ici on n'a point eu (que je sache) de Grammaire complète ni méthodique de la Langue Bretonne. Je sais, à la vérité, que M. *Jean Daviès*, de la principauté de Galles, a fait imprimer à Londres, en 1621, un petit Rudiment de cette Langue, et qu'il l'a rempli de poésie. Je sais encore qu'un autre Anglais, avant lui, en avait fait un plus diffus et sans ordre. Je sais de plus qu'un Jésuite, nommé *Maunoir*, a fait, dans le dernier siècle, une Grammaire imparfaite, dont j'ai cependant retiré quelque avantage. Quant à sa Syntaxe, qui est totalement conforme à la Syntaxe Latine, et qui n'a aucun rapport avec la Syntaxe Bretonne, je n'en ai tiré aucun parti : mais on conviendra qu'il en a beaucoup fait, si l'on considère que la Langue Bretonne lui était étrangère.

Les Remarques sur la Langue Bretonne, par l'Abbé *Cillart*, Recteur de Grand-Champ, dans le diocèse de Vannes, m'ont beaucoup servi, ainsi que son Dictionnaire; et ces deux ouvrages m'auraient été d'une bien plus grande utilité, si j'avais eu le bonheur de les voir plus tôt.

Mais si nous devons à ces Auteurs la découverte d'une partie des principes, quoiqu'il soit de notre devoir de ne pas nous écarter de ce qu'ils nous ont tracé, notre reconnaissance ne nous défend pas de dire ce qu'ils n'ont point dit; et j'espère que ce que nous en dirons, sera très-utile à tous ceux qui voudront apprendre notre Langue par les règles.

On ne laisse cependant pas de demander quelle est

l'excellence de la Langue Bretonne, quelle est sa nécessité, quelle est son utilité, quelle est son étendue, pour mériter qu'on la cultive et qu'on en donne les principes?

Il me semble que son excellence paraît assez dans son origine, puisque ce n'est point une Langue composée par les hommes, comme toutes celles de l'Europe, en exceptant la Sclavone et la Basque, mais une Langue donnée par Dieu à *Japhet*, à son fils *Gomer*, à sa famille, dans le pays de *Sennaar*. Son excellence se démontre par son antiquité, car elle peut compter plus de quatre mille ans, comme je l'ai fait voir dans la Préface du Dictionnaire; et les savants dans les Langues n'ignorent point que la Langue Bretonne ressemble beaucoup à la Langue Sainte ou Hébraïque qui, de l'aveu de tous, est très-ancienne, et peut-être la première du monde; puisque, selon la remarque de *Camdenus*, de *Daviès*, de *Humfredd-Llwyd*, et autres, le son des lettres bretonnes est très-conforme à celui des lettres hébraïques; la variation des Noms et des Pronoms sans cas, et distingués seulement par les nombres singulier et plurier; l'accent toujours placé sur la pénultième ou sur la dernière syllabe, les tours de phrases, les différentes manières de parler; la Syntaxe, ou la construction des parties du discours, plus semblable à l'Hébraïque que ne le sont les Langues Grecque et Latine, ni aucune autre Langue vulgaire. Dans la poésie même, la Langue Bretonne s'accorde très-bien avec l'Hébraïque, tant pour les différentes sortes de vers, que pour les rimes. Nous en avons la preuve dans une quantité de beaux morceaux en ce genre.

On ne se contente pas d'attaquer l'excellence de notre Langue, on ajoute encore qu'elle n'est en usage que dans deux petits coins de la France et de l'Angleterre; qu'ainsi il ne paraît pas nécessaire, ni même d'aucune utilité de la conserver, ou d'en donner les

éléments au public; il semble plutôt qu'on devrait chercher à l'abolir et même à l'oublier, s'il était possible : ce sont les discours ordinaires.

Mais une Langue dont presque toutes celles de l'Europe ont emprunté une infinité de mots; une Langue qui sert à plus d'une Nation pour trouver l'étymologie d'un très-grand nombre de mots, de surnoms de famille, de noms propres de lieux, de villes, de rivières, de montagnes, est-elle inutile, ou plutôt n'est-elle point nécessaire ?

Je conviendrai, et c'est une vérité que tout le monde connaît, qu'une seule Langue en France, en Europe, ou même dans toutes les parties du monde, serait beaucoup à désirer; c'est-à-dire, que l'on fût comme avant la confusion des langues, *labii unius et sermonum eorumdem*.

Or il est certain que rien ne concilie plus les esprits, et n'unit davantage les cœurs; rien n'entretient mieux la société et le commerce entre les hommes, que l'unité du langage, comme la différence et la variété des idiomes donne de l'éloignement, ou cause une sorte d'aversion aux uns pour les autres. Mais si les Romains, qui étaient de si beaux esprits, si judicieux, et en même temps si puissants, ont tenté en vain, selon la remarque de *Vivès*, d'obliger tout l'univers à parler leur Langue, quel est l'esprit si sublime, quel est le génie supérieur, où est le monarque si despote qui le pourra faire ? Il paraît donc nécessaire que chaque Nation parle et conserve sa langue maternelle, parce qu'elle procure plus de liaison et de société entre les compatriotes, et remplit mieux le but de l'Etre suprême. Ces raisons suffisent, autant que je le pense, pour conserver et pour cultiver les Langues vulgaires, et elles font en même temps toucher au doigt, et l'utilité, et la nécessité de la Langue Bretonne.

Après avoir consacré plus de trente années, autant que mes différentes occupations me l'ont permis, à l'étude pénible de cette Langue, que j'ai fait voir, dans la Préface du Dictionnaire, être celle des Celtes ou anciens Gaulois; après avoir observé avec soin, pendant tout ce temps, la différence des dialectes, celle des mots, celle de la prononciation, etc., j'ai cru, principalement après en avoir reçu, en 1730, l'ordre de Nosseigneurs des Etats de Bretagne, pour lesquels j'aurai, tant que je vivrai, la vénération la plus respectueuse et une reconnaissance sans bornes pour toutes leurs bontés; j'ai cru, dis-je, que je devais faire part de mes connaissances et de mes découvertes à mes Compatriotes; et j'ai mieux aimé m'exposer à la critique des mal-intentionnés, que de ne pas produire le résultat de mon travail et de mes veilles; bien disposé néanmoins et très-résolu de corriger, de changer, d'effacer même ce que j'ai écrit en tout ou en partie, aussitôt que quelqu'un, mieux instruit de notre Langue et de ses principes que je ne le suis, voudra bien me faire remarquer les fautes qui se sont glissées, malgré moi, tant dans ma Grammaire, ou dans ma Syntaxe, que dans mon Dictionnaire.

A l'égard du Dictionnaire qui a paru depuis quelque temps, et que plusieurs ont déjà entre les mains, quelques expressions un peu fortes, ou même quelques proverbes, quoique communs, ont suscité beaucoup d'adversaires à l'Auteur.

La vérité doit être l'âme de l'histoire générale et particulière et de tous les discours qui paraissent en public; il faudrait avoir renoncé au caractère d'honnête homme, et au bon sens, pour refuser de se rendre à une vérité constante et reconnue. On peut se méprendre, faute d'attention, et c'est ce qui arrive aux plus grands génies; on peut se tromper, faute de lumières, et c'est ce qui arrive à ceux qui entrepren-

nent des ouvrages au-dessus de leurs forces; mais l'aveu sincère de ces sortes de fautes, quand on a la franchise de les reconnaître, est un devoir dont la confusion qui en rejaillit sur nous, ne nous doit point dispenser.

C'est dans cette vue qu'on a cru être obligé de dire ici que, quoiqu'en toutes sortes de livres, les paroles et les expressions doivent être mesurées et châtiées, néanmoins l'usage est que dans un Dictionnaire on appelle ordinairement chaque chose par les noms qui lui sont propres. Ceux qui, au lieu de se contenter de chercher daus un Dictionnaire quelques mots dont ils ont besoin, comme c'est la coutume, voudront se donner la peine d'en lire un seul d'un bout à l'autre, comme j'ai été obligé de lire entièrement, par deux différentes fois, les Dictionnaires de *Trévoux*, de *Furetière*, de *Banage* et de *Richelet*, avoueront sans peine ce que je dis ici. De plus, je suis très-persuadé qu'ils me rendront la justice que je mérite, de n'avoir pas inséré dans le mien plusieurs choses peu convenables qui se trouvent dans ceux que je viens de citer, principalement dans les deux derniers, aussi bien que dans le Dictionnaire Breton-Français-Latin, composé par un Ecclésiastique du Diocèse de Tréguier, et imprimé en gothique, l'an 1499, chez *Jehan Calvèz*, à Tréguier.

Pour ce qui est de certains proverbes ou apophthegmes communs qui sont dans la bouche de tout le monde, et principalement du public, le Dictionnaire qui en rapporte quelques-uns, n'apprend rien de nouveau à ceux du pays, et ne peut inspirer aucune mauvaise impression aux étrangers qui, outre qu'ils ne savent pas la Langue Bretonne, ne connaissent pas ces proverbes. D'ailleurs, je déclare formellement que je n'en ai ni inventé ni supposé aucun, quoiqu'on m'ait gratuitement inculpé en m'accusant d'avoir mis dans mon Dictionnaire des choses qui n'y furent jamais, et que l'on n'y pourrait trouver.

J'ai mis par écrit ce que mes lectures m'ont acquis, et ce que j'ai appris pendant que je composais, de deux honnêtes Ecclésiastiques, dont l'un était feu M. *Le Gall*, natif du Faoü, en Cornouaille, Directeur de la Maison de Retraite à Saint-Pol-de-Léon, et l'autre, M. *Tanguy*, Vicaire à la Cathédrale de Léon, et encore de deux Gentilshommes du Bas-Léon, tous gens d'honneur et de probité, versés et très-habiles dans la Langue Bretonne.

Pour ce qui est des étymologies qu'on trouve assez fréquemment dans le Dictionnaire, et que quelques personnes disent être nuisibles ou au moins inutiles, je réponds, premièrement, qu'elles ne peuvent être nuisibles qu'à ces vues faibles qui, ne pouvant regarder le soleil qu'avec peine, prennent souvent les ombres pour des corps. Je réponds, en second lieu, que si ces étymologies sont inutiles à la plupart des Bas-Bretons, elles ne le sont point à ceux qui recherchent curieusement les racines des mots de leur Langue, curiosité qui leur est commune avec tous les gens d'esprit des autres Langues et Nations. Mais bien loin d'être inutiles aux Membres de l'Académie Française, qui travaillent sans cesse à embellir, à orner et à faire fleurir partout la Langue Française (ce que j'ai eu particulièrement en vue dans cette occasion) elles leur sont, au contraire, très-utiles; puisqu'à leur faveur, et par leur moyen, ils trouvent dans notre Langue les étymologies de plusieurs mots français qu'ils cherchaient auparavant en vain, tantôt dans le Latin et dans le Grec, tantôt dans l'ancien Teuton, dans l'Arabe, et dans plusieurs autres Langues.

Après ce petit éclaircissement ou cette explication qu'on a cru devoir donner ici, j'avoue qu'il s'est glissé quelques fautes dans mon Dictionnaire que l'on me pressa trop de donner à l'Imprimeur, particulièrement une très-grossière en matière de chronologie, que je n'ai reconnue que depuis trois ou quatre ans. C'est au

mot *Gwinclan*, dont j'ai marqué les prédictions à l'an 540, au lieu qu'elles doivent être portées à l'année 450. Si le Dictionnaire se réimprime de mon temps, j'y ferai cette correction et quelques autres moins considérables *, afin qu'il soit plus utile au Public, comme j'espère que le sera cette Grammaire, souhaitée et demandée instamment par des personnes très-respectables, qui, connaissant tout le mérite de notre Langue, en font une tout autre estime que la plupart de ceux qui la parlent naturellement. Qu'il plaise à Dieu qu'elle soit utile à tous, telle est l'intention de l'Auteur.

* Ces corrections seront faites dans l'édition que j'espère livrer au public incessamment. B. JOLLIVET.



GRAMMAIRE

française-celtique,

OU FRANÇAISE-BRETONNE,

QUI CONTIENT TOUT CE QUI EST NÉCESSAIRE POUR APPRENDRE, PAR LES RÈGLES, LA LANGUE CELTIQUE OU BRETONNE.

PREMIÈRE PARTIE.

De la Grammaire en général, et en particulier des neuf parties de l'Oraison.

EXPLICATION

DES TERMES DE LA GRAMMAIRE.

La Grammaire est un art qui nous enseigne à bien écrire et à bien parler. Son nom, tiré du grec, signifie *connaissance des lettres.*

La Grammaire a quatre parties.

La première enseigne à connaître les lettres.

La seconde, à joindre les mêmes lettres pour en faire des syllabes.

La troisième, à joindre les syllabes pour former les mots.

La quatrième, à joindre plusieurs mots ensemble, pour en faire un discours.

Nous avons vingt-trois lettres dans la langue bretonne, qui sont : A, B, C, D, E, F, G, H, I, K, L, M, N, O, P, Q, R, S, T, V, X, Y, Z. Les Gallois ne se servent des lettres K, Q, X, Z, que pour les noms étrangers. Le C leur tient lieu du K; CW, de Q; CS, de X, et S, de Z.

Les lettres se divisent en voyelles et en consonnes.

Les voyelles sont six : *a, e, i, o, u, y*. Les Gallois d'Angleterre en ont sept, parce qu'à ces six ils ajoutent w.

On les appelle voyelles, parce qu'elles forment une voix ou un son d'elles seules, sans l'appui d'autres lettres : comme A se prononce seul, E de même, et ainsi des autres voyelles.

De ces six voyelles, il y en a deux, *i* et *u*, qui deviennent consonnes, quand elles sont suivies d'une autre voyelle; comme *ja, je, ji, jo, ju, va, ve, vi, vo, vu;* ces deux voyelles ensemble sont une consonne. Exemple: *Jalin*, gêne, *Jerom*, Jérome. *jubenn*, interprète, *vaeq*, non empêché, *vertuz*, vertu, *vil*, vilain, *voar*, sur, *vuhel*, humble.

Les consonnes, ainsi appelées, parce qu'elles n'ont de son qu'avec une voyelle devant ou après, sont les dix-sept autres lettres, B, C, D, F, G, H, K, L, M, N, P, Q, R, S, T, X, Z.

De ces dix-sept consonnes, neuf sont régulièrement mutes, ou muables, ou muettes pour la douceur de la prononciation, savoir : B, C, D, G, K, M, P, Q, T. Les grammairiens bretons les ont appelées *lizerennau an goasqed*, lettres d'ombre; parce que dans la construction du discours elles se retirent comme l'ombre, et cèdent la place à d'autres lettres. Nous parlerons bientôt de ces neuf lettres mutes, que notre langue n'est pas la seule à avoir, puisque l'hébraïque en a six, C, D, B, G, P, T.

Outre ces lettres, nous avons des *diphtongues;* c'est-à-dire, une jonction de deux voyelles dans une seule et

même syllabe, qui se prononçaient autrefois avec un double son. Nous en avons treize, autant que les Grecs, s'ils avaient l'œ, savoir : *æ*, *ai*, *au*, *ei*, *eu*, *ia*, *io*, *iu*, *œ*, *oi*, *ou*, *ui*, *vu*. Exemple : æl, haich, aur, fœi, eugenn, jardryn, job, juzéau, oéd, goiy, trouh, uï, vuzéll.

Les lettres entremêlées forment généralement tous les mots que chaque langue peut produire ; et pour mettre quelque ordre dans l'infinité des paroles, on les a réduites sous neuf parties qui composent le discours.

Le discours est composé de phrases.
Les phrases sont composées de mots.
Les mots de syllabes.
Les syllabes de lettres.

Les lettres sont des marques, ou des caractères qui servent à former les syllabes et les mots, A, B, C, D, E, etc.

La syllabe est une partie du mot qui se prononce d'un seul ton.

Le mot est une parole qui se dit en une syllabe, comme *an*, *ar*, *viçz*, etc., et alors s'appelle monosyllabe, ou en plusieurs syllabes, comme *carantez*, *madélez*, *astal*, *spanaënn*, etc.

La phrase est composée de plusieurs mots, qui font un sens ; comme, pour bien parler breton, il faut parler comme M. N. Evit parlant deread ar brézounecg, ez rencqear parlant ê chiz d'an autrou N.

Le discours est composé de neuf parties, qui sont : l'*article*, le *nom*, le *pronom*, le *verbe*, le *participe*, l'*adverbe*, la *préposition*, la *conjonction*, l'*interjection*. On ne peut en effet dire aucune parole qui ne soit comprise sous quelques-unes de ces parties, dont l'explication se verra dans les chapitres suivants, divisés quelquefois en articles, et ceux-ci en paragraphes, après que nous aurons parlé des lettres et de leur valeur ; des lettres mutes ou muettes ; de la manière de lire et de prononcer le breton, qui en sont les préliminaires.

CHAPITRE PREMIER.

Des Lettres.

Nous avons vingt-trois lettres et autant que de sons simples, et elles gardent partout les mêmes sons sans variation, excepté les seuls *e*, qui par leurs différents accents font des sons différents.

ARTICLE PREMIER.

De la qualité et de la valeur des Lettres.

FIGURE.	VALEUR.
A. a.	L'*a* des Latins et des Français.
Æ. æ.	*A.e.* en abrégé, depuis deux cents ans, ou environ, à l'imitation des Latins, qui ont joint aussi ces deux lettres.
Ai.	*Ai* ne signifie point *e*, comme chez les Gallois, mais ils font deux syllabes dans les diminutifs terminés en aicq, *comme* annaïcg, barbaïcg, saïcg, mammaïcg, papaïcq, Reneaïcg, Tadtaïcq, yvonnaïcg, etc. Dans les substantifs terminés en *aich*, comme Bugaleaich, couraich, deanaich, haich, mibyliaich, paich, Raich, thaich, etc. L'*i* après l'*a* ne se prononce point, mais seulement se fait sentir.
Au.	*Au* se prononce beaucoup plus légèrement que *aou*, et même que *ao*; ainsi on dit en une syllabe, *caul*, *paul*, *taul*, etc, et non caoul, paoul, taoul, ni même caol, paol, taol; non plus que col, pol, tol, si l'on veut bien parler.

FIGURE.	VALEUR.
B. b.	Le *b* des Latins et des Français, mais qui est une lettre mute ou muable. Voyez ci-après la règle des mutes.
C. c.	Le *c* des Latins et des Français, mais qui est mute.
ç.	L'*s* des Latins et des Français, quoiqu'il se prononce un peu plus fortement, comme aç, goaç, gronç, etc.
Ch.	Le *ch* des Français, qui disent : charité, chez, choux, etc. De même, les Bretons disent : chadenn, chetu, chomm, chouc, Rénchou, taichou, etc.
c'h.	Le *c'h* qui nous est très-ordinaire, s'aspire fortement, et se prononce avec le gosier, comme c'hoandt, c'hoar, c'huez, c'houy, c'huytell, deoc'h, sec'hed, etc.
çz.	Les deux *ss* des Français, douçz, douçzoc'h, goaçz, goaçzoc'h, squiçzoc'h, etc.
D. d.	Le *d* des Latins et des Français, lettre mute.
F. f.	L'*f* des Latins et des Français, mais qui se change quelquefois en *v*.
ff.	Les doubles *ff* se prononcent fortement : comme affeilh, aff, goff, hanaff, etc., mutes.
G. g.	Le *g* des Latins et des Français..... mute.
Gue. gui.	C'est le Gamma des Grecs et le Gaïn des Arabes, que l'on prononce d'un ton plus ferme que les mots français, guérir, guerre, guide, etc. ; comme guëaud, guenel, guer, eguid, guinivélez, guiz, tu guin, etc.
Guë, guï.	Ces Diphtongues sont très-communes chez les Armoricains; ainsi on dit : guëa, guënn, guënneeq, guërc'h, guërz, guëz, guïad, guïber, guïch, guïn, guïniz, guïsq, guïsqa, guïsqamand, etc.
H. h.	L'*h* généralement est une lettre gutturale, qui au milieu et à la fin des mots se pro-

FIGURE.	VALEUR.
	nonce avec le gosier : et quoiqu'ordinairement lorsqu'elle commence le mot, elle se prononce comme chez les Latins et les Français, quelquefois néanmoins elle s'aspire alors aussi, ne serait-elle pas même précédée d'un *c* avec une apostrophe.
I. i.	L'*j* consonne, et l'*i* voyelle des Latins et des Français.
K. k.	C'est le kappa des Grecs, et qui est une lettre mute.
Ꝁ.	Le Ꝁ avec cette barre sur la seconde branche, est en abregé, *Kær*, qui signifie ville, que les Bretons ont aussi communément au commencement de leurs noms, que les Normands ont *ville* à la fin des leurs.
L. l.	C'est l'*l* des Latins et des Français.
ll.	Double *ll* au milieu, ou à la fin des mots, se prononce fortement, et aucune ne se mouille : comme collad, collidiguez, coll, dall, dalléntez, foll, folléntez, galloud, güell, etc.
Lh.	*Lh* se mouillent, et se prononcent comme les deux *ll* chez les Français qui disent : Guillaume, quille, taille, etc., et nous disons de même Goüihelem, guïlherm, qilh, tailh, etc.
M. m.	L'*m* des Latins et des Français, qui, si elle est double, se prononce fortement, de même que l'*n* et le *cq;* car les Bretons n'ont aucune lettre superflue, ou inutile : l'*m* est une lettre mute.
N. n.	L'*n* des Latins et des Français. Mais nous avons encore ñ, qui ne se prononce pas tant de la langue que du palais, et un peu du nez.
O. o.	L'*o* des Latins et des Français. Mais il a souvent une prononciation plus obscure;

Figure.	Valeur.
	comme dans *coz*, vieux, *moc'h*, pourceaux, *mogued*, fumée, *mor*, mer, etc.
Ou.	L'*ou* des Français.
P. p.	Le *p* des Latins et des Français; c'est une lettre mute.
Ph.	C'est le phi des Grecs.
Q. q.	C'est le kappa des Grecs, hormis dans Vannes et dans la Haute-Cornouaille, où il se prononce à la française. C'est une lettre mute, qui a les mêmes règles et le même son que le *K*.
R. r.	L'*r* des Latins et des Français.
S. s.	L'*s* des Latins et des Français, mais au lieu d'*ss*, nous nous servons de *çz*.
T. t.	Le *t* des Latins et des Français; c'est une lettre mute.
V. u.	L'*v* consonne et l'*u* voyelle des Latins et des Français. Il faut néanmoins remarquer que les Treguerois et les Vannetais n'ont que très-rarement des *v* consonnes après les articles *ar* et *ur*, les premiers les changeant en *ou*, de même que les *u* voyelles; et les seconds, en *u* voyelles. Exemple : *ar Verc'hès*, la Vierge; *ur Verc'hès*, une Vierge. A Tréguier : *ar Oüerc'hès*, *ur Oüerc'hès*. A Vannes, *ar üerhiès*, *ur üerhiès*, etc.
X. x.	L'*x* des Latins, et qui se prononce de toute la bouche.
Y. y.	L'*y* qui nous très-familier, et en particulier termine les substantifs en *i*, et les pluriels en *iou*. Ex. : *dimizy*, *fazy*, *goarizy*, etc. Pluriels : *dimizyou*, *fazyou*, *goarizyou*.
Z. z.	C'est le zeta des Grecs, qui se prononce beaucoup plus doucement que l'*s*, en touchant de la langue les dents d'en-bas, et resserrant un peu les lèvres. Les Léon-

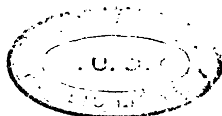


FIGURE.	VALEUR.
	nais particulièrement usent sans cesse de cette lettre.
ZZ. zz.	Cette double lettre se trouve quelquefois en certains mots bretons, et toujours aux prétérits parfait et plusque-parfait de l'optatif du verbe *Beza*, Etre; *ra vezzén bet*, que j'eusse été; *ra vezzés bet*, tu eusses été; *ra vezzé bet*, il eût été, etc.

Voyez les anciens caractères bretons, dans le dictionnaire.

ARTICLE SECOND.

Des lettres mutes ou muettes.

Il y a régulièrement neuf lettres mutes, *ou* muettes, *ou* muables, *idem*, point liquides, chez les Armoricains, qui sont : B, C, D, G, K, M, P, Q, T. Il est vrai que K et Q peuvent être pris pour une même lettre; parce qu'ils ont les mêmes règles, et on peut dire qu'ils ont le même son et la même prononciation, excepté dans Vannes et dans la Haute-Cornouaille où le Q se prononce beaucoup plus doucement que le K, et à la manière des Français.

J'ai dit que régulièrement il y a neuf lettres mutes, pour ne pas exclure l'*f*, et surtout la double *ff* finale, que l'on peut mettre pour une dixième lettre mute, et dont nous parlerons en dernier lieu. Or pour l'adoucissement de la prononciation, ces lettres mutes se changent en diverses autres lettres, selon les différentes dispositions où elles se trouvent au commencement d'une diction, comme on verra dans les paragraphes suivant.

PARAGRAPHE PREMIER.

1. Après les mots terminés en *a*, *e*, *u*, *ou* ou *au*, les mutes se changent ainsi : le *b* en *v* consonne; le *c* en

g: le *d* en *z*; le *g* en *c'h* guttural; l'*m* en *v* consonne; le *p* en *b*; le *q* en *k*, en *g*; le *t* en *d*.

Exemples des mots terminés en a.

Da vara, *ton pain : pour* da bara. Da galoun, *ton cœur : pour* da caloun. Da Zoüe, *ton Dieu : pour* da Doüe. Da c'halloud, *ton pouvoir : pour* da galloud. Da vap, *ton fils : pour* da map. Da benn, *ta tête : pour* da penn. Da gueré, *ton cordonnier : pour* da qeré ou da keré. Da dad, *ton père : pour* da tad.

Exemples des mots terminés en e.

E vara, *son pain : pour* e bara. E galoun, *son cœur : pour* e caloun. E Zoüe : *pour* e Doüe. E challoud : *pour* e galloud. E vap : *pour* e map. E benn : *pour* e penn. E gueré : *pour* e qere *ou* e keré. E dad : *pour* e tad.

Exemples des mots terminés en ou *ou en* au.

Daou *ou* dau vara, *deux pains*. Diou galloun, *deux cœurs*. Dau Zouë. Dau challoud. Dau vap. Dau benn Dau guere. Daou dad *ou* dau dad.

Après la conjonction *Pa*, lorsque; et après la particule *Ne*, ne, comme ci-devant, excepté le *g*, qui au lieu de se changer en *c'h*, se change en *v* consonne.

Exemples.

Pa vevañ, *lorsque je vis*, pour pa bevañ; pa garañ, *lorsque j'aime*, pour pa carañ; pa zournañ, *lorsque je bats*. pour pa dournañ; pa vellañ, *lorsque je vois*, pour pa güellañ; pa virañ, *lorsque je garde*, pour pa mirañ; pa boësañ, *lorsque je pèse*, pour pa poësañ; pa guelennañ, *lorsque j'enseigne*, pour pa qelennañ, *ou* kelennañ; pa dennañ, *lorsque je tire*, pour pa tennañ... *Item*. Ne vevañ, *je ne vis*, pour ne bevañ; ne garañ, ne zournañ, ne vellañ, ne virañ, ne boësan, ne guelennañ, ne dennañ.

2. Après la préposition *ê* ou *èn*, signifiant *à* ou *en*; après la conjonction *ha*, etc.; après la disjonctive *na*, ni; et après le pronom *iy* ou *y*, eux, eux, elles, ces lettres mutes ne changent point.

Exemples.

Ê Bro-saus, *en Angleterre;* ê Castel-Paul, *à Saint-Pol-de-Léon;* ên Doüe, *en Dieu*; ê Paris, *à Paris*, etc. Ha beva ha caret, *et vivre et aimer;* ha dourna ha güellet, *et battre et voir*, etc. Na beva, na caret, *ni vivre, ni aimer;* na dourna, na güellet; na miret, na poêsa; na qelen, na tenna... me am eus iy bevet, *je les ai nourris;* me am eus y caret, *je les ai aimés;* me am eus iy dournet; y güellet; iy miret; iy poëset; iy qelennet; iy tennet.

3. Après les particules *ez* ou *ê*, ma, signifiant *que*, les quatre mutes *c, p, q, t* ne se changent point; mais les autres se changent.

Exemples.

Me a gred ez vevañ *ou* ê vevañ, *je crois que je vis;* ez carañ, *que j'aime;* ê tournañ; ez vellan; ê virañ.

Qement a ra ma vevañ, *il fait tant, ou si bien que je vis;* ma tournañ; ma vellañ; ma virañ; ma poësañ; ma tennañ, ma carañ.

4. Après les pronoms possessifs *va* ou *ma*, mon; *he*, sa; *hon* ou *hor*, notre; *ho*, votre; *o*, leur. Observez ce qui suit : après *va*, qui se dit en Léon, ou *ma*, partout ailleurs, le C, le P, le Q et le T changent, mais non les B, D, G, M. *Ainsi on dit :* va c'haloun, *mon cœur;* va phenn, *ma tête;* va c'heré, *mon cordonnier;* va zad, *mon père;* pendant qu'on dit : va bara, *mon pain;* va Doüe, *mon Dieu;* va galloud, *mon pouvoir;* va map, *mon fils*, sans nul changement.

Après *he*, son *ou* sa, c'est comme après *va*, mon. Ainsi on dit : he bara, *son pain (parlant d'une femme)*, he c'haloun, he Doüe, he galloud, he mao, he phenn, he chere, he zad.

Après *hon* ou *hor*, le C et le Q seuls changent. *Ainsi on dit :* hon c'haloun *ou* hor c'halon, *notre cœur*, pour hon caloun; hor *ou* hon c'here, *pour* hon qere, hor kere, *et le reste sans changement :* hon bara, hon Doüe, hor galloud, hon map, hor penn, hon tad.

Après *ho* ou *oz*, votre, les b, d et g seuls changent;

le *b* en *p*, le *d* en *t*, le *g* en *c*. Ainsi on dit : ho para *ou* oz para, *votre pain;* ho Toüe, oz Toüe, *votre Dieu;* ho *ou* oz calloud, *votre pouvoir;* pendant que sans changement des autres mutes, *on dit :* ho caloun, ho map, ho penn, ho qere, oz kere, oz tad, ho tad.

Après *o*, leur, les lettres mutes *c*, *p*, *q*, *t* seuls changent. O c'haloun, *leur cœur;* o phenn, *leur tête;* o c'here, *leur cordonnier;* o zad, *leur père.* Et on dit sans nul changement : o bara, *leur pain;* o Doüe, o galloud, o map.

Ce qui regarde les pronoms possessifs *da*, ton; *e*, son. Voyez ce que nous en avons dit plus haut, au premier article des lettres muettes.

Après les accusatifs des pronoms possessifs *va* ou *ma*, ou *am*, me; *da*, *az* ou *ez*, te; *èn* ou *hañ*, *e*, *èr*, le; *he*, la; *hon* ou *hor*, nous, *o* ou *oz*, vous; *o*, y, les, eux *ou* elles, observez les règles suivantes : 1° pour *va* ou *ma* à l'accusatif régi par le verbe immédiatement suivant. *Exemple :* c'houi oc'heus va bevet, ma bevet, *vous m'avez nourri;* va c'haret *ou* ma c'haret; va dournet; ma güellet; va miret; va phöeset; va c'helennet; ma zénnet *ou* va zénnet; 2° pour *am*, c'houi am bevo, *vous me nourrirez;* c'hui am c'haro; am dourno; am güello; am miro; am poëso; am c'helenno; am zénno; 3° pour *da* à l'accusatif, me am eus da vevet, *je t'ai nourri;* me am eus da garet; da zournet; da vellet; da viret; da boëset; da guelennet; da dénnet; 4° pour *az* ou *ez* à l'accusatif, me az bevo *ou* me ez bevo, *je te nourrirai;* me az caro *ou* me ez caro, *je t'aimerai;* me az tourno; me ez cüello; me az miro, me ez poëso; me az qelenno; me ez tenno; 5° pour *en* ou *han* à l'accusatif, me am eus-eñ bevet *ou* m'em eus hañ bevet, *je l'ai nourri;* me am eus-eñ caret *ou* m'em eus hañ caret, *je l'ai aimé;* eñ dournet; hañ güellet, eñ miret; hañ poëset; eñ qelennet; me am eus-hañ tennet; 6° pour *e* à l'accusatif, evit e veva, *pour le nourrir;* evit e garet, *pour l'aimer;* evit e zourna; e vellet; e viret; e boësa; e guelenn; evit e denna; 7° pour *èr* ou *en* à l'accusatif, me a gred èr bevin (*on peut dire aussi :* me a gred ez veviñ anezâ) *je crois que je le nourrirai;* me a gred èr c'hariñ *ou* ez qiriñ anezâ, *je crois que*

je l'aimerai, me a gred eñ dourniñ; èr güelliñ; èr miriñ; èr poësin; èr c'helenniñ; en ténniñ *ou* ez ténnign an-za; 8° pour *he* à l'accusatif, evit he beva, *pour la nourrir*; evit he charet, *pour l'aimer*; evit he dourna; he güellet; he miret; he phoësa; he c'helenn; he zenna *ou evit beva* anezy; caret anezy, etc. 9° pour *hon* ou *hor*, nous, à l'accusatif, evit hon beva *ou* evit hor beva, *pour nous nourrir*; evit hor c'haret, *pour nous aimer*; evit hon dourna; hor güellet; hon miret; hor poësa; hon c'helenn; hon tenna *ou* evit beva caret, etc., ac'hanomp; 10° pour *ho*, vous, à l'accusatif, evit ho peva *ou* evit oz peva, *ou* evit beva ac'hanoc'h, *pour vous nourrir*; evit ho caret; oz tourna; ho cüellet; oz miret; ho poësa; oz qelenn; ho tenna; 11° pour *o*, y, les, eux *ou* elles, à l'accusatif, me o bevo *ou* me a vevo anezo, *je les nourrirai*; me o c'haro, *je les aimerai*; me o dourno; o güello; o miro; o phoëso; o c'helenno; o zénno... A l'égard d'y à l'accusatif, j'en ai parlé dans la seconde remarque plus haut : me am eus y bevet *ou* bevet anézo, *je les ai nourris*, etc. *On peut encore dire :* me am eus o bevet; o c'haret, etc., *ou* o bevet am eus; o c'haret am eus; o dournet am eus, etc.

6. *O*, en, devant un infinitif donnant la signification d'un gérondif. *Exemple :* o veva, *en nourrissant*; o caret, *en aimant*; o tourna, *en battant*; o vellet, *en voyant*; o viret, *en gardant*; o poësa, *en pesant*; o kelenn *ou* o qelenn, *en enseignant*; o ténna, *en tirant*...

7. Après *try*, trois, de genre masculin, et après *teyr*, trois, de genre féminin, observez le changement des muettes dans les exemples suivants : try bara, *trois pains*; try c'harr, *trois charrettes*, au lieu de try carr; try Doüe, *trois Dieux*; try c'halloud, *trois pouvoirs*; try map, *trois fils*; try phenn, *trois têtes*; try c'here, *trois cordonniers*; try zad, *trois pères*.

Teyr buhez, *trois vies*; teyr c'haloun, *trois cœurs*; teyr demesell, *trois demoiselles*; teyr grecg, *trois femmes*; teyr vamm, *trois mères*; teyr phlac'h, *pour* teyr plac'h, *trois filles*; teyr c'histyneñ, *pour* teyr kistineñ, *trois châtaignes*; teyr drempléres, *pour* teyr tremplérez, *trois trem-*

pries. Pour *pevar*, quatre, genre masculin, on dit comme pour *try*; et pour *peder*, quatre, de genre féminin, on dit comme pour *teyr*.

8. Après les particules *èr* et *èn* signifiant *dans* et *en*, imitez les exemples suivants à l'égard des lettres mutes.

Èr bed, *dans le monde*; èr bed-maû *ou* èn bed-mâ, *dans ce monde*; èr c'harter, *dans le canton*; èr c'harter-maû *ou* mâ, *dans ce canton-ci* (c'harter *pour* carter); èn douar, *en terre*; èn douar-maû, *dans cette terre-ci*; èr c'hregnol-mâ, *dans ce grenier-ci*; èr c'hregnol-hont, *dans ce grenier là loin* (c'hregnol *pour* gregnol); èr maner, *dans la maison de noblesse*; èr maner-mâ, *dans cette maison de noblesse-ci*; èr maner-hont, *dans cette maison de noblesse là loin*; èr prad, *dans le pré*; èr prad-maû, *dans ce pré-ci*; èr prad-hont, *dans ce pré là loin*; èr prad-ze, *dans ce pré auprès*; èr guentell (*pour* èr qentell *ou* kentell) *dans la leçon*; èr guentell-mà, *dans cette leçon-ci*; èr guentell-hont *ou* ze, *dans cette leçon là loin* ou *là auprès*; èn ty, *dans la maison*; èn ty-maû, *dans cette maison-ci*, èn ty-hont *ou* ze, *dans cette maison là loin* ou *là auprès*.

9. Devant une voyelle, le pronom *ho*, votre, vos, vous, ajoute la gutturale *c'h*, ou si vous aimez mieux, *ho* se change en *hoc'h*. *Exemples* : hoc'h arc'hand, *votre argent*; hoc'h ene, *votre âme*; hoc'h isily, *vos membres*; hoc'h oad, *votre âge*; hoc'h usern, *la cheville de votre pied*.... hoc'h aznaout, *vous connaître*; hoc'h eren, *vous lier*; hoc'h iselaat, *vous abaisser*; hoc'h oüignamanti, *vous oindre*; hoc'h uhellaat, *vous élever*; hoc'h unan, *vous seul*, *vous-même*.

§ II.

Après les articles *ar* ou *an*, le, la; et *ur* ou *un*, un; il n'y a que quatre lettres mutes qui changent; ce sont les B, C, G, K *ou* Q. Vous le verrez par les exemples qui suivront ces mots : baz, *bâton*; croc'hen, *peau*; Doüe, *Dieu*; gad, *lièvre*; map, *fils*; penn, *tête*; qistyneû, *châtaigne*; tad, *père*. *Exemples* : ur vaz, ar vaz; ur c'hro-

c'hen, ar c'hroc'hen; un Doüe, an Doüe; ur c'had, ar c'had; ur map, ar map; ur penn, ar penn; ar *ou* ur guistyneñ; un tad, an tad..... Néanmoins il y a quelques remarques et même quelques exceptions à faire au sujet de ces lettres et des autres mutes.

1. B après les articles *ar* ou *an* et *ur*, se change en *v* consonne. *Exemples :* badizyand, *baptême*; ar vadizyand, an vadizyand, *le baptême*; ur vadizyand, *un baptême*; baz, *bâton*; ar vaz, ur vaz; belly, *bailli*, ar *ou* ur velly, *le* ou *un bailly*; bæléyen, *prêtres*, ar væléyen, *les prêtres*; banell, *venelle, petite rue*; ar *ou* ur vanell; béaul, *cuve*; ar véaul, ur véaul; bioc'h, *vache;* ar vioc'h, ur vioc'h; biscoul, *panaris*; ar viscoul, *le panaris*; blonneguenn, *de loing;* ur *ou* ar vlonneguenn; bugale, bougale, *enfants;* ar vugale, an vougale, *les enfants*, etc. En un mot les substantifs bretons changent communément le B initial en V consonne après les articles *ar, an* et *ur*. *Exemples :* bennos, *bénédiction;* ar vennos; bombard, *hautbois;* ur vombard; bœstl, *boîte ;* ar vœstl, *la boîte ;* boul, *boule;* ur voul : banell, *venelle;* an *ou* ar vanell, etc.

EXCEPTÉ

bac'h, *croc,* ar bac'h, *le croc*, ur bac'h, *le croc*; ar bælecg, *le prêtre*, ur bælecg, *un prêtre*; ur bagad, *une bande*; ar bailh, *le baquet*; ar bar, *le sort, le maléfice*; ar barados, *le paradis*; ur barr, *un boisseau*; ar béaac'h, *le faix*, ur becg, *une pointe*; ar bed, *le monde*; ur bèr, *une broche*; ar bern, *le tas*; ur bès, *un doigt*; ar bloaz, *l'an*; ur bosser, *un boucher*; ar bodou, *les broussailles*; ur bole, *une volée de cloches*; ar boëd, *le manger*; ur bolod, *une balle à jouer*; ar born, *le borgne*, ur bouc'h, *un bouc*; ur boulc'h, *une entamure*; ar bourc'his, *le bourgeois*; ur boutecg, *une hotte*; ar breur, *le frère*; ur breutaër, *un plaideur*; ar brignen, *le gruau*; ur broc'h, *un blaireau*; ar broënn, *le jonc*; ur buguel, *un enfant*; et quelques autres substantifs. Ce qui fait cette différence, est que ces substantifs sont souvent de différents genres, selon les cantons.

2. C après *ur* ou *ar*, se change en *c'h* guttural, généralement dans les substantifs masculins. *Exemples* : cabell, *couvre chef*; ur c'habell, ar c'habell : can, *canal*; ur c'han, ar c'han : cao, *cave*; ur c'hao, ar c'hao : caro, *cerf*; ur c'haro, ar c'haro : et ainsi communément des substantifs masculins.

EXCEPTÉ

Les mots suivants, et généralement les substantifs bretons de genre féminin, qui changent *C* en *G* : cador, *chaise*, ur gador, *une chaise*, ar gador, *la chaise*; cazrell ou caërell, *belette*, ur, ar gaërell; canabecg, *chenevière*, ar, ur ganabecg; canaoüenn, *chanson*, ur, ar ganaoüenn; canevedeñ, *arc-en-ciel*, ar, ur ganevedeñ; canol, *canal*, ar ganol; caoüenn, *chat-huant*, ur gaoüenn; cauledenn, *caille de lait*, ar gauledenn; carantez, *charité*, ar garantez; carnell, *charnier*, ur garnell; carrecg, *rocher*, ar garrecg; casecg, *jument*, ur gasecg; casul, *chasuble*, ar gasul; caulecg, *carré de choux*, ur gaulecg; cauter, *chaudière*, ar gauter; contel, *couteau*, ur gontell; corseñ, *roseau*, *tuyau*, ar gorseñ; cozny, *vieillesse*, ar gozny; cryb, *peigne*, ur gryb; cudon, *ramier*, ar gudon; cuïgn, *tourteau*, ur guïgn; curun, *tonnerre*, *couronne*, ar gurun; et ainsi des autres substantifs féminins.

3. *D* après *ur* ou *un*, *ar* ou *an*, ne se change point. Exemple : Un doüe, *un dieu*; an daul, *la table*; un doctor, *un docteur*; an demesell, *la demoiselle*, etc.

4. G après *ur*, après *ar* ou *an*, ne se change point dans les substantifs masculins. Exemple : Ur gagoüilh, *un bègue*; ar galëou, *les galères*; ur Gall, *un Français*; ar galloud, *le pouvoir*; ur gaou, *un mensonge*; ar gars, *le jars, oiseau*; ur gettouër, *un jeton*; ar gilgam, *le boiteux*; ur goff, ur go, *un maréchal*; ar goëll, *le levain*; ur grec'h, *un ciron*; ur gry, *un point d'aiguille*; ar guiader, *le tisserand*; ur guyvfl, *un chevron*; et ainsi des autres substantifs masculins.

Mais le G change toujours dans les substantifs féminins, tantôt en *c'h*, tantôt en *v* consonne.

Exemples des Substantifs féminins dont le G *initial se change en* c'h *guttural.*

Gad, *lièvre*, ur c'had, *un lièvre*; galvadenn, *appel, appellation*, ur c'halvadenn; gargadenn, *gosier*, ar c'hargadenn, *le gosier*; garlantez, *guirlande*, ur c'harlantez; garlysen, *sole*, ar c'harlysen, *la sole*; gar, *jambe*, ur c'har, *une jambe*; garz, *haie*, ar c'harz, *la haie*; gavr, *chèvre*, ar c'havr; glaoûenn, *charbon*, ur c'hlaoûeñ; glyzenn, *rosée*, ar c'hlyzenn; golc'hed, *couette*, ur c'holc'hed; gortozen, *petit repas de laboureurs à trois heures après midi*, ar c'hortozen: goulaouënn, *chandelle*, ur c'houlaouënn; goùlazeñ, *latte*, ar c'houlazeñ; gouzyen-nòs, *le serein*, ar c'houzyen; goz, *taupe*, ur c'hoz; grac'h, *vieille*, ar c'hrac'h; graguell, grac'hel, *monceau*, ur c'hraguell, ar c'hac'hell; gravaz, *civière*, ar c'hravaz; grecg, *femme*, ur c'hrecg; greunenn, *grain*, an c'hreunenn; grylh, *écrevisse de mer*, ur c'hrylh; grizyenn, *racine*, ar c'hrizyenn; guiz, *mode*, ar c'hiz, *la mode*, etc.

Exemples des substantifs féminins dont le G *initial se change en* V *consonne après* ur *et* ar.

Goadeguenn, *boudin*, ur voadeguenn, *un boudin*; goaguenn, *vague*, ar voaguenn, *la vague, la houle*; goagrenn, *glande*, ur voagren; goaleñ, *gaule*, ar voalenn; goarecg, *arc*, ur voarecg; goarém, *garenne*, ar voarém; goastell, *gâteau*, ur voastell; goazyenn, *veine*, ar voazyenn: goaz, *ruisseau*, ur voaz; groès, *chaleur*, ar vroès: güeach, *voyage, fois*, ur véach, *un voyage, une fois*; guyadenn, *une pièce de toile de cinquante ou de cent aunes*, ar vyadenn; güenogenn, *sentier*, ur venogenn; güers, *cantique*, ar vers; güerzydiguez, *vente*, ur verzydiguez; güerzyd, *fuseau*, ar verzyd: güès, *truie*, ur vès; güespedeñ, *guêpe*, ar vespedenn; güerenn, *verre*, ur verenn; güerérez, *verrerie*, ar verérez; guïnyenn, *vigne*, ur vinyenn; guïnizen, *grain de froment*, ur vinizenn; guïryonez, *vérité*, ar viryonez; guyalenn, *houssine*, ur *ou* ar vyalenn, *une* ou *la houssine*, et ainsi de plusieurs autres.

M après les articles *ar* et *ur*, dans les substantifs masculins, ne se change point. *Exemples :* map, *fils*, ur map, *un fils*, ar map, *le fils*; maë, *mai qu'on plante*, ur maë, *un mai*; maguer, *nourricier*, ar maguer, *le nourricier*; mailhard, *canard*, ur mailhard; mèl, *miel*, ar mèl; maën, *pierre*, ur maën; mercer, *mercier*, ar mercer; mignoun, *ami*, ur mignoun; milineur, *meûnier*, ar milineur; miz, *mois*, ur miz; moal, *chauve*, ar moal; moëll qarr, *moyeux de charrette*, ur moëll qarr; mogued *ou* mougued, *fumée*, ar mougued, ar mogued; mud, *muet*, ur mud; muntr, *meurtre*, ar muntr; musul *ou* musur, *mesure*, ur musul, *une mesure*, ar musur, *la mesure*, etc.

M après les articles *ar* et *ur*, dans les substantis féminins, se change en *V* consonne. *Exemples :* maërônès, *marraine*, ar vaërônès, *la marraine*, ur vaërônès, *une marraine*; magadenn, *nourrisson*, ar vagaden; maguerès, *nourrice*, ur vaguerès; mâl, *mâle*, ar vâl; mam, *mère*, ur vam; mercérez, *mercerie*; ar vercérez; merc'h, *fille*, ur verc'h; méreury, *métairie*, ar véreury : méz, *honte*, ar véz; mézvénty, *ivresse*, ur vézvénty; micher, *métier*, ar vicher; milyn, *moulin*, ur vilyn; myntr, *mitre*, ar vyntr; moguer, *muraille*, ur voguer; moüalc'h, *merle*, ar voüalc'h; moudenn, *motte*, ur voudenn; moüez, *voix*, ar voüez; mudurunn, *gand*, ur vudurunn; mulès, *mule*, ur vulès; musell, *lèvre*, ar vusell, et ainsi des autres substantifs féminins sans nombre. Le féminin se connaît en nombrant *deux, trois, quatre,* lorsqu'on peut dire : diou, teyr, pedèr, *au lieu des masculins*, daou, try, pevar.

P après les articles *ur* et *ar*, ne change point dans les substantifs masculins, si ce n'est quelquefois au pluriel, où le *P* se change en *B*. *Exemples :* ar paëron, *le parrain*, ar baëroned, *les parrains*; ar patroun, *le patron*, ar batroned; ur pautr, *un garçon*, ar bautred; ur person, *un recteur*, ar bersoned : ur pesqer, *un poissonnier*, ar besqéryen; ur prisour *ou* prisager; *un priseur*, ar brisouryen, ar brisagéryen, *les priseurs*, etc.; mais après

ces mêmes articles, dans les substantifs féminins, le *P* se change en *B* ordinairement. *Exemples :* padélez, *durée*, ar badélez, *la durée;* paëlon, *poëlon*, ur baëlon, *un poëlon ;* pall, *pelle*, ar ball ; pallenn, *couverture*, ur ballenn ; paner, *panier*, ar baner ; pasenn, *marche*, ar basenn ; pautrès, *fille*, ar bautrès ; pelletenn, *fille publique*, ur belletenn ; peñhérès, *seule héritière*, ar beñhérès ; perchenn, *perche*, ur berchenn ; pesen, *pois*, ar besen ; pillicg, *poële*, *bassin*, ur billicg ; pinigenn, *pénitence*, ar binigenn ; plijadur, *plaisir*, ur blijadur ; ploumenn, *jet d'eau*, *pompe*, ar bloumenn ; pluenn, *plume*, ur bluenn ; poan, *peine*, ar boan ; pourenn, *brin de porreau*, ur bourenn ; pourc'heñ, *mèche de lampe*, *de chandelle*, ar bourc'henn ; prezeguenn, *prédication*, ur brezeguenn ; pryedélez, *mariage*, ar bryedélez ; prunenn, *prune*, ur brunenn, etc.

Communément *Q* ou *K* après les articles *ur* et *ar* se change en *c'h* dans les substantifs masculins, et en *G* dans les substantifs féminins.

Exemples des masculins qui se changent en c'h.

Qaë *ou* Kaë, *quai*, ur c'haë, *un quai ;* qebr, *chevron*, ar c'hebr, *le chevron ;* qeff *ou* keff, *tronc d'église*, etc. ur c'heff ; qeguineur, *cuisinier*, ar c'heguineur ; hélou *nouvelles*, ar c'hélou ; qeyn *ou* keyn, *dos*, ur c'heyn ; qelenn, *houx*, ar c'helenn ; kever douar, *arpent de terre*, ur c'hever douar ; kernévad, *Cornouaillois*, ar c'hernévad ; qicq *ou* kicq, *chair*, ar c'hicq ; kimyad *ou* qimiad, *adieu*, ur c'himyad ; qivigeur, *tanneur*, ar c'hivigeur, *le tanneur*, etc.

Exemples des substantifs féminins dont le Q *ou le* K *initial se change en* G.

Qeguin *ou* keguin, *cuisine*, ar gueguin, *la cuisine*. Qeiguell, *quenouille*, ur gueiguell. Kelastreñ, *houssine*, ar guelastrenn. Qentr, *éperon*, ur guentr. Keresen, *cerise*, ar gueresen. Qévridy, *message*, *commission*, ur guévridyz. Dybell, *cuve*, ar guibell. Qirinthyaich, *parenté*, ur guirinthyaich, *une parenté*, et ainsi des autres.

§ III.

T après les articles *un* et *an*, car *ur* et *ar* ne se mettent pas devant un *t*, non plus que devant une voyelle.

T initial dans les substantifs masculins ne se change point après *un* et *an* : et ainsi *on dit* un taich, *un clou*. An tamm, *le morceau*. Un tad, *un père*. An taro, *le taureau*. Un taul, *un coup*. An teurgn, *le tour d'un tourneur*. Un ty, *une maison*. An treiz, *le passage de mer ou de rivière*. Un trous, *un bruit*. An Turucq, *le Turc*, etc.

Mais dans les substantifs féminins, le *T* après *un* et *an* se change en *D*. *Exemples :* Tachenn, *place, étendue*, un dachen. Taledenn, *fronteau*, an daledenn. Talloudégnez, *valeur*, an dalloudégez. Tavargn, *taverne*, un davargn. Taul, *table*, an daul. Teoder, *épaisseur*, un deoder. Tevalyenn, *obscurité*, an devalyenn. Tyeguès, *ménagère*, un dyeguès vad, *une bonne ménagère*. Tynell, *tente*, an dynell. Toënn, *toît*, un doënn. Tomder, *chaleur*, an domder. Trynded, *Trinité*, an Drynded. Turqès, *tenailles*, un durqès. Turqès, *femme turque*, un Durqès. Turzunell, *tourterelle*, an durzunell, *la tourterelle*, et ainsi des autres substantifs féminins.

Le *T* final devant une voyelle change en *D*. *Exemples :* Disquennid isel, *pour* disquennit isel, *descendez bien bas*. Grid y *ou* grid ho *pour* grit y, grit ho, *faites-les*. Livirid é *pour* livirit é, *dites-le*. Pilid hañ d'an doüar *pour* pilit hañ d'an doüar, *terrassez-le*. Sqoïd unan *pour* sqoït unan, *frappez-en un*. *Hors de Léon on dira :* disqenned isel. Gred hañ. Levered hañ. Levered oll. Piled hañ d'an dellar. Sqoëd unan, etc. Vous voyez dans ces exemples que le *T* final se change en *D* pour la douceur de la prononciation.

§ IV.

L'*F* peut et doit être mise pour dixième lettre mute, non à la vérité l'*F* initiale, mais l'*F* au milieu des mots, et particulièrement la double *ff* finale, quoiqu'il y ait quelque exception. Cette lettre se change généralement

en *V* consonne, et ce *V* que l'on prononçait autrefois en *ou*, se change quelquefois en *o*, à cause de la ressemblance de la prononciation de l'*ou* et de l'*o*.

Exemples de l'F au milieu des mots.

Cafout *et* caffout, *trouver*, cavout; cafet, *trouvé*, cavet; caffo, cafo, *trouvera*, cavo. Cofès, *confesser*, covès; cofeçzeët, *confessé*, coveçzeët; cofeçzo, *confessera*, coveçzo, coveçzay; cofeçzion, *confession*, coveçzion. Corfou, *les corps*; corfad, *ventrée*, corvad. Difenn, *défendre*, divenn; diffennet, *défendu*, divennet; difenno, *défendra*, divenno. Efa, *boire*, efet, *bu*, efo, *boira*, eva, evet, evo. Greffus, *grief*, grevus. Greffusder, *grièveté*, grevusder. Lanfac, *filasse*, lanvaç. Offeren *et* oferenn, *messe*, oferennou, *messes*, offerenni *et* oferenni, *dire la messe*, overenn, overennou, overenni. Qeffelecg, *bécasse*, qevelecg, keffelegued, *bécasses*, kevelegued. Qéffridy, *message*, qevridy. Saffar, *bruit*, saffari, *faire du bruit*, savar, savari. Sparfell, *épervier*, au pluriel, sperfell, *on dit* spervell, etc.

Exemples de l'F ou des ff finales.

Caff, *cave*, et cao, caffyou, *des caves*, cavïou. Encaff, encaffet, *encaver*, *encavé*, eñcava, eñcavet. Goaff, *lance*, goaffyou, *des lances*, goav *et* goao, goavyou. An marff, *la mort*, marffou, *des morts*, an marv *et* ar maro, marvou. Palf, *paume de la main*, palv. palfad, *plein la paume de la main*, palvad, palvadou. prouff, *preuve*, prouv. Prouffou, prouffyou, *des preuves*, prouvou, prouvyou. Saff, *lève-toi*, sav, sao. Eff, *bois*, ev. Saff-héaul, *le lever du soleil*, an sav-héaul, ar sao-héaul, etc.

EXCEPTION.

Néanmoins la double *ff* finale qui est de l'ancienne orthographe, ordinaire aux infinitifs réguliers, et qui se trouve aussi dans quelques noms, se change plus souvent en ñ avec cet accent circonflexe, particulièrement chez les Tréguerrois.

Exemples des doubles ff finales en ñ.

Eff, *ciel*, eñ, an eñ. Haff, *été*, hañ, an haoñ. Goaff, an goaff, *l'hiver*, goañ, ar goañ. Alliaff, *exciter;* arguïff, *disputer;* badezaff, badeziff, *baptiser;* bevaff, *vivre;* canaff, *chanter;* corolliff, *danser;* daulinaff, *se mettre à genoux;* dibriff, *manger;* efaff, *boire;* forgeaff, *forger;* güennaff, *blanchir;* guïlyaudiff, *accoucher;* hadaff, *semer;* impligeaff, *employer;* logeaff, *loger;* meuliff, *louer;* nerzaff, *fortifier;* oberiff, *opérer;* paredifff, *bouillir;* qarreaff, *équarrir;* rannaff, *partager;* roëviff, *ramer;* stardaff, *éteindre;* tarzaff, *poindre;* temptif, *tenter;* variaff, *changer;* vituriff, *voiturer.* Tous ces mots et autres semblables se prononcent, *à Tréguier*, allyañ, arguiñ, badezañ, badeziñ, bevañ, canañ, corolliñ, daulinañ, dibriñ, efañ, forgeañ, goënnañ, gouïlyoudiñ, hadañ, impligeañ, logeañ, meuliñ, nerzañ, oberiñ, paredíñ, qarreañ, rannañ, roëviñ, stardañ, tarzañ, temptiñ, varvañ, vituriñ, ouïturiñ.

Mais *en Léon et en la Basse-Cornouaille*, où ils omettent entièrement ces doubles *ff* des infinitifs, ils écrivent et disent : allia, argui, badezi, cana, dibri, eva, hada, meuli, etc.; à Vannes, comme à Tréguier, ils changent les *ff* finales en eiñ. *Exemples :* allyeiñ, badeeiñ, caneiñ, corolleiñ, debreiñ, eüeiñ, forgeiñ, hadeiñ.

CHAPITRE SECOND.

De la manière de lire et de prononcer le Breton.

Pour bien lire et bien prononcer le breton, il faut remarquer, en premier lieu, que toute la difficulté qui s'y trouve, vient de ce que nos anciens Bretons n'écrivaient point les lettres dans lesquelles étaient changées les mutes dont nous venons de parler, ce qui rend leurs livres difficiles à lire, et plusieurs de leurs

mots très-embarrassants pour la prononciation. Pour lever cette difficulté, j'écris dans mon Dictionnaire et dans ma Grammaire comme on prononce, hormis quelques mots particuliers dont je n'ai point changé les lettres pour en faire voir l'étymologie, ou l'abrégé que la corruption de la langue a introduit.

Il faut remarquer en second lieu, que nous avons trois accents, l'aigu ´, le grave ` et le circonflexe ^. Le premier ne se trouve jamais que sur l'é; le second ne se met guère aussi que sur l'è; mais le troisième se met sur l'â, sur l'ê, et sur l'ñ, qui rend longues ces syllabes. Voyez la préface du Dictionnaire, sur l'explication des accents.

Cela supposé, je dis que pour lire facilement et prononcer comme il convient le breton, il suffit de faire les observations suivantes.

Première Remarque.

Quand vous trouverez une apostrophe entre *c* et *h* de cette façon c'h, ou de cette autre c'h, ou simplement 'h, prononcez de la gorge. *Exemples :* dec'h, *hier;* moc'h, *pourceaux ;* sec'h, *sec.* EXCEPTÉ les mots gutturaux de Vannes, qui ne s'aspirent qu'à demi : aussi n'y met-on ni *c* ni apostrophe avant l'*h*, mais on écrit simplement: deh, moh, seh.

Deuxième Remarque,

Quand il y a *ch* sans apostrophe, prononcez *ch*, comme les français. *Exemples :* arched, *cercueil;* chadenn, *chaîne;* tachou, *clous.*

Troisième Remarque.

Lorsque sur un *e* vous trouverez un accent aigu de cette sorte *é*, prononcez-le d'un ton clair. *Exemples :* Madélez, *bonté*; goalléguez, *méchanceté*; vizé, *serait.* Mais les *e* qui ont un accent grave, de cette façon *è*, prononcez-les d'un accent bas. *Exemples :* Lès, *hanche*; maguerès, *nourrice*; pès, *pots.*

Quatrième Remarque.

Lorsqu'un *e* se rencontre avec un *z*, l'*e* se prononce d'un ton clair, s'il a un accent aigu, et d'un ton bas, s'il y a un accent grave, ou s'il n'en a aucun. Mais le *z* qui est *zeta* des Grecs, se prononce beaucoup plus doucement que l'*s*, c'est-à-dire, en collant l'extrémité de la langue aux dents d'en bas, et rétrécissant un peu la bouche. *Exemples :* neb a vez, *quiconque serait*; pa vezé eat, *lorsqu'il serait allé*; tyeguès, *ménagère*; pec'herès, *pécheresse*; guïryonez, *vérité*.

Cinquième Remarque.

Quand il se trouve *lh* au milieu ou à la fin d'un mot, elles se prononcent comme les Français prononcent deux *ll* dans ces mots : habillé, mouillé, paille, raillerie, etc..... *Exemples :* broilhéyz, *brouillerie*; coailh, *caille*; sailh, *saut*; tailh, *taille*.

Sixième Remarque.

Un n avec un titre dessus, de cette sorte ñ, se prononce comme s'il y avait deux nn. *Exemple :* Disqeñ, *descente*; gardeñ, *litière*; goureñ, *lutte*.

Septième Remarque.

Si un n a un accent circonflexe, ainsi n̂, ce qui se trouve dans quelques mots, mais toujours aux superlatifs et aux infinitifs réguliers de Tréguier et de Vannes, il ne faut pas la prononcer tant de la langue que du palais et un peu du nez. *Exemple :* Amaṅ, *ici*; an neṅ, *le ciel*; ar goaṅ, *l'hiver*; an noplaṅ, *le plus, la plus noble*; ar pauraṅ, *le plus pauvre*; ar bauraṅ, *la plus pauvre*; ar guëllan, *le meilleur*; ar vellaṅ, *la meilleure*, etc. Dibriṅ, *manger, en Trég.* efaṅ, *boire*; meuliṅ, *louer*; stardaṅ, *étreindre*; débreiṅ, *à Vannes, manger*; eüeiṅ, *boire*; melleiṅ, *louer*; sterdeiṅ, *étreindre*.

Huitième Remarque.

Lorsque vous trouverez deux voyelles consécutives, dont l'une sera marquée de deux petits points, il en faut

faire une diphtongue, mais prononcer l'un et l'autre distinctement. *Exemple :* Aü, *foie ;* eür, *bonheur ;* üi, *œuf*, etc.

Neuvième Remarque.

L'accent est généralement sur la pénultième syllabe, qu'il faut prononcer longue, rarement sur la dernière syllabe. Exceptez de cette règle générale les dialectes de Vannes et de la Haute-Cornouaille, qui font toujours la pénultième brève ; et qui les écoutera attentivement parler, verra sans peine, pour peu qu'il sache la prosodie, que dans ces deux cantons on ne connaît point de spondées, et on n'y prononce que des dactiles, des tribraques, des anapestes et des yambes. *Voyez* plus haut la valeur des lettres, chap. 1, art. 1.



CHAPITRE TROISIÈME.

Des Articles.

Nous avons dit dans l'explication des termes de la Grammaire, que le discours est composé de neuf parties chez les Bretons, dont l'article est la première : il faut maintenant parler de toutes consécutivement, après ces préliminaires qui étaient nécessaires.

Il y a deux sortes d'articles : l'un défini, et l'autre indéfini.

L'article défini, comme *le*, *la*, *les ; du*, *de la*, *des ; à*, *au*, *à la*, *aux*, marque le genre, le nombre et le cas des noms qu'il précède ; comme, le ciel, du ciel, au ciel ; les cieux, des cieux, aux cieux ; la terre, de la terre, à la terre ; les terres, des terres, aux terres.

L'article indéfini peut être mis devant le masculin comme devant le féminin, devant le pluriel comme devant le singulier. Les Français en ont trois, *de*, *à*, *de* ou *par*. Les Bretons expriment tous ces articles, tant défi-

nis qu'indéfinis; par *an* ou *ar*, avec les particules *eus*, pour le génitif et l'ablatif, et *da*, pour le datif, pour tous les genres et nombres. Dans *da* l'a se mange par l'article suivant, *an* ou *ar*.

An sert d'article près de Quimper et dans le Bas-Léon, toujours devant les consonnes comme devant les voyelles: partout ailleurs, *an*, devant les voyelles et devant les consonnes D, H, N, T; *ar* devant les autres consonnes, sinon devant L, où l'on met *al*.

Il faut excepter le dialecte de Vannes, lequel, quoiqu'il se serve quelquefois d'*ar* et jamais d'*an*, met communément pour ces articles *er* devant une consonne; *en* devant une voyelle, et *el* devant une L.

Ces articles se déclinent au singulier et au pluriel, comme on va voir; mais remarquez auparavant que *des* s'exprime souvent en breton par le pluriel du substantif simplement. *Exemples : des hommes, des femmes, des bêtes :* goazed, graguez, loezned; *des fleurs et des fruits*, bleuzû ha froüez; *des cailles et des perdrix*, coilhed ha clugiry.

Exemple de l'Article an.

Singulier.	Pluriel.
Nomin. an amser, *le temps.*	*Nom.* an amseryou, *les temps.*
Gén. eus an amser, *du temps.*	*Génitif* eus an amseryou, *des temps.*
Dat. da an amser, *au temps.*	*Datif* da an, *par élision*, d'an amseryou, *aux temps.*
Par élision on dit, d'an amser.	
Accusatif comme au nominatif	*Accus. comme au nominatif.*
Vocatif ô amser, *ô temps.*	*Vocat.* ô amseryou, *ô temps.*
Ablatif comme au génitif.	*Ablatif comme au génitif.*

Exemple de l'Article ar.

Singulier.	Pluriel.
Nominatif ar glao, *la pluie.*	*Nom.* ar glavyou, *les pluies.*
Génitif eus ar glao, *de la pluie.*	*Génitif* eus ar glavyou, *des pluies.*
Datif d'ar glao, *à la pluie.*	*Dat.* d'ar glavyou, *aux pluies.*
Accus. comme au nominatif.	*Accusat. comme au nominatif.*

Singulier.	Pluriel.
Voc. ô glao, *ô pluie.*	*Vocatif* ô glavyou, *ô pluies.*
Ablatif comme au génitif.	*Ablat. comme au génitif.*

Exemple de l'Article al.

Singulier.	Pluriel.
Nominatif al leon, *le lion.*	*Nomin.* al leôned, *les lions.*
Génitif eus al leon, *du lion.*	*Gén.* eus al leôned, *des lions.*
Datif da al, *par élision,* d'al leon, *au lion.*	*Dat.* d'al leôned, *aux lions.*
Accus. comme au nominatif.	*Accus. comme au nominatif.*
Vocatif ô leon, *ô lion.*	*Vocat.* ô leôned, *ô lions.*
Ablatif comme au génitif.	*Ablatif comme au génitif.*

En *Bas-Léon* on dirait non-seulement : an amser, *le temps*, mais aussi : an glao, *la pluie*, an leon, *le lion*, d'an leon, *au lion*, d'an leôned, *aux lions*..... *Auprès de Quimper :* an amser, añ glao, añ leon, d'añ leon, d'añ leôned. *A Vannes on dira :* en amser, *le temps*, ès an amsér, *du temps*, d'en amsér, *au temps*, ô amsér, *ô temps*. Er glaü, ès er glaü, d'er glaü. ô glaü. El leon, ès el leon, d'el leon, ô leon, etc.

J'ai dit plus haut que les articles *le*, *la*, *les*, s'expriment par *an* devant les consonnes D, H, N, T. *Exemples :* an dour, *l'eau*, an douryou, *les eaux*, etc.; an hend, *le chemin*, an heñchou, *les chemins ;* an nadoz, *l'aiguille*, an nadozyou, *les aiguilles ;* an tad, *le père*, an tadou, *les pères*, etc.

Le, *la*, devant un verbe : voyez l'article des pronoms relatifs.

Remarquez dans les exemples de *amser glao* et *leon*, premièrement, que les noms substantifs n'ont proprement que trois cas, le nominatif, le génitif et le datif.

Secondement, que les articles se déclinent, et non les noms qui n'ont que le nominatif singulier, auquel tous les cas du singulier sont semblables, et le nominatif pluriel, auquel tous les cas du pluriel sont aussi semblables : par là vous voyez que le mot de *déclinaison*, n'est à proprement parler, dans notre langue,

comme dans la française, que le changement de l'article par tous les cas du nom.



CHAPITRE QUATRIÈME.

Des Noms.

Le Nom est ce qui nomme toutes choses, comme dieu, ange, homme, ciel, terre, cheval, pluie, vent, pain, vin, maison, ville, etc.

Il y a deux sortes de noms, l'un qu'on appelle nom substantif, l'autre nom adjectif.

Le nom substantif est un nom qui subsiste de soi-même, appelé par nos grammairiens *hanff stabyl* et *enou cadarn*, qui dit le nom de la chose, et que l'on comprend aussitôt qu'on la nomme, *comme* ciel, terre, roi, livre, etc. On sait ce que c'est que ciel, terre, roi, livre.

Le nom adjectif, *enou goüan, hano goan*, nom faible, est ce qui dit les qualités du substantif, et qu'on ne comprend pas, quand on le nomme seul, *comme* grand, petit, beau, laid, etc. On ne sait point ce qui est grand, petit, beau, laid, si l'on n'y joint un substantif, *comme* grand livre, petit livre, beau chapeau, laid chapeau, etc. Nous parlerons du nom adjectif après que nous aurons traité des propriétés du nom, et de tout ce qui regarde les noms substantifs.

ARTICLE PREMIER.

Des Propriétés du Nom.

Le nom adjectif *ou* substantif n'a que deux propriétés, le genre et le nombre, et point de cas, parce que

les Bretons, non plus que les Hébreux, n'ont pas de terminaisons distinctes des cas; ils ont seulement la variation du nominatif singulier *ou* nominatif pluriel.

Le genre est ou masculin, ou féminin, ou commun, quoiqu'il ne devrait y en avoir que deux, le masculin et le féminin, puisque la première origine des genres n'est venue que de la distinction des deux sexes. Nous n'avons point de neutre, non plus que les Hébreux, qui à sa place se servent du féminin; selon la remarque de Saint Jérôme *sur l'Ecclésiastique, chapitre 7*.

Tel est aussi l'usage des Bretons, pour exprimer le neutre qui se trouve dans les bouts de phrases, disons mieux, dans des verbes impersonnels dont le substantif, qui s'y joint, ne peut se résoudre que par le neutre, et s'exprime néanmoins par le féminin dans les exemples suivants et semblables.

1° *Il y a apparence de pluie*, glao a so éhhy.

2° *Le temps menace de neige*, erc'h a so éhhy. *idem*.

Il y a de la pluie en elle, *mot à mot*; il y a de la neige en elle.

Il fait tard, divezad eo anézy *ou* anéy. *id.* Il fait tard d'elle.

3° *Il est de bonne heure*, abrèd eo anézy. *id.* Il est de bonne heure d'elle.

4° *Il fait nuit, il fait jour*; nòs eo anézy, dé eo anézy. *id.* Il est nuit d'elle, etc.

5° *Il est minuit*, hanter nòs eo anézy. *id.* Il est minuit d'elle.

6° *Quelque difficile que soit la chose, il faut cependant l'entreprendre; il faut durer et patienter*; redd eo kya eudhy. *id.* redd eo ober labour ky, ul labour teñ. *Il faut faire un travail de chien* (ky); *un travail dur et ingrat.*

7° *Courage là*; dao dézy. *id.* Donnons ferme dessus elle.

8° *Travaillons; mettons-nous y tout de bon*, deomp gand-hy, démp gad-hy.

9° *Il nous en coûtera*, poan vezò gad-hy, beac'h vo gand-hy; *idem*, il y aura de la peine avec elle.

10° *Ubinam est?* où est-il, où est-elle? Pé é lec'h emédy? *idem*, elle.

11° *Quo ibit?* Pe éleac'h ez ay? pe-lec'h e haï? *idem*, elle.

Tous ces exemples et plusieurs autres semblables, n'appartiennent proprement ni au masculin ni au féminin, ni même au genre commun : c'est donc au neutre que nous expliquons, comme les Hébreux, par le genre féminin.

Le genre se connaît dans notre langue par la signification, et jamais par la terminaison.

Les règles générales pour la signification sont que tous les noms propres d'hommes, de dieux, d'anges, ou les appellatifs qui leur conviennent, sont masculins. *Exemples :* Romulus, César, Grallon, Budik, Hoël, Jou, Meurs, Merç, Mikeal, Gabriël, Raphaël, etc. Tous les noms propres de déesses, de femmes, ou les appellatifs qui leur conviennent, sont du genre féminin. *Exemples :* Cérès, Wener, Judith, Debora, Anna, reine, princesse, dame, matrone, etc.

Les noms des bêtes suivent ordinairement la même distinction; car ceux qui conviennent aux mâles, sont du masculin. *Exemples :* Taro, *taureau*; bleyz, *loup*; bouc'h, *bouc*; tourc'h, *verrat*, etc. Ceux qui conviennent à la femelle, sont du féminin. *Exemples :* bleyzès, *louve*; qasec, *cavale*; gûès, *truie*; annouer, *génisse*, etc. Les noms des montagnes, des métaux, des vents, des années, des mois, des vices, etc., sont du masculin; et ceux des pays, des villes, des îles, des fleuves, des arbres, etc., sont du féminin.

Le genre commun est celui qui convient aux deux sexes. *Exemples :* Dèn, *l'homme et la femme*; par, *pair*; pryed, *époux*, *épouse*; gour, nicun, *aucun*, *aucune*, *pas un*, *pas une*; jau, *monture*, *cheval*, *jument*, *mulet*. Ceux qui, outre ce que nous venons de dire, n'ont point de règles pour connaître les genres, qu'ils considèrent bien si, parlant d'une chose multipliée, on dit dau, try, pévar, *deux*, *trois*, *quatre*, pour le masculin; ou si l'on compte : diou, teyr, pedyr, *deux*, *trois*, *quatre*, pour le féminin.

La seconde propriété du nom, c'est le nombre : il est singulier ou pluriel.

Le nombre singulier est quand on parle d'une chose: comme *le prince*, *le corps*, *le cheval;* on ne parle que d'un prince, d'un corps et d'un cheval.

Le nombre pluriel est quand on parle de plusieurs : comme *les princes*, *les corps*, *les chevaux;* on parle de plusieurs princes, de plusieurs corps et de plusieurs chevaux.

Les noms bretons comme les hébraïques et les français, n'ont point de changement dans leurs cas, ou des terminaisons différentes comme les grecs et les latins; les articles seuls se déclinent au singulier et au pluriel, et non les noms substantifs et adjectifs qui sont indéclinables. Tous les cas du singulier sont semblables au nominatif singulier, et tous les cas du pluriel sont semblables au nominatif pluriel, lequel se forme du nominatif singulier.

Les bretons reconnaissent un nombre *Duel*, non en parlant de deux personnes ou de deux choses, comme les grecs, mais uniquement lorsqu'on parle des membres doubles du corps de l'homme, ou de la bête. *Exemples :* la gad, *œil*, an dau-lagad, *les yeux ;* scoüarn, *oreille*, an diou-scoüarn, *les oreilles;* boc'h, jodt, *joue*, an diouvoc'h, an diou-jodt, *les joues;* breac'h, *bras*, an diou-vreac'h, *les bras ;* scoaz, *épaule*, an diouscoaz, *les épaules;* costez, *côté*, an dau-gostez, *les côtés; ;* lès, *hanche*, an dau-lès, *les hanches;* morzed, *cuisse*, an diou-vorzed, *les cuisses;* glyn, *genou*, an dau-lyn, *les genoux;* gar, *la jambe*, an diou-char, *les jambes;* troad, *pied*, an dau-droad, an dau-droëd, *les pieds; troad* cependant, fait aussi *treyd*, au pluriel.

Observations.

Néanmoins ces duels ont leurs pluriels réguliers, lorsqu'il s'agit de choses inanimées. *Exemples* : brec'h, *bras*, *soutien ; pl.* brec'hyou, ar c'hastellqarr, brec'hyou ar c'hravaçz, *les bras*, *les soutiens du corps*, *de la charrette*,

de la civière, etc. Brec'hyou ar c'hrilh-vor, *les branches et les pinces de l'écrevisse de mer.*

2° Costez, *côté, angle, pl.* costezyou, ar mæn, ar c'hoëd boc'halet, etc. *Les côtés, les angles des pierres taillées, du bois équarri*, etc.

3° Lagad al leaz, *pl.* lagadou al leaz névezgoëroet; *item*, lagadou an dour, *ampoules ou petites bouteilles qui se forment sur le lait nouvellement tiré de la vache, et sur l'eau quand il pleut; quoiqu'on dise mieux*, lagadeñ, *pl.* lagadennou.

4° Scoüarn, *oreille, anse, pl.* scoüarnou; ar pod, ar brasoüer, ar c'helorn, ar varracç, etc., *les anses d'un pot, d'un réchaud, d'une barratte*, etc.

5° Troëd, *pied, pl.* treyd; ar pod, an daul, ar gador, an armell, etc., *les pieds du pot, de la table, de la chaise, de l'armoire*, etc.

ARTICLE SECOND.

De la manière de former les pluriels des noms substantifs.

Nous avons déjà dit que le nominatif pluriel, qui étant indéclinable, sert pour tous les cas du nombre pluriel, se formait du nominatif singulier; mais il convient pour cela de connaître le nominatif singulier, et de remarquer en premier lieu que nous avons onze terminaisons régulières de noms substantifs.

1. En *ad, Exemple :* Barriqennad, *plein une barrique, ci-après.*
2. En *and, Exemple :* Æzamand, *aise, aisance.*
3. En *ed* ou *edd, Exemple :* pec'hed, *péché*, etc.
4. En *enn, Exemple :* Disqenn, *descente*, etc.
5. En *er, Exemple :* Barner, *juge*, etc.; crizder, *crudité.*
6. En *ès, Ex. :* maguerès, *nourrice*, tyéguès, *ménagère.*
7. En *ez, Exemple :* Falséntez, *faussetés*, etc.
8. En *on, Ex. :* Adoracion, *adoration*, oréson, *prière.*

9. En *ur*, *Ex.* : Avantur, *aventure*; plijadur, *plaisir*.
10. En *urez*, *Exemple* : berradurez, *abréviation*, etc.
11. En *y*, *Exemple* : Abaty, *Abbaye*, etc.

Remarquez, en second lieu, que le nominatif pluriel se forme du nominatif singulier, quelquefois par le changement, ou même par le retranchement de quelque lettre, comme il arrive dans les noms hérérocltes; mais regulièrement par le changement de la dernière lettre, ou par l'addition d'une syllabe, et quelquefois de deux syllabes, au nominatif singulier, comme il se verra bientôt.

Remarquez, en troisième lieu, que les plurfels terminés en *ou* et en *you*, en Léon et en Basse-Cornouaille, se terminent en Tréguier en *o* et en *yo*, en Haute-Cornouaille en *au* et en *yau*, à la façon des Gallois d'Angleterre; en Vannes en *eü* et en *yeü*. De plus que les pluriels en *yen* sont en *yon* dans le Haut-Vannes, et en *yan* dans le Bas-Vannes.

Après ces remarques, que j'ai cru nécessaires, vous saurez que :

1. Les substantifs terminés en *ad*, forment leur pluriel par l'addition de *ou*. *Exemples* : Barriqennad, *plein une barrique*; *Plur.* Barriqennadou, *des barriques pleines*; dournad, *plein la main*; *pl.* dournadeu; güezrennad, *plein le verre*; *pl.* güezrennadou; podad, *potée*; *pl.* podadou; scudellad, *écuellée*; *pl.* scudelladou; troadad, *mesure d'un pied*; *pl.* troadadou; tyad, *ménage*; *pl.* tyadou. *A Trég. pl.* barriqennado, dornado, etc. *Haute-Corn.* barriqadau, dornadau, etc. *Vann.* barriqadeü, dornadeü, etc.

2. Les substantifs en *and*, forment leur pluriel par le changement du *d* en *chou*. *Exemples* : Æzamand, *aisance*; *pl.* æzamanchou; badamand, *étourdissement*; *pl.* badamanchou; dirollamand, *désordre*; *pl.* dirollamanchou; jalamand, *impatience*; *pl.* jalamanchou; nec'hamand, *chagrin, tristesse*; *pl.* nec'hamanchou; tourmand, *tourment*; *pl.* tourmanchou. *Trég. pl.* Æzamancho, badamancho, etc. *Haute-Corn.* æzemanchau, ba-

damanchau, etc. *Vann.* aëzemancheü, bademancheü, etc.

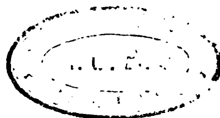
3. Les substantifs en *ed* forment leur pluriel par l'addition de *ou* ou de *jou*. *Exemples* : Bézred, *cimetière*; *pl.* bézredou, bérejou; camed, *pas*, *pl.* camedou, camejou; dislealded, *perfidie*; *pl.* dislealdedou; lec'hed, *largeur*; *pl.* lec'hedou; pec'hed, *péché*; *pl.* pec'hedou, pec'hejou; torfed, *forfait, crime*; *pl.* torfedou, torfejou. *Trég.* *pl.* béredo, bérejo, camedo, camejo, etc. *Haute-Corn.* *pl.* béredau, camedau, pec'hedau, etc. *Vann.* *pl.* berédéü, lehedéü, pehedéü, pihedéü, etc.

4. Les substantifs en *enn* forment leurs pluriels par l'addition de *ou*. *Exemple* : disqenn, *descente*, *pl.* disqennou; gourenn, *lutte*, *pl.* gourennou; guenn, *cheville*, *pl.* guennou; qelenn, *houx*, *pl.* qelennou; prenn, *fermeture de portes*, etc., *pl.* prennou; tenn, *coup de mousquet*, *pl.* tennou. *Trég.* *pl.* disqenno, guenno, tenno, etc. *Haute-Corn.* disqennau, guennau, tennau, etc. *Vann.* guennéü, tennéü, etc.

5. Les substantifs en *er* forment leurs pluriels en ajoutant *yen*. *Exemples* : barner, *juge*, *pl.* barneryen; caner, *chanteur*, *pl.* canéryen; débrer, *mangeur*, *pl.* débréyen; ever, *buveur*, *pl.* évéryen; goüarner, *gouverneur*, *pl.* goüarnéryen; mézvyer, *ivrogne*, *pl.* mézvyéryen. *Trég.* et *Haute-Corn.* idem. *Vann.* *pl.* barneryon, canerion, etc. *Bas-Vann.* barneryan, etc.

6. Les substantifs en *ès* forment leurs pluriels par l'addition de *ed*. *Exemple* : affronterès, *affronteuse*, *pl.* affronteresed; amyeguès, *sage-femme*, *pl.* amyeguesed; maguerès, *nourrice*, *pl.* magueresed; nyzès, *nièce*, *pl.* nyzesed,; pautrès, *petite fille*, *pl.* pautresed; sauzès, *anglaise*, sauzesed; *idem par tous les diocèses*.

7. Les substantifs en *ez* forment leurs pluriels par l'addition de *ou* et *you*. *Exemple* : falséntez, *fausseté*, *pl.* falséntezou, falséntezyou; guïryonez, *vérité*, *pl.* guïryonezou; madelez, *bonté*, *pl.* madelézou, madelézyou; dervez, *journée*, *pl.* dervezyou; ralèntez, *rareté*. *curiosité*, *pl.* raléntezou; saëz, *flèche*, *pl.* saëzyou.



Trég. pl. deroüezyo, falsenteo, madelezo, etc. *Haute-Corn.* devehau, madelezau, etc. *Vann.* deüehéü, fallanteéü, madeleheü, etc.

8. Les substantifs en *on* forment leurs pluriels toujours par l'addition de *ou*. *Exemple :* adoracion, *adoration, pl.* adoraciônou; coveçzion, *confession, pl.* coveçziônou; coumunion, *communion, pl.* coumuniônou; devocion, *dévotion, pl.* devocionou; dounéson, *don, pl.* dounésônou; oréson, *oraison, pl.* orésônou. *Trég. pl.* adoraciôno, coveçzyôno, etc. *Haute-Corn.* adoraciônau, coëçziônau, etc. *Vann.* adoracionnéü, coëçzionnéü, devocionnéü, etc.

9. Les substantifs en *ur* forment leurs pluriels par l'addition de *you*, et quelquefois de *ou*. *Exemples :* avantur, *aventure, pl.* avanturyou, avanturou : croüadur, *créature, pl.* croüaduriou; difennadur, *défense, pl.* difennaduryou; diveradur, *écoulement, pl.* diveraduryou; plijadur, *plaisir, pl.* plijaduriou, plijadurou; taladur, *doloire, pl.* taladuryou. *Trég. pl.* avanturyo, plijaduryo, etc. *Haute-Corn.* avanturau, plijadurau, etc. *Vann.* avanturéü, plijaduréü.

10. Les substantifs en *urez* forment leurs pluriels par l'addition de *ou*. *Exemples :* ampésadurez, *l'action d'empeser, pl.* ampésadurezou; berradurez, *abréviation, pl.* berradurezou; crennadurez, *arrondissement, pl.* crennadurezou; desqádurez, *enseignement, pl.* desqadurezou; displijadurez, *déplaisir, pl.* displijadurezou; magadurez, *éducation, pl.* magadurezou. *Trég. pl.* desqadurézo, displijadurezo. *La Haute-Corn. et Vann. n'ont pas de substantifs en* urez.

11. Les substantifs en *y* forment leurs pluriels toujours par l'addition de *ou*. *Exemples :* abaty, *abbaye, pl.* abatiou; fallôny, *méchanceté, pl.* fallônyou; gouly, *plaie, pl.* goulyou; kaçzôny, *haine, pl.* kaçzôniou; melcony, *tristesse, pl.* melconyou; sodtôny, *sottise, pl.* sodtônyou. *Trég. pl.* abatyo, goulyo; etc. *Haute-Corn.* abatyau, goulyau, etc. *Vann.* abatyéü, goulyéü, etc.

§ Ier.

Remarques sur les pluriels des noms substantifs.

1. Les substantifs en *er*, au nombre 5 ci-devant, sont en *eur à Léon;* en *our* dans la *Haute-Corn.* et dans *Vann. Exemple :* barner, goüarner, *pl.* barnéryen, goüarnéryen. *A Léon*, barneur, goüarneur, *pl.* barneuryen, goüarneuryen : *Haute-Corn.* barnour, gouarnour, *pl.* barnouryen, gouarnouryen. *Dans Vann.* barnour, goarnour, *pl.* dans le *Haut-Vann.* barnerion, goarnerion; *dans le Bas-Vann. pl.* barnouryan, goüarnouryan.

2. Hormis les noms en *er*, en *eur* ou en *our*, qui forment leurs pluriels par l'addition de *yen;* et les noms en *ès*, par l'addition de *èd*, comme abadès, *abesse*, *pl.* abadesed, tous les pluriels des noms substantifs réguliers sont terminés en *ou* et en *you*, et plusieurs même des noms hétéroclites, comme on verra bientôt.

3. Les dérivés en *er* forment leurs pluriels par l'addition de *you. Exemple :* crizder, *crudité*, *pl.* crizderyou; douçzder, *douceur*, *pl.* douçzderyou : duder, *noirceur*, *pl.* duderyou; glasder, *verdeur*, *pl.* glasderyou; güender, *blancheur*, *pl.* güenderyou; ruzder, *rougeur*, *pl.* ruzderyou; tomder, *chaleur*, *pl.* tomderyou; yender, *oideur*, *pl.* yenderyou, etc. Notez cependant que les pluriels de ces dérivés ne s'usitent pas souvent.

4. Les noms masculins en *or*, lorsqu'ils se rapportent à quelque homme, forment leurs pluriels par l'addition de *ed. Exemples :* auditor, *auditeur*, *pl.* auditored; autor, *auteur*, *pl.* autored; conveçzor, *confesseur*, *pl.* conveçzored; doctor, *docteur*, *pl.* doctored; minor, *mineur*, *pl.* minored; orator, *avocat*, *orateur*, *pl.* oratored.

5. Les substantif en *or*, qui ne se rapportent point directement à l'homme, forment leurs pluriels par l'addition de *you. Exemple :* orator, *oratoire*, *pl.* oratoryou; auditor, *auditoire*, *pl.* auditoryou; cador, *chaise*,

pl. cadoryou; dor, *porte*, *pl.* doryou; histor, *histoire*, *pl.* historyou; scritor, *écritoire*, *pl.* scritoryou.

6. Les noms masculins qui regardent l'état ou la qualité bonne ou mauvaise de l'homme, forment leurs pluriels par l'addition de *ed. Exemple :* advocad, *avocat*, *pl.* advocaded; cabucin, *capucin*, *pl.* cabucined, compaëñ, *compère*, *pl.* compaëred; cure, *vicaire*, *curé*, *pl.* cureëd; dall, *aveugle*, *pl.* dalled, dalléyen; eontr, *oncle*, *pl.* eontréd; gall, *français*, *pl.* gallaoüed; guénlecg, *qui a une grande bouche*, *pl.* guéaulegüed, hugunod, *huguenot*, *pl.* hugunoded; jansenist, *janséniste*, *pl.* jansénisted; jesuist, *jésuite*, *pl.* jesuisted; inorandt, *ignorant*, *pl.* inorandted; midicyn, *médecin*, *pl.* midicyned; nyz, *neveu*, *pl.* nyzed; patrom, *patron*, *pl.* patrômed; person, *recteur*, *pl.* persoñned; paëron, *parrain*, *pl.* paëroûned; pailhard, *impudique*, *pl.* pailharded; pautr, *garçon*, *pl.* pautred; payff, *payen*, *pl.* payffed; record, *assistant de sergent*, *pl.* recordèd, surgyan, *chirurgien*, *pl.* surgyaned; théologyan, *théologien*, *pl.* theologyaned; tologan, *théologal*, *pl.* tologaned, etc.

7. Les noms féminins, ou qui se rapportent à la femme, forment aussi leurs pluriels par l'addition de *ed. Exemple :* amyeguès, *sage-femme*, *pl.* amyeguesed; bornès, *borgnesse*, *pl.* bornesed; camaradès, *camarade*, *pl.* camaradesed; dallès, *femme aveugle*, *pl.* dallèsed; emziñvadès, *orpheline*, *pl.* emziñvadesed; enebarzerès, *douairière*, *pl.* enebarzeresed; friponnerès, *friponne*, *pl.* friponneresed; gallès, *française*, *pl.* gallesed; hugunodès, *huguenote*, *pl.* hugunodesed; isqynerès, *querelleuse*, *pl.* isqyneresed; lèanès, *religieuse*, *pl.* leanesed; maërônès, *marraine*, *pl.* maërôñnesed; merc'h, *fille*, *pl.* merc'hed; moëreb, *tante*, *pl.* moërebed; nizès, *nièce*, *pl.* nizesed; oryadès, *libertine*, *pl.* oryadesed; pautrès, *petite fille*, *pl.* pautresed; rederès, *coureuse*, *pl.* rederesed; roüanès, *reine*, *pl.* roüanesed; santès, *sainte*, *pl.* santesed; tyeguès, *mère de famille*, *pl.* tyeguesed; vandroguenn, *grosse gagui*, *pl.* vandroguenned, etc.

8. Les noms de bêtes, insectes, oiseaux et poissons forment communément leurs pluriels aussi par l'addition de *ed*. On y peut ajouter les noms de plusieurs arbres et plantes, dont les pluriels, quoique régulièrement terminés en *ou*, le sont aussi en *ed*.

Exemples des noms de bêtes.

9. Aneval, *animal*, *pl.* anevaled. Loëzn, *bête*, *pl.* loëzned. Beoc'h, *vache*, *pl.* beoc'henned. Cazès, *chatte*, *pl.* cazesed. Dâvadès, *brebis*, *pl.* dâvadesed. Egenn, *bœuf*, *pl.* egenned. Eznès, *jeune poule*, *pl.* eznesed. Goz, *taupe*, *pl.* gozed. Heyzès, *biche*, *pl.* heyzesed. Kyès, *chienne*, *pl.* kyesed. Leon, *lion*, *pl.* leoñned. Leoñpard, *léopard*, *pl.* leoñparded. Qasecg, *cavale*, *pl.* qaseqenned. Roncè, *cheval*, *pl.* ronceëd. Tourc'h, *verrat*, *pl.* tourc'hed. Tygr, *tigre*, *pl.* tygred. Yourc'h, *chevreuil*, *pl.* yourc'hed, etc.

Exemples des noms d'insectes.

10. Aër, *couleuvre*, *pl.* aëred. Amprevan, *ver de terre*, *pl.* amprevaned. Dragoun, *dragon*, *pl.* dragouned. Gluefqer, *grenouille de buissons*, *pl.* gluefqered. Melc'huedenn, *limaçon*, *pl.* melc'huedenned, melc'hued. morzenn, *mulot*, *pl.* morzenned. Prêv, *ver*, *pl.* prêved. Ran, *grenouille d'eau*, *pl.* raned. Sarpandt, *serpent*, *pl.* sarpanted. Sourd, sordt, *sourd*, *pl.* sourded, sorted. Touçzed, *crapaud*, *pl.* touçzegued, etc.

Exemples des noms d'oiseaux.

11. Cabonn, *chapon*, *pl.* caboñned. Caoüenn, *chat-huant*, *pl.* caoüenned. Coucoucg, *coucou*, *pl.* coucougued. Coulm, *pigeon*, *pl.* coulmed. Cudonn, *ramier*, *pl.* cudoñned. Drasql, *mauvis*, *pl.* drasqled. Ezd, *une volaille*, *pl.* ezned, *de la volaille.* Filipp, *moineau*, *pl.* filipped. Guïmily, *hirondelle*, *pl.* guïmilied. Herlegonn, *héron de mer huppé*, *pl.* herlegoñned. Houpericg, *huppe*, *pl.* houperigued. Keflelecg, *bécasse*, *pl.* keflelegued. Labouçz, *oiseau*, *pl.* labouçzed. Melenecg, *verdier*, *pl.* melenegued. Picg, *pie*, *pl.* pigued. Pichonn,

petit oiseau, *pl.* pichoñned. Poñcyn, *poulet*, *pl.* poñcyned. Qequin, *geai*, *pl.* qeguined. Ral, *râle d'eau*, *pl.* raled. Scoul, *milan*, *pl.* scouled. Turzunell, *tourterelle*, *pl.* turzunelled. Yar, *poule*, *pl.* yaresed, etc.

Exemples des noms de poissons.

12. Carpen, *carpe*, *pl.* carped. Daofyn, *dauphin*, *pl.* daofyned. Eeucg, *saumon*, *pl.* Eeugued. Garlizenn, *sole*, *pl.* garlizenned, garlized. Levnecg, *lieu*, *pl.* levnegued. Loërecg, *ange*, *pl.* loëregued. Meilh, *mulet*, *pl.* meilhed. Merlu, *merlus*, *pl.* merlused. Morouc'h, *marsouin*, *pl.* morouc'hed. Sardynen, *sardine*, *pl.* sardyned. yañ, *bar*, *pl.* yanned, etc.

Exemples des noms d'arbres.

13. Avalenn, *pommier*, *pl.* avalennou, avalenned. Bézven, *bouleau*, *pl.* bézvennou, bézvenned. Dervenn, *chêne*, *pl.* dervennou, dervenned. Favenn, *hêtre*, *pl.* favennou, favenned. Güernenñ, *aulne*, *pl.* güernennou, güernenned. Hirynenn, *prunier*, *pl.* hynennou, hirynenned. Jvynenn, *if*, *pl.* jvynennou, jvynenned. Mesperenn, *neflier*, *pl.* mesperennou, mesperenned. Onnenn, *frêne*, *pl.* onnennou, onnenned. Perenn, *poirier*, *pl.* perennou, perenned. Pinenn, *pin*, *pl.* pinennou, pinenned. Rablenn, *érable*, *pl.* rablennou, rablenned. Scavenn, *sureau*, *pl.* scavennou, scavenned. Spernenn, *épine*, *pl.* spernennou, spernenned. tilhenn, *tilleul, sorte d'ormeau*, *pl.* tilhennou, tilhenned, etc.

§ II.

Des pluriels des noms hétéroclites.

Plusieurs noms hétéroclites ont leurs pluriels régulièrement en *ou* et en *you*; mais un plus grand nombre les a irréguliers, avec des terminaisons toutes différentes, quelquefois par l'addition d'une ou de deux syllabes, et souvent par le retranchement d'une ou de deux syllabes, dont je ne connais d'autres règles que l'usage.

Exemples de ceux dont les pluriels sont en ou *et en* you.

Abecg, *sujet, cause, pl.* abegou; affeilh, *rechute, pl.* affeilhou; amser, *temps, pl.* amseriou; arc'h, *coffre, pl.* arc'hyou, arc'hou; biscoul, *panaris, pl.* biscoulou, biscoulyou; croaz, *croix, pl.* croazyou; dour, *eau, pl.* douryou, dourou, douréyer; edenn, *grain de blé, pl,* edennou; feunteun, *fontaine, pl.* feunteunyou; grignol, *grenier, pl.* grignolyou, grignolou; güers, *ver, pl.* güersou; güerz, *cantique, pl.* güerzyou; héaur, *ancre de navire, pl.* héauryou; heizenn, *grain d'orge, pl.* heizennou; hend, *chemin, pl.* heñchou, hiñchou; hibyl, *cheville, pl.* hibylyou, hibylyen; ilis, *église, pl.* ilisou, ilisyou; kaër, ker, *ville, village, pl.* kaëryou, kæryou, levr, *livre, pl.* levryou; loa, *cuillier, pl.* loayou; mend, *taille, pl.* meñchou; mæs, *campagne vaste, terre à blé, pl.* mæzyou; mæzyad, *idem, pl.* mæzyadou; miz, *mois, pl.* mizyou, mijou; nec'h, *affliction, tristesse, pl.* nec'hou; nôs, *nuit, pl.* nôsyou; orz, *mât à fendre du bois, pl.* orzyou, orzou; pal, *bêche, pl.* palyou; poan, *peine, pl.* poaniou; porz, *porte, pl.* porzyou; qeigüel, *quenouille, pl.* qeiguelyou; qelc'h, *cercle, pl.* qelc'hiou, qilyou; qerc'henn, *grain d'avoine, pl.* qerc'hennou; rénd, *rente, pl.* rénchou; sal, *salle, pl.* salyou, salou; torz, *toute, pl.* torzyou; vols *et* bols, *voûte, pl.* volsyou et bolsyou; ydenn, *grain de blé, pl.* ydennou; yod, youd, *de la bouillie, pl.* yodou, youdou, etc.

Exemples de ceux dont les pluriels sont irréguliers.

A

Abostol, *apôtre, pl.* æbestel; *à Vann. pl.* abostoled *est régulier;* aël, æl, eal, *ange, pl.* aëled, æled, ælez; amesecq, *voisin, pl.* ameséyen; anduilhen, *andouille, pl.* anduilh; artichauden, *artichaud, pl.* artichaud; asclœdeñ, *éclat de bois, pl.* asclœd; asqorn, *os, pl.* æsqern; autrou, *seigneur, pl.* autrounez; azroüand, *diable, pl.* ezrevénd.

B

Bastard, *bâtard, pl.* bestard, bâstarded; baz, *bâton, pl.* bizyer, bès, *doigts, pl.* besyad; bezou, *bague, pl.* bezeyer; bezouyer; bleiz, *loup, pl.* bleizy, bleidy; bleffeñ, bléveñ, *poil, pl.* bleff, bléau; bleuñen, *fleurs d'arbres, pl.* pleuñ; botès, *soulier, pl.* botéyer, botou: bourc'his, *bourgeois, pl.* bourc'hisyen; bran, *corbeau, pl.* briny; breac'h, *bras, pl.* divreac'h. (*Voyez ce que nous avons dit du nombre duel, à la fin de l'art.* 1 *des propriétés du nom.*) Bresel, *maquereau, poisson de mer, pl.* bresily; breuzr, *frère, pl.* breuzdeur; buguel, *enfant, pl.* bugale; buguel, *berger, pl.* buguelyen; beoc'h, beuc'h, bioc'h, buoc'h, *vache, pl.* beoc'hened, byou.

C

Cauleñ, *choux, pl.* caul; clezeff, *épée, pl.* clezeyer; cloarecg, *clerc, pl.* cloër, cloarigen; cloc'h, *cloche, pl.* cléyer, clec'hy, clec'h, clehér, clohéü; coloenn, *paille, pl.* colo; commaër, *commère, pl.* commaëresed; couñabrenn, *nue, pl.* couñabr; countel, *couteau, pl.* countilly; crampoësen, *crêpe, pl.* crampoës; crañoüen, *noix, pl.* craouñ; creac'hen, creo'hen, *tertre, pl.* creac'h, crec'h; creuñen, *croûte de pain, pl.* creüñ; croc'hen, *peau, pl.* crec'hin: croguén, *coquille, pl.* créguin.

D

Daëlaoüen, *larme, pl.* daëlou; dant, *dent, pl.* dént; dañvad, *brebis, pl.* deñved, déved; dareden, dar, *éclaire, pl.* dared; delyen, *feuille d'arbre, pl.* dèl, delyou; dèn *et* dyn, *homme, pl.* tud; (*en Galles,* dyn, *pl.* dynyon;) derffen, derven, *chêne, pl.* derff, derv, déro; digenti, *gentilhomme, pl.* tuchentil; disqybl, *disciple, pl.* disqybièn, disqybled; dluzen, *truite, pl.* dluzed, dluz; dred, *étourneau, pl.* dridy.

E

Eê, eff, neñ, *ciel, pl.* evou, effau, neñvaou; esqob, *évêque,* esqeb, esqebyen; eureud, eured, *noces, pl.* eureujou, euredou.

F

Fagoden, *fagot*, *pl.* fagod; falh, *faux*, *pl.* filhyer; falz, *faucille*, *pl.* filzyer; faven, *fève*, *pl.* fa, fao; favenn, fauënn, *hètre*, *pl.* fau, fao; femellenn, *femelle*, *pl.* femellesed; fiesen, *figue*, *pl.* fiès; forc'h, *fourche*, *pl.* féryer; fubuen, *moucheron*, *pl.* fubu.

G

Galeteseñ, *galette*, *crêpe épaisse*, *pl.* galetès; gadal, *galant*, *pl.* gadaled; gau, gaou, *mensonge*, *pl.* guévyer, gauyer; gavr, gaour, *chèvre*, *pl.* guevr; gueor, *on écrivait*, gaffr, *pl.* gueffred; gars, *jars*, *pl.* guirzy; garz, *haie*, *pl.* guirzyer; gast, *fille publique*, *pl.* guisti; glouèñ, *charbon*, *pl.* glau; goas, *oie*, *pl.* goasy; goas, *vassal*, *pl.* guïzyen; goazyen, *veine*, *pl.* goazyed; goulazen, *latte*, *pl.* goulaz; grecg, grouëcg, *femme mariée*, *pl.* graguez, groaguè, greunen, *grain*, *pl.* greun; guéauleñ, *brin d'herbe*, *pl.* guéaud; guelaoüenn, *sangsue*, *pl.* guelaoüed, guelau; güenaneñ, *abeille*, *pl.* güenan; güennecg, *sol*, *sou*, *pl.* güenneyen; güerzyd, *fuseau*, *pl.* güerzidy; güès, *truie*, *pl.* guïsy; guespeden, *guêpe*, *pl.* guesped; güezen, *arbre*, *pl.* güez.

H

Herven, *sillon*, *pl.* hirvy; hystren, *huitre*, *pl.* hystr; 'hoanen, *puce*, *pl.* 'hoenn; 'hoar, *sœur*, *pl.* 'hoaresed; hostis, *hôte*, *pl.* hostisyen, c'huystoc'hen, *galette fort épaisse*, *pl.* c'huystoc'h, systoc'h, etc.

I

Jod, *joue*, *pl.* diou-jod, irynen, *prunelle*, *pl.* iryn; irvynen, *navet*, *pl.* irvyn; isil, *membre*, *pl.* isily; ivynen, *if*, *pl.* ivyn, etc.

L

Laër, *voleur*, *pl.* laëron; lacqès, *laquais*, *pl.* licqisyen; laoüen, *pou*, *pl.* laou; lestr, *vaisseau*, *pl.* listry; levran, *levrier*, *pl.* levriny; logodeñ, *souris*, *pl.* logod;

loüarn, *renard*, *pl.* leern; louydicg, *vaurien*, *pl.* louydyen; lousaoüen, *herbe potagère* ou *médicin.*, *pl.* lousou.

M

Maëst, mæstr, *maître*, *pl.* maëstry, mistry; manah, *moine*, *pl.* mænec'h, mænah; mantel, *manteau*, *pl.* mentell, mentily; maud, *mouton*, *pl.* méaud; map, *fils*, *pl.* mibyen, mabo; marbran, *corbeau mâle*, *pl.* marbriny; marc'h, *cheval*, *pl.* qesecg (*en Galles*, marc'h, *pl.* meyrh); marr, *marre*, *pl.* mirry; matès, *servante à bras*, *pl.* mitisyen; meilh, *mulet*, *poisson de mer*, *pl.* meilhy; maën, mæn, mean, *pierre*, *pl.* maëin, mæin; merdeat, *matelot*, *pl.* merdaïdy, merdeïdi; méryenen, *fourmi*, *pl.* méryen; mésen, *gland*, *pl.* mès; mesperen, *nèfle*, *pl.* mespèr; moualc'h, *merle*, *pl.* mouïc'hy; moüaren, *mûre de haie*, *pl.* moüar; moudeñ, *motte*, *pl.* mouded, etc.

N

Neff, *ciel*, *pl.* neffaou; nevaou, nevou, *les cieux*; neiz, *nid*, *pl.* neizy, nezyou; neuden, *fil*, *pl.* neud, etc.

O

Oan, *agneau*, *pl.* eyn; olyfand, *éléphant*, *pl.* olyfanded; olivesen, *olive*, *pl.* olvès; ozac'h, *homme marié*, *pl.* ezac'h, ezec'h, etc.

P

Palmesen, *palmier*, *pl.* palmès; panesen, *panais*, *pl.* panès; penn-moc'h, *pourceau*, *pl.* moc'h; peren, *poire*, *pl.* pèr; pesen, pisen, *poix*, *pl.* pès, pis; plancqeñ, *planche*, *pl.* plancqoëd, pleñch, plainch; plousen, *paille*, *pl.* plous; plusqeñ, *pelure*, *pl.* plusq; plousen, *paille*, *pl.* plous; plusqeñ, *pelure*, *pl.* plusq; porz mor, *port de mer*, *pl.* perzyer-vor: poullen, *mare profonde*, *pl.* poull; poureñ, *poireau*, *pl.* pour; pruneñ, *prune*, *pl.* prun; pugnesen, *abscès interne*, *pl.* pugnès, etc.

Q

Qualvez, *charpentier*, *pl.* qilvizyen; qar, *parent*, *pl.* qerend; qarff, qarv, qaro, *cerf*, *pl.* qirvy, qervy; qastell, *château*, *pl.* qestell, qestyl, qestilly, qistilly; qaz, *chat*, *pl.* qizyer; qelvezen, *coudrier*, *pl.* qelvez; qélyenen, *mouche*, *pl.* qélyen; qenderv, *cousin*, *pl.* qendervy, qere, *cordonnier*, *pl.* qereon, qereouryen; queresen, qerisen, qirysen, *cerise*, *pl.* qerès, querys, qirys; qiffnyden, *araignée*, *pl.* qiffnyd; qilhocg, *coq*, *pl.* qilhéyen, qiniderv, *cousine*, *pl.* qinidervesed; qolen-qy, *petit chien*, *pl.* qelynchaçz; qorden, *corde*, *pl.* qerdyn; qorn, *corne*, *pl.* qernyel, qernyou; qy, *chien*, *pl.* qun, qyon, qon, chaçz.

R

Rabesen, *rave*, *pl.* rabès; résinen, *grain de raisin*, *pl.* résyn; rôsen, *rose*, *pl.* rôs; roüe, *roi*, *pl.* roüanez, roüaned, roueed, etc.

S

Sac'h, *sac*, *pl.* séyer; silyen, *anguille*, *pl.* silyou; silsyguen, *saucisse*, *pl.* silsycg; sivyen, *fraise*, *pl.* sivy; spezaden, *groseille blanche*, spezad; spilhen, *épingle*, *pl.* spilhou; steren, *étoile*, *pl.* stered; stleucg, *étrier*, *pl.* stlévyou, etc.

T

Tarf, tarv, taro, terff, terv, *taureau*, *pl.* tirvy; targaz, *marcou*, *pl.* tirguizyer; tartesen, *tarte*, *pl.* tartès; tañoüarc'hen, *motte de marais*, *pl.* tañoüarc'h; teolen, *tuile*, *pl.* teol; tyecq, *chef de ménage*, *pl.* tyéyen; troad, *pied*, *pl.* treid; tulbodeñ, *turbot*, *pl.* tulbod, etc.

Y

Yod, youd, *de la bouillie*, *pl.* yodou, youdou; yalc'h, *bourse*, *pl.* ylchyer, *et plusieurs autres.*

ARTICLE TROISIÈME.

Des diminutifs.

Le diminutif est un nom qui marque la diminution de la signification du nom dont il est dérivé. Les diminutifs sont des termes de caresse ou de compassion, ou de moquerie; ils sont aussi communs dans la langue bretonne, que rares dans la langue française.

Le singulier du diminutif se forme par l'addition de la syllable *icg* au primitif; et son pluriel se forme du pluriel du primitif, en y ajoutant *igou* : excepté Vannes et la Haute-Cornouaille, où le pluriel se forme en ajoutant *iguéü,* et *igau* au singulier du primitif.

Exemples : Tadicg, mon petit père, mon cher père, mon pauvre père, formé de *tad,* père, et de *icg; mabicg,* mon petit fils, mon cher fils, mon pauvre fils, formé de *mab,* fils, et de *icg; tyicg,* petite maison, maisonnette, formé de *ty,* maison, et de *icg; goazicg,* petit homme en terme de moquerie ou de mépris, de *goaz,* homme, et de *icg.*

Pluriels, *tadouïgou,* mes petits, ou chers, ou pauvres pères, de *tadou,* pluriel de *tad,* et de *igou* surajouté; *mabou igou,* ou *mibyenn igou,* mes petits, ou chers ou pauvres fils, formé de *mabou* et de *mibyen,* pluriels de *mab,* et de *igou* surajouté; *tyes igou,* petites maisons, maisonnettes, de *ty* et de *igou; goazedigou,* petits hommes, de *gouzed,* pluriel de *goaz,* et de *igou.* Mais à Vannes on dira : tadicg, *pl. tadiguéü;* mabicg, *pl. tyiguéü;* tyicg, *pl. tyiguéü;* goazicq, *pl. goaziguéü.*

Quand les diminutifs sont des termes de grand mépris, on surajoute le mot *bihan,* petit. *Exemples : un tyeg bihan,* une petite maisonnette; *ur gaozicg bihan,* un petit hommelet; *un tadic bihan,* un chétif petit père.

Quand les diminutifs sont des termes de grande caresse ou de grande compassion, on y surajoute les mots de *qeaz* ou de *paour,* qui en ce sens ne signifient que

cher et très-cher ; et alors on dira : *tadicg qeaz*, et *hors de Léon*, tadicg qaëz, tadicg qæz ; tadicg paur, *pl.* tadouïgou qeiz, tadouïgou gueiz, tadouïgou paur ; va mabig qeaz, ma mabicg qæz, va mabicg paur ; *pl.* va mabouïgou gueiz, ma mabouïgou paur.

Les Vannetais diront, *tadicg qéh, tadicg péür ;* pl. *tadiguéü qeih, tadiguéü péür ; me mabicg qéh, me mabicg peür ;* pl. *me mabiguéü qeih, me mabiguéü péür*, etc.

Remarquez que lorsqu'il s'agit des noms propres, comme Yannicg, *Jannot*, Perezicg, *Pierrot*, Annaïcg, *Annette*, Francesaïcg, *Fanchon*, etc., *les Bas-Léonnais* et les paroissiens de *Guimilyau*, au Haut-Léon, changent *icg* en *ocg*, et disent : Yannocg, Perezocg, Annaocg, Francesaocg, etc.

ARTICLE QUATRIÈME.

Des noms adjectifs.

Les noms adjectifs appelés *hanvou goüan*, noms faibles, parce qu'on ne les comprend pas quand on les nomme seuls, et si on n'y joint des substantifs, n'ont proprement aucun genre, mais seulement ils ont la propriété de se joindre avec les substantifs de différents genres, soit qu'ils soient noms, ou pronoms, ou participes. L'adjectif s'accorde avec le substantif, en genre et en cas, et non en nombre proprement, parce que les noms adjectifs sont les mêmes au singulier et au pluriel, étant indéclinables. *Exemples :* dén gouïzyecq, *homme savant*, *pl.* tud gouïzyecq ; grecg vad, *bonne femme*, *pl.* graguez vad ; ilis caër, *belle église*, *pl.* ilisyou caër ; ty bras, *grande maison*, *pl.* tyès bras ; tra fall, *mauvaise chose*, *pl.* traou fall ; loëzn vil, *vilaine bête*, *pl.* loëzned vil ; güezén vihan, *petit arbre*, *arbre nain*, *pl.* güez bihan, etc.

EXCEPTION.

Quelques pronoms sont exceptés, car quelques-uns ont le pluriel différent, quelques autres ont les cas du singulier et pluriel différents; ce qui se verra au traité des pronoms.

§ Ier.

Des comparatifs.

Les Bretons n'ont point de comparatifs comme les Français, en mettant devant l'adjectif la particule *plus*, muy; mais le comparatif (que nous appelons *derez creiz*, degré du milieu, pour le distinguer du positif, *derez qentâ*, premier degré, et superlatif, *derez uhel*, haut degré) se forme toujours du positif en y ajoutant *oc'h*, et dans la Basse-Cornouaille, *ac'h*. *Exemples*: bras, *grand*, braçzoc'h, *plus grand;* bihan, *petit*, bihanoc'h, *plus petit;* caër, *beau*, caëroc'h, *plus beau;* vil, *laid*, viloc'h, *plus laid;* isel, *bas*, iseloc'h, *plus bas;* uhel, *haut*, uheloc'h, *plus haut.*

Dans la Basse-Cornouaille, c'est-à-dire depuis Châteauneuf jusqu'à Penmarch, Audierne et Camaret, les comparatifs sont plus ordinairement en *ac'h*, *comme chez les Gallois;* ainsi ils disent : braçyac'h, bihanac'h, caërac'h, vilac'h, isélac'h, uhelac'h, etc.

§ II.

Des superlatifs.

Le superlatif se forme aussi du positif, en mettant devant, si le nom commence par une voyelle, l'article *an*, ou si c'est par une consonne, *ar*, et en ajoutant au même positif *añ* ou *â; en Léon*, toujours *â*, et ailleurs *añ*, autrefois, *aff* partout. *Exemples :* humpl, *humble*, an humplâ *ou* an humplañ, *le plus humble;* isel, *bas*, an iselâ *ou* an iselañ, *le plus bas;* glorius, *glorieux*, ar gloriusâ *ou* ar gloriusañ, *le plus glorieux;* coz, *vieux*, ar c'hoçzâ *ou* ar c'hoçzañ, *le plus vieux; autrefois* an humplaff, an isélaff, an gloriusaff, an cozzaff.

Dans le Breton de Galles, le comparatif et le superlatif se forment également du positif, en y ajoutant *ac'h*, et *af*. *Exemples :* tebyg, *semblable*, tebyccac'h, *plus semblable*, tebyccaf (qu'ils prononcent, tebyccav, *très-semblable*), hardd, hardac'h, hardaf (hardav), etc.

Quand le superlatif français n'est autre qu'un nom adjectif précédé des particules *très* ou *fort*, comme ceux-ci, très-docte, très-grand, fort docte, fort grand, etc., on met aussi en Breton l'adjectif avec l'adverbe *meurbed*, ou *forz*, ou *cals*, ou *bras* (qui signifient fort, grandement, beaucoup), après et rarement devant l'adjectif, excepté *forz*. *Exemples :* Abyl meurbed, abyl bras, *très-docte*, *fort docte ;* bras meurbed, *très-grand*, *fort grand ;* hardiz meurbed, *très-hardi*.... *Item* hardiz bras, hardiz cals, hardiz terrupl, hardiz horrupl. Mais *forz* précède toujours l'adjectif; ainsi on dit : forz abyl, fors vras, fors hardiz, *très-docte*, *fort grand*, *très-hardi*.

Les Vannetais qui forment et terminent leurs comparatifs et leurs superlatifs comme les autres, (excepté les Bas-Vannetais qui terminent leurs superlatifs non en aû, mais en *aoû*) *diront :* forh abyl, forh vras, forh hardéh, forh hardih, abyl merbed, abyl bras, bras merbed, hardeh bras, *ou* terribl. etc. *Merbed*, grandement, n'est cependant pas fort commun à Vannes, non plus que l'adjectif *mer*, pour *meur*, grand.

Il y a encore une autre sorte de superlatif chez les Bretons, qui leur est commune avec les Hébreux, et qui consiste à redoubler le positif. *Exemples :* uhel, uhel, *haut*, *haut*, *grandement haut ;* isel, isel, *bas*, *bas*, *extrêmement bas ;* mad, mad, *bon*, *bon*, *bon par excellence ;* ou encore, evit ar güellâ ; fall, fall, *très-mauvais*, *le pire de tous ;* ou bien, evit ar fallâ, evit ar goaçzâ.

EXCEPTION.

Les noms suivants sont exceptés de la règle des comparatifs et des superlatifs, parce qu'ils sont anomaux. Mad, *bon ;* güell *ou* goüell, *meilleur*, ar güellâ *ou* ar

gouëellañ, *le meilleur;* ar vellâ *ou* ar vellañ, *ou* ar oüellañ, *la meilleure;* droucg, *mauvais;* goaçz *ou* goaçzoc'h, *pire,* ar goaçzâ *ou* ar gaçzañ, *le pire.*

Item, chez les Gallois : da, *bon;* gowel, *meilleur,* gorau *et* goreu, *le meilleur;* droug, *mauvais;* goüaeth, *pire,* goüaethaf (qu'ils prononcent goüaethav) *le pire;* mawr, *grand,* mwy, *plus grand,* mwyaf, *le plus grand;* bic'han, *petit,* llai (qu'ils prononcent lé), *plus petit,* lleiaf *ou* lleiav, *le plus petit.*

ARTICLE CINQUIÈME.

Des noms numéraux, ou des adjectifs de nombre.

Il faut remarquer premièrement qu'en Breton 2, 3 et 4 ont leur masculin et leur féminin; secondement, qu'il n'y a de nombre simple que jusqu'à 10; après quoi l'on compte en surajoutant à dix, 1, 2, 3, etc. jusqu'à 20. Depuis 20 on compte en y ajoutant les neuf premiers nombres, avec la préposition *var,* sur, jusqu'à 30. Depuis 30 jusqu'à 100, en préposant les neuf premiers nombres à chaque dizaine et à chaque vingtaine, avec la conjonction *ha* devant une consonne, et *hag* devant une voyelle; observant partout le genre masculin ou féminin pour les nombres 2, 3 et 4, même dans les noms ordinaux.

1 unan. *Vann.* unan, unon.
2 (*genre masc.*) dau, (*genre féminin*) diou. (*Vann.* deü, diü.)
3 (*g. m.*) try, (*g. f.*) teyr. (*Vann.* idem.)
4 (*g. m.*) pévar (*g. f.*) péder, pédyr, pyder. *Vann.* pedoar, peoar. (*g. f.*) padéyr, padér.
5 pémp. *Vann.* peémp.
6 c'huec'h, c'houec'h. *Van.* hueh.
7 seiz. *Vann.* seih.
8 eiz. *Vann.* eih.
9 naö. *Vann.* naü.
10 decg.
11 unecg. *Vann.* üennecg.

12 dauzecg. *Vann.* deü-zecg.
13 tryzecg.
14 pévarzecg.
15 pemzecg.
16 c'huezecg.
17 seitecg. (*id.* 7 et 10.)
18 trivec'h. (*id.* 3 fois 6.)
19 naontecg. (9 et 10.)
20 uguent. *Vann.* uïguén, uïguent.
21 unan var'nuguènt *id.* unan var an uguènt. (1 *sur les* 20.)
22 dau var'nuguent (*fém.* diou var'nuguent).
23 try var'nuguent. (*fém.* teyr var'nuguent.)
24 pévar var'nuguent. (*fém.* pedér var'nuguent.)
25 pémp var'nuguent.
26 c'hoec'h varn'uguènt.
27 seiz var'nuguent.
28 eiz var'nugent.
29 nao var'nuguent.
30 tregont (*id.* try cont a decg, 3 *comptes de* 10.
31 unan ha tregont (*id.* 1 *et* 30.)
32 dau ha tregont. (*fém.* diou ha tregont.)
33 try ha tregont. (*fém.* pedèr ha tregont.
34 pévar ha trégont. (*fém.* pedér ha tregont.)
35 pémp ha tregont, etc.
40 dau-uguent. *Vann.* deü-uguent. (*id.* 2 *fois* 20.)
41 unan ha dau uguent. (*id.* 1 *et* 2 *fois* 20.)
42 dau ha dau-uguènt. *f.* diou ha dau-uguent, etc.
50 hanter-c'hant. (*id. demi-cent.* decg ha dau-uguent 10 *et* 2 *fois* 20.)
51 unan hag hanter-c'hant (*id.* 1 *et demi-cent.*)
52 dau *ou* diou hag hanter-c'hant, etc.
60 tri-uguent. (3 *fois* 20.)
61 unan ha try-uguent. (1 *et* 3 *fois* 20.)
70 decg ha try uguent. (10 *et* 3 *fois* 20.)
71 unnecg ha try-uguent. (11 *et* 3 *fois* 20.)
72 dauzecg ha try-uguent. (12 *et* 3 *fois* 20.)
80 pévar uguent (4 *fois* 20.)
81 unan ha pévar uguènt. (1 *et* 80.)
82 dau *ou* diou ha pévar uguent. (2 *et* 80.)
90 decg ha pévar uguent. (10 *et* 80.)
91 unnecg ha pévar uguent (11 *et* 80.)
100 cant. *Vann. id.*
101 unan ha cant. (1 *et* 100.)
102 dau *ou* diou ha cant.
110 decg ha cant. (10 *et* 100.)
111 unnecg ha cant, etc.
120 c'hoec'h uguent. (6 *fois* 20.)

121 unan ha c'hoec'h uguent.
130 decg ha c'heuec'h uguent, etc.
135 pémzecg ha c'huec'h uguent.
140 seiz uguent. (*7 fois* 20.)
141 unan ha seiz uguent.
150 decg ha seiz uguent. (10 *et* 7 *fois* 20.) Cant ha hanter c'hant. (100 *et demi-cent.*
151 unnecg ha seiz uguent.
152 dauzecg ha seiz uguent.
160 eiz uguent. (8 *fois* 20.)
170 deg ha eiz uguent.
171 unnecg hag eiz uguent.
180 nao uguent. (9 *fois* 20.)
181 unan ha nau uguent.
190 dech ha nau uguent.
191 unnecg ha nau uguent.
200 dau c'hant. *Vann.* deü hant.
201 unan ha dau c'hant.
220 unnecg uguent. (11 *fois* 20.)
230 decg hag unnecg uguent.
240 dauzecg uguent. (12 *fois* 20.)
250 decg ha dauzecg uguent.
260 tryzecg uguent. (13 *fois* 20.) dau c'hant ha try uguent.
270 decg ha tryzecg uguent.
280 pévarzecg uguent dau c'hant ha pévar uguent.
290 decg ha pévarzecg uguent; dau c'hant decg ha pévar uguent.
300 pémzecg uguent. (15 *fois* 20.) try c'hant. *Vann.* try hant pémzeecg uiguent.
301 unan ha pémzecg uguent ; unan ha try c'hant.
400 pévar c'hant. (*Vann.* péoüar hant.)
500 pemp cant. (*Vann.* peémp cant.)
1,000 decg cant ; mil. (*Vann. idem.*)
1,001 unan ha mil ; unan ha decg cant.
10,000 decg mil.
20,000 uguent mil.
100,000 cant mil.
1,000,000 decg cant mil milyon.
10,000,000 decg milyon ; decg güerch decg cant mil.
100,000,000 cant milyon ; cant güerch decg cant mil, etc.

Les Gallois d'Angleterre comptent ainsi :

1 oun, ouyn, ouën.
2 *g. m.* dau. *g. f.* donv.
3 *g. m.* try. *g. f.* ter.
4 *g. m.* pedoüar. *g. f.* peder.
5 pymp, poump, poum.
6 c'hoüec'h, c'hoüe.
7 seth, seh, seith, seih.
8 ouyth, ouyh.
9 naou.
10 deg.
11 ouyn ar deg. (*idem* 1 *sur* 10.)
12 deüdeg. (2 *et* 10.)
13 try ar deg. (3 *sur* 10.)
14 pedouar ar deg.
15 pymtheg, poumtheg.
16 oun ar bymtheg. (1 *sur* 15.)
17 dau ar bymtheg.
18 try ar bymtheg.
19 pedoür ar bymtheg.
20 uguen, *ils prononcent* ouguen.
21 oun *ou* ouyn ar uguen. (1 *sur* 20.)
22 *g. m.* dau ar uguen. *g. f.* douy ar uguen.
23 try *ou* ter ar uguen, etc.
30 deg ar uguen. (10 *sur* 20.)
40 deüguen, *pour* dau uguen.
50 deg a deüguen. (10 *et* 2 *fois* 20.)
60 triguen, *pour* try uguen.
80 pedoüarguen, *pour* pedoar uguen.
100, can.
1,000 mil.
100,000 can mil.
1,000,000 deg ar can mil, etc.

ARTICLE SIXIÈME.

Des noms ordinaux ou des adjectifs d'ordre.

Premier, première, qentañ, qentâ.
Le premier, ar c'hentañ, ar c'hentâ.
La première, ar guentañ, ar guentâ.
Le ou *la seconde,* an eil.
Le troisième, an drede, an drydé, an drived.
La troisième, an deyved, an dredè.
Le quatrième, ar bévare, ar bévarvèd.
La quatrième, ar bédérvèd,

ar bêvarè.
Le cinquième, ar bemped, ar bempved.
6° ar c'hoec'hved, ar c'hue-c'hved.
7° ar seizved.
8° an eizved.
9° an naved, an naoved.
10° an degved.
11° an unnegved.
12° an dauzegved.
13° an dryzegved.
14° ar bévarzegved.
15° ar bémzegved.
16° ar c'hoezegved.
17° ar seitegved.
18° an trivec'hved.
19° an nantegved, an naoñtegved.
20° an uguéntved.
21° ar c'hentâ varnuguentved. *fém.* ar guentâ varnuguentved.
22° an eil varnuguentved.
23° an drede varnuguentved, an dryved varnuguent. *fém.* an deyved varnuguent.
24° ar bévare varnuguentved, ar bevarved varnuguent. *fém.* ar bederved varnuguent.
25° ar bemved varnuguent.
30° an dregontved.
31° ar c'hentañ ha tregontved. *fém.* ar guentañ ha tregontved, ar guentâ ha tregont.
33° an drede ha tregont. *fém.* an deyrved ha tregont.
34° ar bévare ha tregont, ar bévarved ha tregont. *fém.* ar bederved ha tregont.
35° ar bemped *ou* ar bémpved ha tregont, etc.
40° an dau uguentved.
41° ar c'hentâ. *fém.* ar guentâ ha dau uguent.
42° an eil *ou* an eilved ha dau uguent, etc.
50° an hanter cant-ved.
51° ar c'hentâ hag hanter-cant; an unnégved ha dau uguent.
60° an try uguent-ved.
61° ar c'hentâ ha try uguent
70° an degved ha try uguent.
71° an unnegved ha try uguent.
72° an dauzegved ha try uguent, etc.
80° ar bévan-uguentved.
81° ar c'hentâ ha pevar uguent.
82° an eil ha pêvar uguent.
90° an degved ha pévar uguent.
91° an unnegved ha pévar uguent.
100° cantved, ar c'hantvet. *fém.* ar gantved.
101° ar c'hentâ ha cant. *fém.* ar guentâ ha cant.

110ᵉ an degved ha cant.
120ᵉ ar c'huec'h uguentved
130ᵉ an degved ha c'huec'h uguent.
140ᵉ ar seiz uguentved.
150ᵉ an degved ha seiz uguent.
151ᵉ an unnegved ha seiz uguent.
152ᵉ an dauzegved ha seiz uguent.
160ᵉ an eiz uguentved.
170ᵉ an degved hag eiz uguent.
180ᵉ an nao uguentved.
190ᵉ an degved ha nao uguent.
200ᵉ an dau c'hantved.
250ᵉ an degved ha dauzeg uguent.
300ᵉ an try c'hantved.
400ᵉ an pévar c'hantved.
500ᵉ ar pemp cantved.
1,000ᵉ an decg cantved; ar milved, etc.

Les Gallois ajoutent aussi cette particule *ved*, aux noms numéraux, pour former leurs noms ordinaux.



CHAPITRE CINQUIÈME.

Des Pronoms.

Le pronom que nos Grammairiens bretons ont appelé *rhag-hanf* ou *rhag-hano*, est la partie du discours qui se met à la place du nom, ou c'est un nom qui tient la place d'un autre. Les pronoms se déclinent, mais ils n'ont proprement que trois cas, parce que le nominatif, l'accusatif et le vocatif sont semblables, et que le génitif et l'ablatif sont les mêmes.

Il y a six sortes de pronoms : les *personnels*, les *possessifs*, les *démonstratifs*, les *interrogatifs*, les *relatifs* et les *impropres*.

ARTICLE PREMIER.

Des pronoms personnels.

Les pronoms personnels marquent les personnes :

la premiére est celle qui parle; la seconde, celle à qui l'on parle; la troisième, celle de qui l'on parle. On le verra dans les paragraphes suivants.

§ Ier.

Première Personne.

Singulier. Nominatif : je, me, moi; me, am, èm, oun, on; *génitif, de moi;* a c'hanoun, a c'hanoun me; *datif, à moi;* din, dign, diñ me; *accusatif, moi;* va *ou* ma, am, èm, oun, in; *vocatif, ô moi!* ô me! *ablatif, de moi,* comme au génitif, *par moi;* dreizoun, dreizoun me; (dreizoun, *idem* dre-ez-oun-me; oun *ou* on, *sum, existo;* oun me, *sum ego.*) *Vann. n.* me, meñ, em; *g.* chanon; *d.* din, deiñ; *par moi,* drenon.

Pluriel. Nominatif : nous; ny, n'ynt, n'ynt-omp, ompny; *génit. de nous;* a c'hanomp, a c'hanomp-ny, *dat. à nous;* deomp, dém, dymp, deomp-ny, démp-ny, dump-ny; *accus. nous;* ny, omp-ny, hon; *vocat. ô nous!* ô ny! *ablatif de nous,* comme au génitif, *par nous;* dreizomp, dreizomp-ny; (dreizomp *idem* dre-ez-omp;) omp *signifie proprement* sumus, existimus nos, *nous sommes, nous existons. Vann. nom.* ni; *gén.* chanomp; *dat.* dymp; *par nous,* drenqump. (*Voyez* moi, nous, dans le Dictionnaire; *voyez les verbes* avoir, être.)

REMARQUES.

Moi, après les impératifs s'exprime par *diñ, dign,* et par la préposition *ouz* jointe à *on,* ou *in,* ou *ing.....* *Exemples : écrivez-moi;* scrivid diñ, scrivid dign; *envoyez-moi;* digaczid diñ; *dites-moi;* livirid dign; *parlez-moi;* compsid ouz-on, compsed ouz-iñ. Quelquefois aussi *moi,* après l'impératif, s'exprime par *ac'hanoun* et par *va* ou *ma.... Exemples : battez-moi;* cannid a c'hanon, *ou* va c'hannid; *tuez-moi;* lazid ac'hanon, *ou* va lazid. S'il y a interrogation : *que dis-je, que fais-je?* Petra a lavarañ-me, petra a rañ-me?

Nous après les impératifs, s'exprime par *deomp*, ou *démp*, ou *dymp*. *Exemples : dites-nous;* livirid deomp, levered démp, disqueëd démp, *montrez-nous;* disquëzid deomp, disquëed démp, disqoëet dymp; *donnez-nous;* roïd deomp, roëd démp, roëd dymp.

§ II.

Seconde Personne.

Sing. Nom. toi, te, tu, te, oud ; *gén. de toi;* ac'hanoud, ac'hanoudte; *datif à toi;* did, did-te, di-de, *accus. toi, te;* oud, da, az, ez; *vocat. ô toi!* ô te; *ablatif de toi*, comme au génitif *par toi;* dreizoud, dreizoudde. *Vann. nomin.* te; *génit.* chanoud; *dat.* did, dide; *par toi;* drenoud, dreoud. *Plur. nom. vous;* c'houy, c'huy, oc'h ; *génitif de vous;* ac'hanéc'h, ac'hanoc'h hu; *datif à vous;* deoc'h, déc'h, doc'h, dac'h, deoc'h-hu, déc'h-hu, doc'h-hu, daç'h-hu. (*A l'île de Bréhat on dit :* dyc'h, dyc'h-hu). *Accus. vous;* c'huy, oc'h ; *ablat. de vous*, comme au génitif *par vous ;* dreizoc'h ; (oud, *es*, au singulier et *oc'h*, pour dire *vous*, signifient proprement es, existis, estis, existitis, *êtes, existez*, de même que *dic'h* chez les Gallois.) *Voyez au dictionnaire*, vous. *Voyez* le verbe *être*. *Vann. nom.* huy; *gén.* ehanoh; *dat.* dihui, dehui, *par vous*, drenoc'h, drenouhuy.

Remarques.

Toi et *vous*, lorsqu'ils sont pronoms personnels, après les impératifs, s'expriment par *te* et *c'houy*. *Exemples : dis-toi;* lavar te; *fais-toi;* gra te; *dites-vous;* livirid c'houy; *faites-vous;* grid c'houy; *allez-vous;* qijd c'houy.

Toi et *vous*, lorsqu'ils sont conjonctifs et non pronoms, après les impératifs, s'expriment par *èn hem*, avec le verbe au singulier pour *toi*, et au pluriel pour *vous*..... *Exemples : cache-toi;* èn hem guz; *cachez-vous;* èn hem guzid; *contente-toi de cela;* èn hem gountand eus a guemeñ-ze; *contentez-vous de cela;* èn hem goun-

tandid eus a guemeñ-ze. Quelquefois par abrégé on omet *èn*, et on dit seulement *hem*..... *Exemples :* hem gùz; hem guzid; hem gouñtand; hem gouñtandid, etc.

Tu et *te*, après les impératifs, s'expriment par *tè*, et *vous* par *hu*, au lieu de *c'huy*.... *Exemples : que dis-tu?* petra a leveres-te? *que fais-tu là?* petra a res-te aze? *et par abrégé*, petra a re-te aze, etc. *que dites-vous?* petra a livirid-hu? *que faites-vous là?* petra a rid-hu aze? *et par abrégé;* pe livirid hu; pe rid-hu?

Lorsqu'il y a une négation, *te*, *tu* et *vous* s'expriment par *ne*, *te*, *qet*..... *Exemples : que ne dis-tu telle chose?* pe evit tra ne leveres-te qet an dràmam-dra? *que ne fais-tu cela?* pe rag tra ne rés-te qet qemeñ-ze? *que ne dites-vous, etc.* pe evit tra ne livirid-hu qet, etc. *que ne faites-vous cela?* pe rag tra ne rid hut qet qemeñ-ze?

§ III.

Troisième Personne. *Pour le masculin.*

Sing. nom. il ou *lui;* eñ, ê, hañ, há; (pour *eñ* on écrivait *eff*) *gén. de lui;* eus anezañ, eus aneza, *datif à lui;* dezañ, dezâ; *accus. lui*, comme le nomin. *ablatif de lui*, comme le génitif *par lui;* dreizañ; dreizâ. *Vann. nom.* eañ, euñ; *gén.* anehou, auehon; *dat.* dehou, dehon; *par lui;* dreuehou, drenehon, drehon.

Plur. nom. ils ou *eux :* iy, y, ynt, ynt-y, o; *génit. d'eux;* eus anézo, eus anézeu; eus anèzé; *datif à eux;* dézo, dézeu, dézé; *accus.* comme le nominatif; *ablatif d'eux*, comme le génitif. *Notez que* ynt *signifie proprement* sunt, existunt, *sont, existent; et* ynt-y, sunt ipsi, *sont eux, existent eux. Vann. nom.* y; *gén.* anehé; *dat.* déhé; *par eux;* drenehé, drehé.

Troisième personne. *Pour le féminin.*

Sing. nomin. elle; hy, *gén. d'elle;* eus a nezy, eus a ney; *dat. à elle;* dézy, dey; *accusat.* comme le nomin. *ablat.* voyez le gén. *par elle;* dreizy. *Vann. nom.* hy;

gén. es a nihy; *dat.* dihy, dehy; *par elle;* dreneby, drenihy, dre hy; *plur. nom. elles;* iy, etc. comme *ils* et *eux*, plus haut. *Voyez lui, il, elle*, dans le Dictionnaire.

REMARQUES.

Il et *ils*, *elle* et *elles*, devant un verbe, s'expriment ordinairement par les verbes auxiliaires, *avoir, être, faire*... *Exemples : il aime, elle aime;* caret ara; *idem, aimer il* ou *elle, fait;* beza er car, bez ê car; *idem, être il* ou *elle aime. Ils aiment, elles aiment;* caret a reont; *aimer ils font* ou *elles font;* beza ez caront, bez ê qeront; *être ils aiment*, etc.

Lui et *elle* après l'impératif, s'expriment par leurs datifs, *dezâ* et *dezy; eux* et *elles*, par le datif pluriel, *dézo*.... *Exemples : dis-lui, fais-lui, donne-lui;* lavar dezañ, gra dezâ, ro dezâ; *pour le féminin*, lavar dézy, gra dézy, ro dézy; *dis-leur, fais-leur, donne-leur; idem à eux* et *à elles;* lavar dézo, gra dézo, ro dézo.

Il et *elle*, lorsqu'il y a une interrogation, s'expriment par leur nominatif *ê* et *hy; ils* et *elles* par leur nominatif pluriel *y*, qui se mettent après le verbe...... *Exemples : que dit-il, que fait-il, que donne-t-il?* petra a lavar ê, petra a ra ê, petra a ro eñ? *que dit-elle*, etc. petra a lavar hy, petra a ro-hy?

Que disent-ils, que disent-elles, que font-ils, que font-elles, que donnent-ils, que donnent-elles? petra léveront-y, petra a reont-y, petra a roont-y?

§ IV.

Du Pronom se, soi.

Il y a une sorte de pronom personnel qui sert indifféremment pour le masculin et pour le féminin, qui est *se, soi*, sans nominatif; *gén. de soi, se;* eus a nezañ e-unan; *datif à soi, se;* dezañ e-unan; *accusat.* eñ, eñ e-unan..... *Vann. gén.* anehou e-unan, a nehon e-hunon; *dat.* dehou e-unan, dehon e-hunon; *accus.* enñ e-unan,

ëuñ e-hunon. Ce pronom fait au pluriel *eux* et *elles*, y, et à l'accusatif plur. *se*, y o-unan. *Exemples : on aime mieux dire du mal de soi, que de n'en point parler;* güel eo gad an dèn lavaret droucg a neza e-unan, egued ne deo tevel a grenn var e-unan; *il ne porte point de linge sur soi;* ne zoucg qet a lyen var nezâ e-unan; *mieux;* ne zoucg na roched, na tam lyen var e groc'hen, *on se fait tort à soi-même;* gaou a rear oud-hâ e-unan, *ou* oud e-unan; *avoir de l'argent sur soi*, cahout arc'hand var e-unan; *mieux;* cahout arc'hand gad-hañ e-unan, *ou* èn-tu dioud-hâ e-unan; *le vice est de soi odieux;* ar viçz a so a nezâ e-unan caçzaüs; *ils ne croient pas avoir lieu de penser à soi, à eux*, ne gredont qet cahout abecg da sonjal èn o uuan, etc. *Voyez plus haut* eux *et* elles. *Voyez* dans le Dictionnaire, *soi* et tous les autres pronoms.

ARTICLE SECOND.

Des pronoms possessifs.

Les pronoms possessifs marquent la possession. Il y en a six, qui sont tous indéclinables, et les mêmes au singulier et au pluriel. Ces pronoms sont :

1° *Mon, ma, mien, mes;* va *en Léon*, à la mode des Gallois d'Angleterre, qui disent *vy* et quelquefois *vau*. Partout hors de Léon on dit *ma;* à Vannes on dit aussi *ma*, et plus souvent *me... Exemples : mon père, ma mère;* va zad, va mam, *ou* ma zad, ma mam. *Vann.* me zad, me mam; *mes pères, mes mères;* va zadou, va mammou, *ou* ma zadou, ma mammou. *Trég.* ma zado, ma mommo. *Vann.* me zadéü, me mamméü.

2° *Ton, ta, tien, tes;* da, daz, ta, te... *Exemples : ton père, ta mère;* da dad, da vam. *Bas-Léon*, da dad, da vam; daz tad, daz mam. *Trég.* da dad, da vam, ta dad, ta vom. *Haute-Corn.* et *Vann.* te dad, te vam. *Tes pères, tes mères;* da dadou, da vammou. *Bas-Léon*,

daz tadou, daz mammou, *Trég.* da dado, da vammo, ta dado, ta vommo. *Haute-Corn.* te dadau, te vammau. *Vann.* te dadéü, te vamméü.

3° *Son, sa, sien, ses,* pour le masculin *e;* pour le féminin *he..... Exemples : son père, sa mère, parlant d'un garçon :* e dad, e vam. *Parlant d'une fille,* he zad, he mam; *ses pères, ses mères,* e dadou, e vammou; *pour le fém.* he zadou, he mammou.

4° *Notre, nos,* hon *ou* hor. *Vann.* hun *ou* hur... *Exemples : notre père, notre mère,* hon tad, hon *et* hor mam. *Nos pères, nos mères;* hon tadou, hon *ou* hor mammou. *Vann.* hun tad, hur mam. *Plur.* hon tadéü, hur mamméü. Prononcez l'*u* en *ou,* ce sera houn *et* hour, presque notre hon *et* hor.

5° *Votre, vos,* ho. *Vann.* hou.... *Exemples : votre père, votre mère,* ho tad, ho mam. *Vos mères, vos pères,* ho mammou, ho tadou. *Vann.* hou tad, hou mam, hou tadéü, hou mamméü.

6° *Leur, leurs;* o. *Vann.* ou.... *Exemples : leur père, leur mère,* o zad, o mam. *Leurs pères, leurs mères,* o zadou, o mammou. *Vann.* ou zad, ou mam. *Plur.* ou tadéü, ou mamméü.

Pour parler avec plus d'emphase, on ajoute au pronom possessif le pronom personnel, et on dit : va zad-me, va mam-me. Da dad-te, da vam-de, *ou* daz tad-te, daz mam-de. E dad-ê, e vam-ê. *Pour le fémin.* he zad-hy, he mam-hy. Hon tad-ny, hor mam-ny. Ho tad-hu, ho mam-hu. O zad-y, o mam-y, *et ainsi des pluriels comme des singuliers.* Pour savoir pourquoi on dit tantôt *tad,* tantôt *dad* et *zad* pour *père,* voyez ce que nous avons dit des lettres mutes.

ARTICLE TROISIÈME.

Des pronoms démonstratifs.

Les pronoms démonstratifs, ainsi nommés parce

qu'on s'en sert pour montrer quelque personne ou quelque chose, comme *cet homme*, *cette femme*, *ce livre*, etc., sont les suivants : *ce*, *cet*, *cette*, *celui*, *celle*, *cela*, *ces*, *celles*, *ceux*, *celui-ci*, *celui-là*, *ceux-ci*, *ceux-là*. On les exprime en Breton de la manière que vous verrez aux chiffres suivants.

1. *Ce*, *cet*, *cette*, *ces*, lorsqu'on parle d'une chose qui est près de nous, s'expriment par l'article *an* ou *ar* que l'on met devant le substantif, et *mañ* ou *mâ*, qui se met par forme d'enclitique immédiatement après le substantif, tant au singulier qu'au pluriel. *Exemples : ce père*, an tad mañ. *Cet homme*, an dèn mâ, *ces frères*, ar vreuzdeur mâ. *Cette femme*, ar c'hrec-mañ. *Cette vérité*, ar viryonez-mâ, etc.

S'il y a en français après le substantif la particule *là*, il faut mettre en breton la particule *ze* après le substantif, et devant le substantif l'article *an* ou *ar*.... *Exemples : ce père-là*, an tad-ze. *Cette femme-là*, ar c'hrecg-ze, *ces gens-là*, an dud-ze, etc.

Quand la personne ou la chose dont on parle est éloignée de nous, ou même hors de notre vue, cette particule *là* s'exprime par la particule *hont* surajoutée au substantif... *Exemples : ce pré-là*, ar prad-hont. *Cette maison-là*, an ty-hont. *Ces villes-là*, ar c'hæryou hont, etc.

2. *Celui* ou *celle* s'expriment de la même façon, tant au singulier qu'au pluriel, de cette sorte :

Sing. nomin. celui, *celle*, an hiny, an heny. *Haut-Trég.* et *Haute-Corn.* an hany. *Vann.* en hany. *Gén. de celui*, *de celle*, eus an hiny. *Dat. à celui*, *à celle*, da'n hiny. *accusatif* comme le nominatif.

Plur. nomin. ceux, *celles*, ar re. *Vann.* er re. *Génit. de ceux*, *de celles*, eus ar ré. *Vann.* es er re, ag er re. *Dat. à ceux*, *à celles*, da'r re. *Accus.* et *vocat.* comme le nomin. *Ablat.* comme le génitif.

3. *Celui-ci. Sing. Nomin. celui-ci*, he-mañ *ou* he-mâ. *Vann.* henan. *Génit. de celui-ci*, eus a he-mañ. *Dat. à celui-ci*, da hemâ. *Accus.* comme au nominatif.

4. *Celle-ci. Sing. Nomin. celle-ci*, hon-mañ *ou* houmâ. *Vann.* hounan *et* henan. *Génit. de celle-ci*, eus a houmañ. *Dat. à celle-ci*, da houmâ. *Accus.* comme le nominatif.

Plur. ceux-ci, celles-ci, ar re-mañ, ar re-mâ, *et en quelques endroits de Léon, quoique mal*, ar re maou. *Vann.* er-man. *Gén. de ceux-ci, de celles-ci*, eus ar re-man. *Dat. à ceux-ci, à celles-ci*, da'n re mâ. *Accusat.* comme le nominatif.

5. *Celui-là*, présent ou près de nous. *Singul. Nomin.* hennez, *et en plusieurs endroits* : henne. *Vann.* hineah *et* heneh. *Génit. de celui-là*, eus a hennez. *dat. à celui-là*, da hennez, etc.

Celui-là, loin de nous ou absent. *Sing. nomin.* heñhont. *Vann.* henont, henant. *Génit. de celui-là*, eus a heñhont. *Dat. à celui-là*, da heñhont. *Accusatif*, etc.

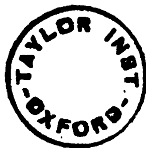
6. *Celle-là*, près de nous. *Sing. Nomin.* hounnez, honnez. *Vann.* houneah, houneh, honneh. *génit. de celle-là*, eus à hounnez. *Dat. à celle-là*, da hounnez, etc.

Celle-là, loin de nous ou absente. *Sing. nom.* hounhont, hounnont. *Vann.* hounont. *Génit. de celle-là*, eus a hounnont. *Dat. à celle-là*, da hounnont, etc.

7. *Ceux-là, celles-là*, près de nous. *Plur. Nom.* ar reze. *Vann.* er re-ze. *Génit. de ceux-là, de celles-là*, eus ar re-ze. *Dat. à ceux-là, à celle-là*, da'r re-ze, etc.

Ceux-là, celles-là, loin de nous. *Plur. Nomin.* ar rehont. *Vann.* er re-hont. *Gén. de ceux-là, de celles-là*, eus ar re-hont. *Dat. à ceux-là, à celles-là*, da'r re-hont. *accusat.* comme le nominatif.

8. *Cela*, près de nous, en dra-ze. *Vann.* en drañze, en dré ze : *on dit aussi*, qement-ze, *et par abrégé*, qemeñ-ze. *Cela*, loin de nous, an dra hont. *Vann.* en dra hont, en drañ hont, en dré hont. Toutes ces *h* ne s'aspirent point.



ARTICLE QUATRIÈME.

Des pronoms interrogatifs.

Il y a dans la langue française cinq pronoms interrogatifs, ainsi nommés, parce qu'ils servent pour interroger : *qui*, *que*, *quel*, *quelle*, *quoi?* Les Bretons n'en ont que quatre, parce que *quel* et *quelle* s'expriment de la même manière.

1. *Qui* interrogatif, piou. *Vann.* piü. *En Galles*, poüy, pa. *Sing. Nom. qui*, piou. *Gén. de qui*, pe eus, a biou. *Dat. à qui*, pe da biou. *Plur. Nom. qui*, pe re. *Génit. de qui*, pe eus a re. *Dat. à qui*, pe da re. *Accusat.* comme le nominatif, etc.

2. *Que* interrogatif, pe tra; *idem*, *quelle chose*. *Vann. idem. Exemples : que voulez-vous;* pe tra a fell deoc'hhu? *que dites-vous;* pe tra a livirid-hu? *que faites-vous;* pe tra a rid hu? *par abrégé*, pe fell dec'h, pe livirid-hu, pe rid-hu.

3. *Quel* et *quelle*, pe bez, pe seurd. *Idem*, *quelle pièce*, *quelle sorte*. *Vann.* pe beh, pe sord. *Exemples: quel livre lisez-vous*, pebez levr a lennid-hu. *Quel homme est-ce*, pebez dèn eff ê, pe seurd dèn eff eû. *Quel vin boirez-vous*, pe seurd guïn a evod hu.

Quelle femme est-ce, pebez grecg eff hy, pe seurd grecg eñ hy. *Quelle est la maison*, pebez ty eo, pe seurd tÿ èff ê. *Quelle viande souhaitez-vous*, pe seurd qicg a c'hondraïd-hu.

4. *Quoi*, ne tra. *Génit. de quoi*, eus a be tra, pe eus á dra. *Dat. à quoi*, da be tra, pe da tra. On dit aussi *penaus* pour *quoi* interrogatif. *Exemples : Quoi, seras-tu toujours misérable*, pe tra *ou* penaus hag afaü ez vizide reuzeudicq. *De quoi vous serviront tant de richesses*, pe da dra *ou* da be tra ez servicho deoc'h qement a vadou, pe tra a reed ou gad an oll vadou ze. *A quoi bon tout cela*, pe evit tra *ou* pe rag tra qemeñ ze oll, pe da ober an traou-ze oll.

ARTICLE CINQUIÈME.

Des pronoms relatifs.

Les pronoms relatifs sont ainsi appelés, parce qu'ils se rapportent à une chose où à des choses dont on a déjà parlé, comme *lequel*, *laquelle*, *dont* et *que*, *qui*, *quel*, *quelle*, lorsqu'ils ne sont point interrogatifs.

Tous ces pronoms s'expriment en breton par *pe hiny* ou *pe heny*, ou comme on dit presque partout hors de Léon, *pe hany*, comme il se verra par des exemples, après que nous aurons décliné *pe hiny*, qui est de tous genres.

Sing. Nom. qui, *lequel*, *laquelle*, pe hiny, pe hany. *Gén. duquel*, *de laquelle*, pe eus a hiny, a be hany. *Dat. auquel*, *à laquelle*, pe da hiny, da ze hany. *Accus.* comme le nominatif. *Ablat.* comme le génitif, *par lequel*, *par laquelle*, pe dre hiny, dre be hany.

Plur. Nomin. qui, *lesquels*, *lesquelles*, pe re, *Génit. desquels*, *desquelles*, pe eus a re, eus a be re. *Dat. auxquells*, *auxquelles*, pe da re, da be re. *Accusat.* comme le nominatif. *Ablat.* comme le génit. *par lesquels*, *par lesquelles*, pe dre re, dre be re.

Exemples de ces pronoms.

Le maître qui enseigne, ar mæstr pe hiny a zesq. *Celui qui est venu*, an hiny, pe hiny a so deuët. *Le livre que je lis* ou *lequel je lis*, al levr pe hiny a lennañ. *La leçon que j'étudie* ou *laquelle j'étudie*, ar guentell pe hiny a studyañ.

La beauté duquel ou *de laquelle*, pe eus a hiny ar guened; ar guened eus a be heny *ou* a be hany.

J'ai vu un homme à qui ou *auquel j'ai dit*; *j'ai vu une personne à laquelle j'ai dit*, un dèn am eus güellet, pe da hiny am eus lavaret. Güellet èm eus ur persounaich, pe da hiny am eus lavaret.

Voici l'homme dont on nous a parlé, cetu amà ar goaz

e eus a hiny ez eus bet prezeguet deoc'h, *ou* eus a be hany ez eus bet prezeguet deoc'h. *La fille dont vous connaissez le père*, ar verc'h pe eus a hiny e c'hanavezid an tad.

Voilà la personne dont on parle tant dans le pays, cetu *ou* chetu a hont an hiny pe eus a hiny ez compseur qement. Cetu ar persounaich pe hiny a so qer bruder dre ar vro.

Le, *la*, *les* sont aussi des pronoms relatifs, quand ils se trouvent devant les verbes.

Le s'exprime ordinairement par *a nezañ*, génitif du pronom *eñ* ou *hañ*, lui, et *la* par *anezy*, génitif du pronom *hy*, elle, ou par *en* et *èr* pour le masculin, et par *he* pour le féminin. Quelquefois aussi *le* s'exprime par *quemeñ-ze* ou *an dra-ze*, qui signifie *cela*, *cette chose*. *Exemples : vous le connaissez*, c'houi a hene a nezañ. Hanaout a rid anezâ. C'houy èn hene. *Vous le voyez*, c'houy a vell anezâ. Güellet a rid anezâ, c'huy èr güell. *Vous la connaissez*, c'huy a hene a nezy. Hanaout a rid anezy. C'huy he hene.

Je le vois, me a vell anezâ. Me èr güell. *Je le sais*, me èr goar. Me a oar anezâ. *Nous le savons*, ny èr goar. *Je le ferai*, me èr grayo; me a rayo qemeñ-ze. Me a ray an dra-ze. *Je le veux*, *je veux que cela soit*, me a fell diñ qemeñ-ze. Me a fell dign an dra-ze.

Quelquefois aussi on n'exprime pas *le* devant un verbe, mais on le sous-entend.... *Exemples : je le veux*, *je le veux bien*, me a so countant, countant oun, bézét.

Les s'exprime par *anezo*, génitif d'*eux* et *elles*, ou par *o*, accusatif d'*eux* et d'*elles*..... *Exemples : vous les connaissez*, c'huy a hene a nézo. Hanaout a rid a nézo; o hanaout a rid. *Vous les voyez*, c'houy a vell a nézo. Güellet a rid anézo. O güellet a rid. *Vous les aimerez*, c'houy a garo anézo. Caret a reod a nézo. O c'haret a reod, etc.

ARTICLE SIXIÈME.

Des pronoms impropres.

Les pronoms impropres sont appelés tels, parce qu'ils ne sont pas proprement des pronoms, mais parce qu'ils y ont beaucoup de rapport, ainsi qu'aux noms adjectifs. Ils sont de tous genres et de tous nombres, et ce sont les suivants :

1. *Tout, toute, tous*, holl, an oll. *Vann.* oll, en oll, bloc'h..... *Exemples : Tout le monde*, ar bed oll, an oll. *Toute la terre*, an doüar oll, an oll doüar. *Vann.* en oll doar, en doar bloh. *Tous les hommes*, an oll dud, an dud oll. *Ils sont tous allés, elles sont toutes allées*, eat ynt oll, oll ez ynt eat, oll ynt ëet. *Vann.* eit ynt bloh, oll ynt ouëit. *Tous en général et chacun en particulier*, oll, ha guytibunan. *Idem*, oll, ha bede'g unan, *tous et jusqu'à un, tous et jusqu'au moindre.*

2. *Chaque*, pep, et devant certains mots, *bep. Voyez* les lettres mutes. *Vann.* idem.... *Exemples : chaque homme*, pep dèn. *Chaque chose*, pep tra. *Chaque jour*, bep deiz, bep dervez. *Chaque fois*, bep veaich.

3. *Autre, différent, contraire*, dishével, dishañval. *Exemples : ils sont d'une autre nature que*, bez'ez ynt vèr a un natur dishével, dishével bras ynt.

Autre, un autre, all, arall. *Vann.* arall, érell. *Exemples : autre chose*, tra all. *Une autre chose*, un dra all. *Un autre, un second*, un all, un arall, un eil. *L'autre*, an all, éguille ; er-guile. *L'un et l'autre*, an eil hag éguille. *L'une et l'autre*, an eil hag he-ben. *D'autres*, re all, re arall. *Les autres*, ar re all, ar re arall.

Autrui s'exprime par l'*autre, les autres, le prochain.*

4. *Quelque*, bennac. *Vann.* benacg, benecg. Cette espèce de pronom est comme les enclitiques; il s'unit et s'appuie sur le mot qui le précède, et est toujours lui-même précédé de l'article *ur* ou *un*, ou *ul*. Quelque foison sous-entend *bennac*, par abréviation... *Exem-*

ples : quelque chose, un dra bennac, un dra. *En quelque façon*, èn ur fæçzoun bennac. *En quelque lieu*, èn ul leac'h-bennac, èn ul leac'h. *En quelqu'autre lieu*, èn ul leac'h all bennac.

5. *Quiconque*, nep, neb, an neb, nep piou-bennac, an neb piou-bennac (*ces deux dernières expressions sont de Léon*), qement hiny, qement dèn. *Vann.* neem, en nemp, nep piü benag. *Exemples : quiconque veut vitre content, doit aimer et servir Dieu*, nep a fell dezâ, *ou* nep piou-bennac a fell dezañ, *ou* qement hiny a fell dezañ, *ou* qement dèn a fell dezâ, beza countant èr bed-mâ, hennez a rencq caret ha servicha Doüe.

6. *Quelqu'un, quelqu'une*, ur re-bennac, unan-bennac, un hiny-hennac; *par abréviat.* ur re. *Vann.* unan-benag, unon benecg. *Exemples : quelqu'un de vos gens*, ur re bennag eus ho ty, unan bennag eus ho tud, un hiny bennag eus ho re. *Vann.* unan benag es hou tud, unon benecg ag hou tud. *Quelqu'une de vos filles*, unan bennag eus ho merc'hed, un hiny-bennag evès ho plac'hed.

7. *Chacun, chacune*, pep hiny, pep unan, peb a. *Vann.* pep hany, peb unan, pep unon..... *Exemples : chacun fait comme il l'entend, chacune fait comme elle l'entend*, pep hiny a ra evel a gar. Pep hiny a ra evel a blich gand hâ, *pour le fémin.* evel a blich gand hy.

Chacun une, chacune un, bep a hiny, pep a unan..... *Nous avons eu chacun notre croix, chacune notre croix*, peb a groaz hon eus bet.

8. *Aucun, aucune, quelqu'un, quelqu'une. Voyez quelqu'un*, plus haut, n° 6.

Aucun, aucune, nul, nulle, necun, nicun, gour, nep hiny, nep dèn, nep christen, dèn e-bed, christen, hiny e-bed. *Vann.* nicun, hany-bled, hany, crichan.... *Exemples : je n'ai vu aucun* ou *aucune*, n'am eus güellet vrecun, *ou* nicun, *ou* gour, *ou* nep dèn, *ou* nep hiny, *ou* dèn e-bed, *ou* christen. N'en eus qet güellet ur c'hristen. *Idem*, pas une personne, pas un chrétien. *En aucun lieu, nulle part*, è neb lec'h, è nep tu.

9. *Le même, la même*, ar mémès, ar vémès. *Vann.* er memés.

Les mêmes, ar re vémès, ar mémès re. *Vann.* er memés re. *Exemples : le même nombre*, ar mémès niver. *La même espèce*, ar mémès spès. *Les mêmes personnes*, ar mémès tud, ar vémès re, ar re vémmês.

10. *Combien, adverbe interrogatif*, ped. *Vann. Idem. Exemples : combien êtes-vous*, ped oc'h hu. *Vann.* ped ou-huy. *Combien sont-ils*, ped ynt-y, ped so anézeu. *On ne sait combien, plusieurs*, na ouz ped, ne ouzeur ped, qemend so anézeu. *Combien de fois*, ped güeaich. *Combien vous coûte cela?* peguemend a goust deoc'h an dra ze, etc. Voyez tous ces différents pronoms dans le Dictionnaire, où vous trouverez plus d'exemples qu'ici.



CHAPITRE SIXIÈME.

Des Verbes.

Le verbe (que nous appelons *berff, berv, verv* et *verb*) et le nom, sont les deux principales parties du discours. Le nom sert pour nommer toutes les choses, et le verbe pour exprimer toutes les actions que l'on peut faire, comme *aimer, rire, dormir, marcher, chanter, boire*, etc.

Le verbe n'a aucun genre, mais il a les temps présent, passé et futur. Ordinairement devant le verbe il y a quelque pronom personnel, comme *je chante, tu chantes, il chante. Je chantais, j'ai chanté. Tu chanteras, nous chanterons, vous chanterez, ils chanteront.* Vous voyez dans ces exemples un changement de temps, qui, en termes de grammaire, s'appelle conjugaison.

ARTICLE PREMIER.

Des Conjugaisons.

La conjugaison des verbes est composée de quatre parties, savoir : des modes, des temps, des personnes et du nombre.

§ Ier.

Des Modes.

Mode est un terme de grammaire, dont on se sert pour connaître de quelle manière on peut faire une action. Or une action se peut faire en cinq manières ou modes appelés *indicatif*, *impératif*, *optatif*, *subjonctif* et *infinitif*.

L'*indicatif* indique ou marque quand l'action se fait dans un temps présent, passé ou futur, comme *je chante*, *j'ai chanté*, *je chanterai.*

L'*impératif* marque l'action du verbe en commandant ou en défendant, comme *chante*, *ne chante pas*, *chantez*, *ne chantez pas*, *chantons*, *ne chantons pas.*

L'*optatif* exprime l'action du verbe par souhait ou par désir, comme *plût à Dieu que j'eusse assurance de mon salut. Que je serais heureux, si j'étais sûr de vous!*

Le *subjonctif* est ainsi appelé, parce qu'on le met ordinairement après la conjonction *que*, et après tous les mots qui finissent en *que*, comme *quoique*, *pourvu que*, *afin que*, etc. *Exemples : mon maître veut que je fasse mon devoir. Quoiqu'il dise. Afin qu'il vienne. Pourvu que j'écrive. Il faut que je chante.* Tous ces verbes, *fasse*, *vienne*, *dise*, *écrive*, *chante*, sont au subjonctif.

L'*infinitif* représente l'action du verbe, sans marquer ni temps ni personne, comme *aimer*, *écrire*, *marcher*. On ne saurait connaître en quel temps cette action *d'aimer*, *d'écrire*, *de marcher*, doit être faite, ni quelle personne doit la faire.

§ II.

Des Temps.

Les verbes ont trois temps : *le présent*, *le passé* et *le futur*. Le présent, comme *je chante, tu chantes, il chante, nous chantons*, etc. Le passé, comme 1° *je chantais*, 2° *je chantai*, 3° *j'ai chanté*, 4° *j'avais chanté*. Ces quatre exemples font assez connaître qu'une action peut être passée en quatre manières; de là vient qu'il y a quatre temps différents, qui, en breton comme en français, marquent le passé. Ces temps sont :

1° Le passé imparfait : *je chantais*, me a gané, etc.

2° Le passé défini ou l'aoriste : *je chantai*, me a ganas, etc.

3° Le passé parfait : *j'ai chanté*, me am eus canet.

4° Le passé plusque-parfait : *j'avais chanté*, me am boa canet, etc. De ces quatre temps passés, deux sont simples et deux composés. Les deux simples sont, le passé imparfait et le passé défini ou l'aoriste, qu'on exprime par un seul verbe, avec un pronom personnel devant, comme *je lisais, tu lisais, il lisait*, me a lenné, te a lenné, eñ a lenné. *Je lus, tu lus, il lut*, me a lénnas, te a lénnas, eñ a lénnas. Dans ces exemples il n'y a qu'un verbe.

Les deux temps passés composés sont : les passés parfaits et plusque-parfaits, qu'on exprime toujours par deux verbes et un pronom personnel devant, comme *j'ai lu, tu as lu, il a lu*, me am eus lénnet, te ac'h eus lénnet, ê èn eus lénnet : *j'avais, tu avais, il avait lu*, me am boa lénnet, te ez poa lénnet, ê én devoa lénnet, etc. Il y a deux verbes dans ces exemples : *avoir* et *lire*, lénn, ha cacho ut, et un pronom personnel.

§ III.

Des Personnes.

Les temps des verbes sont composés de trois personnes. La première est toujours exprimée par *je* pour

le singulier, et *nous*, pour le pluriel, comme *je donne, nous donnons*, me a ro, ny a ro.

La seconde est marquée par *tu* et *vous*, comme *tu donnes, vous donnez,* te aro, c'houy a ro.

La troisième personne est *il* et *elle* pour le singulier, *ils* et *elles* pour le pluriel, comme, *il parle, elle parle; ils parlent, elles parlent,* é a gomps, hy a gomps, y a gomps.

§ IV.

Des Nombres.

Les temps des verbes ont le nombre singulier et pluriel; le singulier, comme *j'aime, tu aimes, il aime, elle aime*, me a gar, te a gar, é a gar, hy a gar; le pluriel, comme *nous aimons, vous aimez, ils aiment, elles aiment;* ny a gar, c'houy a gar, y a gar.

§ V.

Remarques sur les Conjugaisons.

La première remarque est qu'il y a plusieurs sortes de verbes: il y en a de réguliers, actifs et passifs; il y en a d'irréguliers *ou* anomaux; il y en a de réciproques et d'impersonnels.

La seconde remarque est que les Bretons ont trois verbes auxiliaires, qui sont, *être, avoir* et *faire,* dont il est expédient de savoir la conjugaison, avant de parler des autres, puisqu'ils aident à les conjuguer. En troisième lieu, remarquez que tous les verbes passifs se conjuguant par le verbe *me a so,* je suis, en mettant le participe passif après, en tous les modes, temps et personnes immuablement, comme, *me a so caret*, je suis aimé : *me a so accuset,* je suis accusé, il est important d'apprendre à bien conjuguer ce verbe; et comme tous les passés parfaits et plusque-parfaits de l'indicatif, de l'optatif et du subjonctif de l'actif, avec le futur du subjontif, ajoutent après le participe passif, le verbe *me am eus,* j'ai, il faut également savoir conjuguer ce verbe. Il n'est pas moins nécessaire de posséder

bien la conjugaison du verbe *me a ra*, *je fais*, quoique irrégulier, puisqu'on s'en sert pour la cinquième manière de conjuguer les verbes actifs.

ARTICLE SECOND.

De la conjugaison du verbe auxiliaire BEZA (*être*), me a so, *ou par abréviation*, me so (*je suis*).

AVANT de conjuguer ce verbe, il faut remarquer qu'il se conjugue de quatre manières, on pourrait dire de cinq, non cependant selon tous les modes et temps, comme il se verra, non plus que les deux verbes suivants.

1. Si la première personne commence la phrase, il faut conjuguer par le pronom *me*, moi, je. *Exemples:* Me a so countant da ober qemeñ-ze, *je suis content de faire cela;* me a so dispos d'am oad, *je me porte assez bien, à mon âge*, etc.

2. Si l'on met un adjectif, ou le cas régi de *beza*, ou un participe passif devant, on conjugue par *oun* ou *edoun*, sans rien entre deux (oun et edoun signifient *je suis, j'existe*). *Exemples :* fur oun, *je suis sage;* caret oun, *ou* caret edoun, *je suis aimé*. (*Fur* est un adjectif, et *caret* est un participe passif.

3. La troisième façon est par *beza*, après lequel on met immédiatement la particule *ez* ou *e* avec *oun* ou *edoun; beza* demeurant invariable, le verbe *ez oun* se conjugue et se met toujours au commencement de la phrase..... *Exemples :* beza ez oun guïryon, *je suis sincère;* (*de mot à mot*, être, je suis sincère, *ou* étant, je suis sincère.) Beza ez oan clañ, *ou* beza e doan claû, *j'étais malade;* beza ez vezen goaçz a ze, *j'en serais pis, plus maltraité.* Cette troisième façon de conjuguer est familière aux Léonnais; mais par élision et pour la douceur de la prononciation, ils disent : bez' ez oun,

bez' edoun, bez' ez oan, bez' ez vezén, etc., *au lieu de* beza ez oun, beza edoun, beza ez oan, beza ez vezen, etc.

Il y a une autre manière de conjuguer ce verbe, et même les verbes actifs, qui est presque la même chose que cette troisième, et c'est lorsqu'il y a un *que* après un verbe, ou s'il précède un adverbe ou quelque demi-phrase; on conjugue encore par *oun*, devant lequel on met immédiatement la particule *ez* ou *é*..... *Exemples :* me a sonch din ez oun fur, *je pense que je suis sage*, brémaïcq ez vezin ho qar nès, *tout-à-l'heure je serai votre proche parent*, pa oüezin-qemeñ-ze, é vezin doctor, *quand je saurai cela, je serai docteur.*

4. La quatrième manière, ou, *si vous comptez la précédente*, la cinquième manière de conjuguer le verbe *beza*, être, c'est par *oun*, ou plutôt *edoun*, je suis, après une particule négative.... *Exemples :* Ne edoun qet clañ, *et par élision ;* N' edoun qet clañ; *je ne suis pas malade;* n' edoump qet dall, *nous ne sommes pas aveugles;* on peut dire aussi : n' oun qet clañ, n'oump qet dall.

CONJUGAISON DU VERBE *BEZA* (ÊTRE).

PREMIÈRE MANIÈRE.

INDICATIF. PRÉSENT.	PASSÉ IMPARFAIT.
Singulier.	*Singulier.*
Me a so, *je suis.*	Me a yoa, *j'étais.*
Te a so, *tu es.*	Te a yoa, *tu étais.*
Eñ a so, *il est.*	Eñ a yoa, *il était.*
Pluriel.	*Pluriel.*
Ny a so, *nous sommes.*	Ny a yoa, *nous étions.*
C'huy a so, *vous êtes.*	C'huy a yoa, *vous étiez.*
Y a so, *ils sont, elles sont.*	Y a yoa, *ils étaient.*

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Me a voüé, *je fus.*
Te a voüé, *tu fus.*
Eñ a voüé, *il fut.*

Pluriel.

Ny a voüé, *nous fûmes.*
C'huy a voüé, *vous fûtes.*
Y a voüé, *ils furent.*

PASSÉ PARFAIT.

Me a so bet, *j'ai été.*
Te a so bet, *tu as été.*
Ê a so bet, *il a été.*

Pluriel.

Ny a so bet, *nous avons été.*
C'huy a so bet, *vous avez été.*
Y a so bet, *ils ont été*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a yoa bet, *j'avais été.*
Te a yoa bet, *tu avais été.*
Ê a yoa bet, *il avait été.*

Pluriel.

Ny a yoa bet, *nous avions été.*
C'huy a yoa bet, *vous aviez été*
Y a yoa bet, *ils avaient été.*

FUTUR.

Singulier.

Me a vezo, *je serai.*
Te a vezo, *tu seras.*
Ê a vezo, *il sera.*

Pluriel.

Ny a vezo, *nous serons.*
C'huy a vezo, *vous serez.*
Y *ou* ynt a vezo, *ils seront.*

IMPÉRATIF.

Singulier.

Béz, *sois.*
Bézét, *qu'il* ou *qu'elle soit.*

Pluriel.

Bezomp *ou* bézomp-ny, *soyons.*
Bézid, *soyez.*
Bezént *ou* bézént-y, *qu'ils* ou *qu'elles soient.*

FUTUR.

Béz te, bézy de, *sois-toi.*
Bézed ê, *qu'il soit.*
Bézéd hy, *qu'elle soit,* etc., comme ci-dessus.

OPTATIF.

PASSÉ IMPARFAIT ET DÉFINI.

Singulier.

Me a vizé, *je fusse.*
Te a vizé, *tu fusses.*
Eñ a vizé, *qu'il fût.*

Pluriel.

Ny a vizé, *nous fussions.*
C'hui a vizé, Y a vizé.

PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a vizé bet *ou* a vezé bet, *j'eusse été.*
Te a vizé bet.
Ê a vizé *ou* a vezé bet.

Pluriel.

Ny a vizé bet, *nous eussions été.*
C'huy a vizé bet, *vous eussiez été.*
Y a vizé bet, *ils eussent été.*

FUTUR.

Singulier.

Me a vezo, *je sois.*
Te a vezo, *tu sois.*
Ê a vezo, *qu'il soit.*

Pluriel.

Ny a vezo, *nous soyons.*
C'huy a vezo, *vous soyez.*
Y *ou* ynt a vezo, *ils soient.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Bezén me, *je sois.*
Bezès té, *tu sois.*
Bezéd eñ, *il soit, qu'il soit.*

Pluriel.

Bézémp ny, *soyons.*
Bézid c'huy, *soyez.*
Bézent y, *ils* ou *qu'ils soient.*

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Me a vez, *je serais.*
Te a véz, *tu serais.*
Eñ a véz, *il serait.*

Pluriel.

Ny a vêz, *nous serions.*
C'houy a véz, *vous seriez.*
Y *ou* ynt avéz, *ils seraient.*

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me a véz bet, *j'aie été.*
Te a véz bet, *tu aies été.*
Ê a vé bet, *il aie été.*

Pluriel.

Ny a véz bet, *nous ayons été.*
C'huy a vézbet, *vous ayez été.*
Y *ou* ynt a vé bet, *ils aient été.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a veze *ou* a vizé bet, *j'aurais été,*
Te a vezé bet, *tu aurais été.*
Ê a vizé bet, *il aurait été.*

Pluriel.

Ny a vezé bet, *nous aurions été.*
C'huy a vizé bet, *vous auriez été.*
Y a vezé bet, *ils auraient été.*

FUTUR.

Singulier.

Me a vezo bet, *j'aurai été.*
Te a vezo bet, *tu auras été.*
Eñ a vezo bet, *il aura été.*

Pluriel.

Ny a vezo bet, *nous aurons été.*
C'huy a vezo bet, *vous aurez été.*
Ynt *ou* y a vezo bet, *ils auront été.*

SECONDE MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Mad oun, *je suis bon.*
Mad oud, *tu es bon.*
Mad eo, *il est bon.*

Pluriel.

Mad oump, *nous sommes bons.*
Mad oc'h, *vous êtes bons.*
Mad ynt, *ils sont bons.*

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Mad edoan, *j'étais bon.*
Mad edoas.
Mad edoa.

Pluriel.

Mad edoamp, *nous étions bons*
Mad edoac'h.
Mad edoant, *ils étaient bons.*

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Mad a voüen, *je fus bon.*
Mad a voüés.
Mad a voüé.

Pluriel.

Mad a voüémp.
Mad a voüéc'h.
Mad a voüént.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Mad oun bet, *j'ai été bon.*
Mad oud bet.
Mad eo bet.

Pluriel.

Mad oump bet, *nous avons été bons.*
Mad oc'h bet.
Mad ynt bet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier

Mad a voan bet, *ou* az voan bet, *j'avais été bon.*
Mad az voas bet.
Mad az voa, *ou* a voa bet.

Pluriel.

Mad az voamp, *ou* a voamp bet.
Az voac'h bet, az voant, *ou* a voant bet.

FUTUR.

Singulier.

Mad az veziñ *ou* a viziñ, *je serai bon.*
Mad a vezy.
A vezo.

Pluriel.

Mad az vezimp.
A vezot *ou* a vihot.
A vezynt *ou* a vizyint, *ou* a vihont.

IMPÉRATIF.

Singulier.

Béz, *sois.*
Bézét, *qu'il* ou *qu'elle soit.*

Pluriel.

Bezomp *ou* bézomp-ny, *soyons.*
Bézid, *soyez.*
Bezént *ou* bézént-y, *qu'ils* ou *qu'elles soient.*

FUTUR.

Béz te, bézy de, *sois-toi.*
Bézed ê, *qu'il soit.*
Bézéd hy, *qu'elle soit*, etc., comme ci-dessus.

OPTATIF.

PASSÉ IMPARFAIT ET DÉFINI.

Singulier.

Ra vizén mad, *que je fusse bon*, *ou* a youl, *ou* am youl ê vizén mad, *ou* pligé gad doüe ez vizén mad.
Ez vizès, *que tu fusses.*
Ez vizé.

Pluriel.

Es vizémp, *que nous fussions.*
Ez vizac'h.
Ez vizénd.

PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Ra vizén *ou* **ra vezén bet mad,** *que j'eusse été bon.*
Ra vezès.
Ra vezé *ou* **vizé bet mad.**

Pluriel.

Ra vizémp, *ou* **vezémp bet mad,** *que nous eussions été bons.*
Ra vizac'h, ra vizénd bet mad.

FUTUR.

Singulier.

Ra viziñ *ou* **viziñ mad,** *que je sois bon.*
Ra vezi.
Ra vezo.

Pluriel.

Ra vezimp mad, *que nous soyons bons,* *ou* **a youl ê vihén mad.**
Ê vihès, ê vihé.
A youl ê vihémp mad.

SUBJONCTIF.

PRÉSENT. *Singulier.*

Pequement-bennac ez vezén *ou* **ê vénn mad,** *encore que je sois bon.*
Peguement-bennac ez vezés *ou* **ê vés.**
Êz vezé *ou* **ê vé.**

Pluriel.

Ez vezémp, ez vezec'h.
Ez vezént, *ou* **ê vemp.**
Ê véac'h, ê veant *ou* **ê vent.**

PASSÉ IMPARFAIT. *Singulier.*

Mad a vezén *ou* **mad à vénn,** *je serais bon.*
A véz.
A vé.

Pluriel.

Mad a vezémp *ou* **a vemp,** *nous serions bons.*
Mad a veac'h.
Mad a veant *ou* **a vént.**

PASSÉ PARFAIT. *Singulier.*

Peguement-bennac ê vénme bet, *quoique j'ai été bon.*
Ê véz-te bet.
Ê véz-eñ bet.

Pluriel.

Ê vémp-ny bet.
Ê veac'h-hu bet.
Ê veant y bet *ou* **ê vént y bet.**

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Mad a vizén bet, *j'aurais été bon.*
Mad a vezès bet.
Mad a vizé bet.

Pluriel.

Mad a vezémp bet, *nous aurions été bons.*
Mad a vizeac'h bet.
A vizeant *ou* **a vezént bet.**

FUTUR.

Singulier.

Mad az veziñ bet *ou* **a viziñ bet,** *j'aurais été bon.*
Mad az vezy *ou* **a vezi bet.**
Mad a vezo bet.

Pluriel.

Mad az vezimp bet *ou* a vizimp bet, *nous aurons été bons.*

Mad a vezob bet, *ou* a vihob bet.

Mad az vizint bet *ou* a vihont bet.

TROISIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Beza ez oun coz, *je suis vieux.*
Beza ez oud coz, *tu es vieux.*
Beza ez eo coz.

Pluriel.

Beza ez oump coz, *nous sommes vieux.*
Beza ez oc'h.
Beza ez ynt.

Item.

Me agrec ez oun coz, *je crois que je suis vieux.*
Ez oud.
Ez eo, etc.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Beza ez oar coz, *j'étais vieux.*
Beza ez oaz.
Beza ez oa.

Pluriel.

Beza ez oamp coz, *nous étions vieux.*
Beza ez oac'h.
Beza ez oant.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Beza ez voüen, *je fus.*
Beza ez voüés.
Beza ez voüé.

Pluriel.

Beza ez voüémp.
Beza é voüéc'h.
Beza ez voüent.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Beza ez oun bet, *j'ai été.*
Beza ez oud bet.
Beza ez eo bet.

Pluriel.

Beza ez oump bet, *nous avons été.*
Beza ez oc'h bet.
Beza ez ynt bet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza ez oun bet, *j'avais été.*
Beza ez oaz bet.
Beza ez oa bet.

Pluriel.

Beza ez oamp bet.
Beza ez oac'h bet.
Beza ez oant bet.

FUTUR.

Singulier.

Beza è viziñ coz, *je serai vieux.*

Beza ez vizy.
Ê vezo.

Pluriel.

Beza ez vizimp *ou* ê vihomp;
Beza ez vihot.
Ê vihont coz.

IMPÉRATIF.

Singulier.

Béz, *sois.*
Bézét, *qu'il* ou *qu'elle soit.*

Pluriel.

Bezomp *ou* bézomp-ny, *soyons.*
Bézid, *soyez.*
Bezént *ou* bézént-y, *qu'ils* ou *qu'elles soient.*

FUTUR.

Béz te, bézy, *sois toi.*
Bézed ê, *qu'il soit.*
Bézéd hy, *qu'elle soit*, etc. comme ci-dessus.

SUBJONTIF.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Beza ê vénn coz, *je serais vieux.*
Beza ê véz.
Ê vé coz.

Pluriel.

Beza ê vémp coz, *nous serions vieux.*
Beza ê veac'h coz, *vous seriez vieux.*
Beza ê vent, *ils seraient vieux.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Beza ê vizén bet coz, *j'aurais été vieux.*
Beza ê vizès bet coz.
Beza ê vizé bet coz.

Pluriel.

Beza ê vizémp bet coz, *nous aurions été vieux.*
Beza ê vizec'h bet coz.
Beza ê vizént bet coz.

FUTUR.

Singulier.

Beza ê viziñ bet *ou* a vihon bet coz, *j'aurai été vieux.*
Beza ê vizi bet.
Beza ê vezo bet.

Pluriel.

Beza ez vizimp bet *ou* ê vihomp bet, *nous aurons été.*
Beza ê vihot bet coz.
Beza ê vizint bet *ou* beza ê vihont bet coz.

QUATRIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

N'edoun qet, *je ne suis pas.*
N'edout qet, *tu n'es pas.*
Ne deo qet, *il n'est pas.*

Pluriel.

N'edoump qet, *nous ne sommes pas.*
N'edoc'h qet.

N'edynt qet.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

N' edoan qet, *je n'étais pas.*
N'edoaz qet.
N'edoa qet.

Pluriel.

N'edoamp qet, *nous n'étions pas.*
N'edoac'h qet.
N'edoant qet.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Ne voüén qet, *je ne fus pas.*
Ne voüés qet.
Ne voüé qet.

Pluriel.

Ne voüémp qet, *nous ne fûmes pas.*
Ne voüéc'h qet.
Ne voüént qet, *ils ne furent pas.*

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

N'edoun qet bet, *je n'ai pas été.*
N'edoud qet bet.
N'edeo qet bet.

Pluriel.

N'edoump qet bet, *nous n'avons pas été.*
N'edoc'h qet bet.
N'edynt qet bet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

N'edoan qet bet, *je n'avais pas été.*
N'edoas qet bet.
N'edoa qet bet.

Pluriel.

N'edoamp qet bet, *nous n'avions pas été.*
N'edoac'h qet bet.
N'edoant qet bet.

FUTUR.

Singulier.

Ne vezin qet, *je ne serai pas.*
Ne vezi qet.
Ne vezo qet.

Pluriel.

Ne vezimp *ou* ne vihomp qet.
Ne vihot qet.
Ne vezint qet *ou* ne vihont qet.

IMPÉRATIF.

Singulier.

Ne véa qet, *ne sois pas.*
Ne vezed qet, *qu'il ne soit pas.*

Pluriel.

Ne vezomp qet, *ne soyons pas.*
Ne vezid qet, *ne soyez pas.*
Ne vezént qet, *qu'ils ne soient pas.*

OPTATIF.

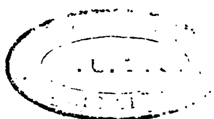
PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

A youl ne vizén, *que je ne fusse.*
A youl ne vizés.
A youl ne vizé.

Pluriel.

A youl ne vizémp, *que nous ne fussions.*
A youl ne vizec'h, *que vous ne fussiez.*



A youl ne yizénd, *qu'ils ne fussent.*

PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

A youl ne vizén bet, *que je n'eusse été.*
A youl ne vizés bet.
Ne vizé bet.

Pluriel.

A youl ne vizémp *ou* vezémp bet, *que nous n'eussions été.*
Ne vizac'h *ou* ne vizec'h bet.
Ne vizént bet.

FUTUR.

Singulier.

A youl ne vihén, *que je ne sois.*
Ne vihés.
Ne vihé.

Pluriel.

A youl ne vihemp, *que nous ne soyons.*
Ne vihac'h *ou* viheo'h.
A youl ne vihént, *qu'ils ne soient.*

SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Peguement-bennac ne vénn qet mad, *quoique je ne sois pas bon.*
Ne véz qet.
Ne vé qet.

Pluriel.

Peguement - bennac ne vémp qet mad.
Ne veac'h qet.
Ne vent qet *ou* ne veant qet mad.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Ne vézen qet *ou* ne vénn qet, *je ne serais pas.*
Ne véz qet.
Ne vé qet.

Pluriel.

Ne vézemp *ou* ne vémp qet, *nous ne serions pas.*
Ne véac'h qet.
Ne vent qet.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Peguement-bennac ne venn qet bet, *quoique je n'aie pas été.*
Ne véz qet bet.
Ne vé qet bet.

Pluriel.

Ne vémp qet *ou* ne vémp-ny qet bet.
Ne veac'h-hu qet bet.
Ne veant qet bet *ou* ne vént y qet bet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Ne vezén qet bet, *je n'aurais pas été.*
Ne vizès qet bet.
Ne vizé qet bet.

Pluriel.

Ne vezémp qet bet.
Ne vizeac'h qet bet.
Ne vizént qet bet.

FUTUR.

Singulier.

Ne vezin qet bet *ou* ne viziñq et bet, *je n'aurai pas été.*
Ne vezi qet bet.
Ne vezo qet bet.

Pluriel.

Ne vezimp qet *ou* ne vihomp qet bet.
Ne vihod qet bet.
Ne vezint qet bet, *ou* ne vizint qet bet, *ou* ne vihont qet bet.

INFINITIF, PRÉSENT et PASSÉ IMPARFAIT.

(*Pour les quatres manières.*)

Beza (*à Léon*) *être; Trég.* beañ; *Basse-Corn.* bea; (*Haute-Corn.*) but, bout; (*Vann*) bout; (*en Galles*) bod; (*ailleurs*) bezout, beout, *qui faisaient au passé parfait* bezet, beet; *dont on dit présentement* beza, bea, but, bout, bet.

PASSÉ PARFAIT et PLUSQUE-PARFAIT.

Beza bet, *avoir été.*

FUTUR.

A vezo, pe, a dle beza, *qui fera* ou *qui doit être.*
Da veza, evit beza, *d'être, pour être.*
O veza, en ur veza, *étant.*

REMARQUES.

1° S'il y a un *que* après un verbe ou entre deux verbes, le verbe dont il s'agit se conjugue selon les règles de la troisième conjugaison.

2° Remarquez que l'on conjugue encore le verbe *être* de cette sorte : au présent de l'indicatif, bezañ, *et* bezoñ, *je suis*; bezès, *tu es*; ê ma, *il est*; Bezamp *et* bezomp, *nous sommes*; bezoc'h, *vous êtes*; bezant *et* bezont, *ils sont.......Item,* ez ma oun, *ou* ê ma oun, *ou* ê m'edoun, *ou* idoun, *ou* ez idoun, *je suis*; ez ma oud, *ou* ê ma oud, *ou* ê m'edoud, *tu es*; ez ma idy, *ou* ê ma idy *ou* ê m'edy, *ou* ê ma, *il est*; ez ma oump, *ou* ê ma oump, *ou* ê m'edoump, *ou* ez idoump, *ou* idoump, *nous sommes*; ez ma oc'h, *ou* ê ma oc'h, *ou* ê m'edoc'h, *ou* ez idoc'h, *ou* id'oc'h, *ou* ez oc'h, *vous êtes*; ez ma idynt, *ou* ê ma ynt, *ou* ê m'edont, *ou* ez idont, *ou* idont, *ils sont.*

PASSÉ IMPARFAIT.

Ez edon *ou* edon, *j'étais*; ez edos *ou* edos, *tu étais*; ez edo *ou* edo, *il était, elle était*. Ez edomp *ou* edomp, *nous étions*; ez edoc'h *ou* edoc'h, *vous étiez*; ez edont *ou* edont, *ils étaient, elles étaient*.

Toute cette seconde remarque ou conjugaison imparfaite regarde proprement et convient à la seconde conjugaison du verbe *être*, ci-dessus.

ARTICLE TROISIÈME.

De la conjugaison du verbe auxiliaire EN DEVOUT *ou* CAHOUT (*avoir*), me am eus, *j'ai*.

Ce verbe est irrégulier, et on s'en sert pour conjuguer tous les passés parfaits et plusque-parfaits des verbes actifs, et les futurs des subjonctifs.

Il faut remarquer qu'il se conjugue en trois façons:

1. Si la première personne commence la phrase, il faut conjuguer ce verbe par le double pronom personnel *me am* ou *me èm*, moi je. *Me am* se dit toujours en Léon, et ailleurs on dit *me èm*.... Exp. me am eus un tocq caër, *j'ai un beau chapeau*; de mot à mot, moi je, *me am*, ai, *eus*, un chapeau beau, *un tocq caër*. Me èm eus bléau guëun, *j'ai les cheveux blancs*.

2. Après le cas régi par le verbe *cahout*, avoir, ou après un *que* entre deux verbes, ou après un adverbe, on conjugue par le simple pronom personnel, *am* ou *èm* avec *eus*... Ex. du cas régi; un doüe am eus *ou* un doüe èm eus, *j'ai un dieu*; idem, *un dieu je ai*; ur scoëd èm eus, *j'ai un écu*... Ex. du que entre deux verbes; me a gred am eus un doüe, *je crois que j'ai un dieu*; me a sonch dign èm eus c'hoaz ur pez a c'hoec'h real, *je pense que j'ai encore une pièce de trente sous*... Ex. de l'adverbe avant le verbe *cahout*, avoir; bremañ am eus un ty, *pri-*

sentement j'ai une maison; hiryo èm eus laoüender, *aujourd'hui j'ai de la gaieté.*

On se sert aussi d'*am* ou d'*èm* après une négation.... Ex. n'am eus qet a vara, *je n'ai point de pain*; n'em eus netra, *je n'ai rien.*

3. La troisième façon de conjuguer ce verbe, c'est par *beza*, être, qui se met devant *am eus*. Beza commence toujours la phrase, et demeure invariable dans tous les modes, les temps, les personnes et les nombres.... Ex. beza am eus un doüé, *j'ai un dieu*; beza am eus, ha doüe araucg, beza am bezo atau un ty, *j'ai, et dieu aidant, j'aurai toujours une maison.*

PREMIÈRE MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Me am eus, *J'ai.*

Te az eus *ou* te ez eus *ou* te ac'h eus *ou* te ec'h eus, *tu as.*

Eñ èn deus *ou* ê èn deveus, *il a.* Hy he deveus *ou* hy he deus, *elle a.*

Pluriel.

Ni hon eus, *ou* ny hon deveus, *ou* ny hon deus, *nous avons.*

C'houy oc'h eus, *ou* oz heus *ou* ho teus, *vous avez.*

Y o deveus *ou* ynt o deus, *ils* ou *elles ont.*

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Me am boa, (*près Lesneven*) me am baoa, *J'avais.*

Te ez poa, *tu avais.*

Ê èn devoa *ou* én deffoa, *il avait.* Hy he devoa, *elle avait.*

Pluriel.

Ny hor boa *ou* hon boa, *nous avions.*

C'huy ho poa *ou* oz poa, *vous aviez.*

Y o devoa, *ils avaient.*

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Mè am boé *ou* me èm boé, *J'eus.*

Te az poé, *tu eus.*

Ê èn devoé, *il eut.* Hy he devoé, *elle eut.*

Pluriel.

Ni hon boé *ou* hor boé, *nous eûmes.*

C'houy oz poé, *vous eûtes.*

Y o devoé, *ils* ou *elles eurent.*

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me am eus bet, *J'ai eu.*

Teac'h eus bet *ou* ez heus

bet, *tu as eu.*
Ê èn deveus bet *ou* èn deus bet *il a eu.* Hy he deus bet, *elle a eu.*

Pluriel.

Ny hon eus bet, *nous avons eu.*
C'houy oc'h eus bet, *vous avez eu.*
Y o deveus bet, *ils* ou *elles ont eu.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me am boa bet, *J'avais eu.*
Te az poa bet, *tu avais eu.*
Ê èn devoa bet, *il avait eu.*
Hy he deffoa bet, *elle*, etc.

Pluriel.

Ny hor boa bet, *nous avions eu*
C'huy o poa bet, *vous aviez eu.*
Y o devoa bet, *ils* ou *elles avaient eu.*

FUTUR.

Singulier.

Me am bezo, *J'aurai.*
Te az pezo, *tu auras.*
Ê èn devezo, *il aura.* Hi he devo, *elle aura.*

Pluriel.

Ny hon bezo, *nous aurons.*
C'houy oz pezo, *vous aurez.*
Y o devezo *ou* o devo, *ils* ou *elles auront.*

Pour les trois manières de conjuguer :

IMPÉRATIF.

Singulier. D'az péz, *ou* éz péz, *ou* da pé, *aie*; èn devéd *ou* èn defféd, *qu'il ait.*

Pluriel. Hon bézéd *ou* hor bézéd, *ayons.* Oz pézéd, *ou* ho pézid, *ou* ho péd, *ayez.* Ho bezénd, *ou* oz bezeand, *ou* ho deffénd, *qu'ils aient.*

OPTATIF. PRÉSENT ET PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier. Me am bezé *ou* me am bizé, *j'eusse*; te az pezé *ou* te ez pizé, *tu eusses*; ê èn devezé, hy he devizé, *il eût, elle eût*

Pluriel. Ny hon bezé *ou* ny hor pizé, *nous eussions*; c'houy oz pézé *ou* ho piré *vous eussiez*; y o devezé, *ou* devizé, *ou* devihé, *ils, elles eussent.*

A youl am bézé, *ou* plige gad douë èm bézé, *ou* r'am béz *ou* r'am bezé; *que j'eusse, plût à Dieu que j'eusse;* a youl ê pézé; ê pézé; èn dévéz, etc.

PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier. Me am bezé bet, me *ou* am bizé bet, *ou*

me am bihé bet, j'*eusse eu*; te ez pezé bet, *tu eusses eu*; ê èn devezé bet, *il eût eu*.

Pluriel. Ny hon bézé bet, *ou* hor bizé bet, *ou* hor bihé bet, *nous eussions eu*; c'huy oz pezé bet, *vous eussiez eu*; y o devezé, *ou* devizé, *ou* devihé bet, *ils*, *elles eussent eu*.

A youl èm bizé bet *ou* r'am bihé bet, *que j'eusse eu*; a youl ez pezé, *ou* ez pizé bet, *ou* r'é pihé bet, *que tu eusses eu*; a youl èn devezé, *ou* èn devize *ou* èn devihé bet, *qu'il eût eu*, etc.

SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Singulier. R'am béz, j'*aie*; r'az péz, *tu aies*; r'èn devéz, *il ait*; r'he devez, *elle ait*.

Pluriel. R'hon bez, *nous ayons*; r'hoz péz, *vous ayez*; r'ho devés, *ils aient*.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Me am bez, *J'aurais*.
Te az péz *ou* te ez péz, *tu aurais*.
Ê èn devéz, *il aurait*.

Pluriel.

Ny hor bés, *nous aurions*.
C'houy oz péz, *vous auriez*.
Y o devéz, *ils auraient*.

Pour les trois manières de conjuguer :

PASSÉ PARFAIT.

Singulier. Me am béz bet, *J'aie eu*. Te az péz bet, *tu aies eu*. Ê èn devez bet, *il ait eu*.

Pluriel. Ny hor béz bet, *nous ayons eu*. C'houy oz pèz bet, *vous ayez eu*. Y o devez bet, *ils aient eu*.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me am bezé bet, *ou* am bizé, *ou* am bihé bet, *J'aurais eu*.
Te az pezé bet, *ou* ez pizé, *ou* ê pihé bet, *tu aurais eu*.
Ê èn devezé, *ou* èn devizé bet, *ou* èn devihé bet, *il aurait eu*.

Pluriel.

Ny hor bizé bet *ou* hon bezé, *ou* bihé bet, *nous aurions eu*.
C'houy oz pizé bet.
Y o devizé bet, etc.

FUTUR.

Me am bezo bet, *J'aurai eu*.
Te ez pezo bet, *tu auras eu*.
Ê èn devezo bet, *il aura eu*.

Hy he devezo bet, *elle aura eu.*

Pluriel.

Ny hon bezo bet, *nous aurons eu.*

C'houy ho pezo bet, *vous aurez eu.*

Y o devezo bet, *ils ou elles auront eu.*

DEUXIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Me a gred am eus un ty *ou* èm eus un ty, *Je crois que j'ai une maison.*

Me a gred ez eus *ou* ec'h eus un ty, *que tu as une maison.*

Èn deveus *ou* èn deus un ty, *qu'il a une maison.*

Pluriel.

Me a gred hon eus un ty, *Je crois que nous avons une maison.*

Oc'h eus *ou* ho teveus, *que vous avez une maison.*

O teveus *ou* o deus, *qu'ils ont*, etc.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Me a gred am boa *ou* èm boa un ty, *Je crois que j'avais une maison.*

Az poa *ou* ez poa.

Èn devoa *ou* ne deffoa.

Pluriel.

Me a gred hon devoa *ou* hor boa.

Oz poa *ou* ho poa.

O devoa *ou* o deffoa.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Me a gred èm boé, *Je crois que j'eus.*

Ez poé.

Èn devoé.

Pluriel.

Hor boé *ou* hon boé.

Ho poé.

O devoé.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me a gred èm eus bet un ty, *Je crois que j'ai eu, etc.*

Ez heus bet.

Èn deveus bet, he deus bet.

Pluriel.

Me a gred hon eus bet.

Oc'h eus bet.

O deveus bet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a gred èm boa bet un ty, *Je crois que j'avais eu une maison.*

Ez poa bet.

Èn devoa bet.

Pluriel.
Me a gred hon boa bet.
O poa bet.
O devoa *ou* o deffoa bet.

FUTUR.
Singulier.
Me a gred èm bezo un ty, *je crois que*, etc.
Ez pezo *ou* è peo.
En devezo.
Pluriel.
Hor bezo un ty.
Ho pezo *ou* ho peo *ou* ho po.
O devezo *ou* o deveo *ou* o devo.

*Voir pour l'*IMPÉRATIF, *le* PRÉSENT, *le* PASSÉ IMPARFAIT *et le* PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT *de l'*OPTATIF, *ainsi que pour le* PRÉSENT *du* SUBJONCTIF, *la première manière de conjuguer.*

PASSÉ IMPARFAIT.
Singulier.
Me a gred am béz, *je crois que j'aurais*, etc.
Ez péz.
Èn devés.
Pluriel.
Me a gred hor bès, *je crois que nous aurions*, etc.
Oz pez.
O devès.

Voir pour le PASSÉ PARFAIT *la première manière.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.
Singulier.
Me a gred èm bihé bet, *je crois que j'aurais eu*, etc.
È pihé bet.
Èn devihé bet.
Pluriel.
Me a gred hor bihé bet.
Ho pihé bet.
O devihé bet.

FUTUR.
Singulier.
Me a gred èm bezo bet, *je crois*, etc.
Ez pezo bet.
Èn devezo bet.
Pluriel.
Me a gred hor bezo bet.
Ho pezo bet.
O devezo bet.

TROISIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.
PRÉSENT. *Singulier.*
Beza am eus un or, *j'ai une porte.*
Beza ac'h eus *ou* è teus un or, *tu as une porte.*
Beza èn deveus *ou* èn deus un or, *il a une porte.*

Pluriel.

Beza hon eus un or, *nous avons une porte.*

Beza oc'h eus un or.

Beza o devous un or.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Beza am boa ou èm boa un or, *j'avais une porte.*

Beza ez poa.

Beza èn devoa.

Pluriel.

Beza hon devoa *ou* hor boa *ou* beza hor baoa.

Beza oz poa.

O devoa.

PASSÉ DÉFINI. — *Singulier.*

Beza am boé un or, *j'eus une porte.*

Ez poé.

Èn devoé.

Pluriel.

Beza hor boé.

Beza oz poé.

O devoé.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Beza am eus bet un or, *j'ai eu une porte.*

Beza ez poa bet.

Beza èn devoa bet.

Pluriel.

Beza hon eus bet.

Beza oc'h eus bet.

Beza o deus bet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza am boa bet un or, *j'avais eu*, etc.

Beza ez poa bet.

Beza èn devoa bet.

Pluriel.

Beza hon boa *ou* beza hor boa bet un or.

Beza oz poa bet.

Beza o devoa bet.

FUTUR.

Singulier.

Beza am bezo un or.

Beza az pezo.

Beza èn devezo.

Pluriel.

Beza hor bezo.

Beza ho pezo.

Beza o devezo.

*Voir pour l'*IMPÉRATIF, *le* PRÉSENT, *le* PASSÉ IMPARFAIT *et le* PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT *de l'*OPTATIF, *ainsi que pour le* PRÉSENT *du* SUBJONCTIF, *la première manière de conjuguer.*

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Beza èm bez, *j'aurais.*

Beza ez péz.

Èn devez.

Pluriel.

Beza hon bèz.

Ho péz.

O devé *ou* o deffé.

Voir pour le PASSÉ PARFAIT *la première manière.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.	FUTUR.
Singulier.	*Singulier.*
Beza am bizé bet.	Beza am bezo bet.
Az pizé bet.	Az pezo bet.
Èn devizé bet.	Èn devezo bet.
Pluriel.	*Pluriel.*
Beza hor bizé bet.	Beza hor bezo bet.
Beza oz pizé bet.	Ho pezo bet.
Beza o devizé bet.	O devezo bet.

INFINITIF, PRÉSENT et PASSÉ IMPARFAIT.

Cahout; èn devezout; èn devout, *avoir.*

PARFAIT et PLUSQUE-PARFAIT.

Beza bet; èn devezout bet; èn devout bet, *avoir eu.*

FUTUR.

En devezo; à dle cahout, *qui aura, qui doit avoir.*
Da gahout *ou* evit cahout *d'avoir* ou *pour avoir.*
O cahout *ou* èn ur gahout, *ayant* eu *en ayant.*

ARTICLE QUATRIÈME.

De la Conjugaison du verbe auxiliaire OBER (*faire*); gran, *je fais, ou* me a ra, *je fais.*

Ce verbe est irrégulier, et on s'en sert pour conjuguer les verbes actifs, en les mettant toujours à l'infinitif, et conjuguant le verbe *grañ* par tous ses modes et temps, selon les règles de la seconde manière de conjuguer. *Exemples :* careta rañ doüe, *j'aime dieu* (de mot à mot) *aimer je fais dieu;* cousquet a rañ, *je dors;* (id est) *dormir je fais.* Remarquez que dans ces exemples et autres semblables, la particule *a* fait qu'on omet le *g* pour la douceur de la prononciation, et au lieu de dire, *a grañ*, on dit, *a rañ*; de même que les particules *ez* et *e* font omettre le *g* dans d'autres personnes, nombres, modes et

temps. Le même se trouve dans le verbe *galleut*, pouvoir, *gallaû*, je puis, et dans les autres verbes dont le présent de l'indicatif, et autres modes ou temps, commencent radicalement par la lettre *g*.

Ce verbe se conjugue comme les verbes actifs, en quatre ou cinq manières :

1. Par les pronoms personnels *me*, *te*, *eû*, *etc.*, avec les particules *az* ou *a*; mais aux temps passés on met le double pronom *me am* ou *me èm* pour la première personne. *Exemples :* me a ra, *je fais*; te az ray, *tu feras*; me am eus græt, *j'ai fait*; eñ a rayo *ou* ê a ray, *il fera*; me am boa græt, *j'avais fait*; me èm bizé græt, *j'aurais fait*.

2. Sil y a un cas régi par le verbe *ober*, faire, ce cas qui sera à l'accusatif, commencera la phrase, et le verbe *ober* se conjuguera par tous ses modes et temps. *Exemples*: un ty a raû, *je fais une maison*; un or a ris; un or a riû, *je fis une porte*, *je ferai une porte*, etc.

3. La troisième manière de conjuguer ce verbe, c'est par *beza*, être, qui est toujours le premier mot de la phrase, et qui ne se conjugue point, mais seulement le verbe *ober*. *Exemples* : beza ez raû un ty, *je fais une maison*; grammaticalement il faudrait dire; beza ez graû un ty, *je fais une maison*, id est, *être* ou *étant*, *je fais une maison*; beza én devezo græt souden, *il aura bientôt fait*; beza ê raymp un or, *nous ferons une porte*.

Il y a une autre façon de conjuguer ce verbe, qui est presque la même que cette troisième; et c'est lorsqu'il se trouve un *que* après un verbe; alors le verbe *ober* se conjugue par les particules *ez* ou *ê*, et les pronoms personnels, immédiatement avant le verbe *ober*, *graû*. *Exemples :* eñ a lavar ez graû *ou* ê raû ul levr, *il dit que je fais un livre*; me a esper ê raynt pinigenn, *j'espère qu'ils feront pénitence*; me am bizé touëet hor boa græt an oll labour, *j'aurais juré que nous avions fait toute la beisogne*.

4. La quatrième, ou si on veut, la cinquième manière de conjuguer le verbe *ober*, faire, c'est en répétant ou en doublant ce même verbe *ober*; c'est-à-dire, en mettant

ober toujours le premier mot, qui demeure immuable, excepté au passé parfait et plusque-parfait de l'indicatif, où on se sert de *græt*, fait, et du verbe *cahout*, avoir; au reste on conjugue le même verbe par tous ses modes, temps, personnes et nombres. *Exemples :* ober a raû, *je fais*, ou mot à mot, *être je fais, étant je fais;* ober à ray un ty, *il fera une maison;* græt èm eus un or, *j'ai fait une porte;* græt èn devoa ul lod traou : *il avait bien fait des choses;* græt o devoa procès dezâ, *ils lui avaient fait procès.*

PREMIÈRE MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Me a ra *pour* me a gra, *je fais.*
Te a ra, *tu fais.*
È a ra, *il fait.* Hy a ra, *elle fait.*

Pluriel.

Ny a ra, *nous faisons.*
C'houy a ra, *vous faites.*
Y *ou* Ynt a ra, *ils* ou *elles font.* (Dans tous ces *ra* le *g* est omis.)

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Me a rea *pour* grea, *je faisais.*
Te a rea, *tu faisais.*
Eû a rea, *il faisait.* Hy a rea, *elle faisait; ou* me a ré; te a ré; è a ré; *ailleurs :* me a raë; te a raë; è a raë.

Pluriet.

Ny a rea *ou* a ré *ou* raë, *nous faisions.*
C'houy a rea, *vous faisiez.*
Y a rea, *ils* ou *elles faisaient.*

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Me a eureu, *je fis.*
Te a eureu, *tu fis.*
È a eureu, *il fit.* Hy a eureu, *elle fit.*

Pluriel.

Ny a eureu, *nous fîmes.*
C'houy a eureu, *vous fîtes.*
Y *ou* Ynt a eureu, *ils* ou *elles firent.*

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me am eus great *ou* graët *ou* græt, *j'ai fait.*
Te ê c'heus græt, *tu as fait.*
È èn deus græt, *il a fait.*

Pluriel.

Ny hon eus great *ou* graët

ou græt, *nous avons fait.*
C'houy oc'h eus great, *vous avez fait.*
Y o deveus great, *ils ont fait.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me am boa great *ou* graët *ou* græt, *j'avais fait.*
Te az poa *ou* te ez poa graët *ou* græt, *tu avais fait.*
Ê èn devoa græt, *il avait fait.*

Pluriel.

Ny hor boa graet, *nous avions fait.*
C'houy oz poa great, *vous aviez fait.*
Y o devoa great, *ils avaient fait.*

FUTUR.

Singulier.

Me a rayo, *je ferai.*
Te a rayo, *tu feras.*
Ê a rayo, *il fera.*

ou

Me a ray.
Te a ray.
Ê a ray. Hy a ray, *elle fera.*

Pluriel.

Ny a rayo, *nous ferons.*
C'houy a rayo, *vous ferez.*
Y a rayo, *ils ou elles feront.*

IMPÉRATIF.

Singulier. Grat, *fais*; great, (*hors de Léon*) greët, *qu'il, qu'elle fasse.*

Pluriel. Greomp, *faisons;* grid, (*hors de Léon*) græd, *faites.*

Græant, (*hors de Léon*) greént, grænt, *qu'ils, qu'elles fassent.*

OPTATIF, PRÉSENT, et PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier. Me a razé, *je fisse;* te a razé *tu fisses;* ê a razé, *il fît; ou* ra razén *ou* a youl ez razén *ou* d'am youl ez razén, *que je fisse;* ra razés, *que tu fisses;* ra raze, *qu'il fît.*

Pluriel. Ny a razé; c'houy a razé; y a razé; *ou* ra razémp, *ou* a youl ez razémp, *que nous fissions;* ra razac'h, *que vous fissiez*; ra razént, *qu'ils, qu'elles fissent.*

PASSÉ PARFAIT et PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier. Me am bezé great, *j'eusse fait;* te ez pezé great, etc., *ou* r'am bezé græt, *que j'eusse fait;* r'az pezé græt, *que tu eusses fait*; ren devezé græt, *qu'il eût fait, ou* me a razé, etc.

Pluriel. Ny hon bezé great, *nous eussions fait*, etc., *ou* r'hon bezé græt, *ou* r'hor bizè græt, *que nous eussions fait;* r'ho pizé græt, *que vous eussiez fait*; r'ho devizé græt, *qu'ils eussent fait.*

SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Singulier. Peguement-bennac ez razén *ou* ê raffén, *encore que je fasse*; ê rahés *ou* ê raffés; ê rahé, *ou* ê raffé.

Pluriel. Peguement-bennac ez rahémp *ou* ê raffémp, *encore que nous fassions*; ê rahec'h, *ou* ê raffac'h, *ou* ê raffec'h; ê rahént *ou* ê raffent.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Me a rahé, *je ferais.*
Te a rahé, *tu ferais.*
Ên a rahé, *il ferait.*

ou

Me a raffé.
Te a raffé.
Ê a raffé.

Pluriel.

Ny a rahé, *nous ferions.*
C'houy a rahé, *vous feriez:*
Y a rahé, *ils feraient.*

PASSÉ. PARFAIT.

Singulier. Peguement-bennac am béz great, *encore que j'aye fait*; ê pét gréat, ên devéz great.

Pluriel. Peguement bennac hor béz great *ou* hon devéz great, *encore que nous ayons fait*; ho péz great, o devéz great.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me am bezé great *ou* me èm bizé grêt, *j'aurais fait.*
Te ê pizé græt
É èn devisé græt.

Pluriel.

Ny hon bizé græt, *nous aurions fait.*
C'houy oz pizé græt.
Y o devizé græt.

ou

Me am bihé græt.
Me a raze.

FUTUR. *Singulier.*

Me am bezo great, *j'aurai fait.*
Te az pezo great, *tu auras fait.*
Ê èn devezo, *il aura fait.* Hy he devezo, *elle aura fait.*

Pluriel.

Ny hon bezo great, *nous aurons fait,*
C'huy ho pezo great.
Y o devezo great.

SECONDE MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Ur pod a rañ *pour* a grañ, *je fais un pot.*
Ur pod a rès, *tu fais un pot.*
Ur pod a ra, *il fait un pot.*

Pluriel.

Ur pod a reomp, *nous faisons un pot.*
Ur pot a rid.
Ur pod a reont.

Le *g* est omis dans tous ces mots pour la douceur de la prononciation.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Ur pod a rean, *je faisais un pot.*
Ur pod a reas.
A rea,
Ou A rén, A rés, A ré.

Pluriel.

Ur pod a reamp, *nous faisions un pot.*
A reac'h.
A réant.
Ou Ur pod a rémp. A rec'h. A rént.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Ur pod a ris (*ris* pour *gris*) *je fis un pot.*
Ur pod a resoud.
A eureu.

Pluriel.

Ur pod a resomp (*resomp* pour *græsomp*), *nous fîmes un pot.*
A resoc'h.
A resont.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Ur pod èm eus græt, *j'ai fait un pot.*
Ez eus *ou* ê c'heus græt.
En deus græt.

Pluriel.

Ur pod hon eus græt, *nous avons fait un pot.*
Oc'h eus græt.
O deus græt *ou* o deveus great.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Ur pod èm boa græt, *j'avais fait un pot.*
Ez poa græt.
En devoa græt; Ho devoa græt.

Pluriel.

Ur pod hon boa græt, *nous avions fait un pot.*
Ur pod oz poa græt.
O devoa græt.

FUTUR.

Singulier.

Ur bob a riñ, *je ferai un pot.*
Ur pod a ri.
A ray *ou* a rayo.

Pluriel.	Ur pod a reoc'h.
Ur pod a raymp, *nous ferons un pot.*	Ur pod a raynt.

*Voir pour l'*IMPÉRATIF, *le* PRÉSENT, *le* PASSÉ IMPARFAIT, *le* PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT *de l'*OPTATIF, *et le* PRÉSENT *du* SUBJONCTIF, *la première manière de conjuguer.*

PASSÉ IMPARFAIT.	*Pluriel.*
Singulier.	Ur pod a raffémp, *nous ferions un pot.*
Ur pod a raffén, *je ferais un pot.*	A raffec'h.
Ur pod a raffés.	A raffénf.
A raffé.	

Voir pour le PASSÉ PARFAIT *la première manière.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.	FUTUR.
Singulier.	*Singulier.*
Ur pod am bizé *ou* èm bihé græt, *j'aurais fait un pot.*	Ur pod èm bezo græt, *j'aurai fait un pot.*
È pihé græet.	È pezo græt.
En dévihé græt.	En devezo græt.
Pluriel.	*Pluriel.*
Ur pod hor bihé græt, *nous aurions fait un pot.*	Ur pod hor bezo græt.
Oz pihé.	Ho pezo græt.
O dévihé græt.	O devezo græt.

TROISIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Beza ê raû (raû *pour* graû), *je fais.*
Beza ê rès.
Ê ra. *Qu.* Beza ê reomp, *nous faisons.* Beza ê rit.
Ê reont. *Item,* me a sonch ê raû, *je pense que je fais,*
Ê rès, ê ra.

Pluriel.

Me a sonch ê reomp, *je pense que nous faisons,* etc.

Ainsi du reste des modes, des temps, des nombres et des personnes.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Beza ê rean.
Ê reac'h.
Ê reant.
Ou Beza ê reén; *ou* ê rén.
Ê reec'h, *ou* ê réc'h, etc.

Pluriel.

Beza ê reamp *ou* ê reémp, tc.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Beza a ris *ou* ez ris, *Je fis.*
Beza ê resoud.
Ê eureu.

Pluriel.

Beza ez rezomp, *nous fimes.*
Ê resoc'h.
Ê resont.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Beza am eus great, *J'ai fait.*
Beza a c'heus great.
Beza èn deus great.

Pluriel.

Beza hon eus great.
Beza oc'heus great.
Beza o deveus great *ou* o deus great.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza am boa græt, *J'avais fait.*
Beza ez poa græt.
En devoa græt.

Pluriel.

Beza hor boa græt.
Beza ho poa græt.
Beza o devoa græt.

FUTUR.

Singulier.

Beza ê riñ, *Je ferai.*
Beza ê ri.
Beza ê rayo *on* Beza ê ray.

Pluriel.

Beza ez raymp.
Beza ez reod.
Beza ez raynt *ou* ê raynt.

*Voir pour l'*IMPÉRATIF, *le* PRÉSENT, *le* PASSÉ IMPARFAIT, *le* PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT *de l'*OPTATIF, *et le* PRÉSENT *du* SUBJONCTIF, *la première manière de conjuguer.*

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Beza ê raën.
Beza ê raëz.
Ê raë.

Pluriel.

Beza ê raëmp.
Ê raec'h.
Ê raënt.

Voir pour le PASSÉ PARFAIT *la première manière.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza am bezé great.
Beza ez pézé great.
Beza èn devèzé great.

Pluriel.

Beza hor bezé great.
Ho pèzé great.
O devezé great.

FUTUR.

Singulier.

Beza em bezo græt.
Beza ez pezo græt.
Beza en devezo græt.

Pluriel.

Beza hon bezo græt.
Beza oz pezo græt.
Beza o devezo græt.

QUATRIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Ober a rañ ul levr, *Je fais un livre.*
Ober a rès ul levr, *tu fais un livre.*
Ober a ra, etc.

Pluriel.

Ober a reomp ul lèvr, *nous faisons un livre.*
Ober a rid, etc.
Ober a reont, etc.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Ober a rean, *Je faisais.*
Ober a reas.
Ober a rea.

Pluriel.

Ober a reamp, *nous faisions.*
Ober a reac'h.
A reant.

PASSÉ DÉFINI. *Singulier.*

Ober a ris, *Je fis.*
A resoud.
A eureu.

Pluriel.

Ober a resomp.
Ober a resoc'h.
A resont.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Great am eus *ou* graet *ou* græt.
Em eus, è c'heus.
En deus *ou* he deveus.

Pluriel.

Græt hon-eus.
Græt o c'heus.
Græt o deveus *ou* græt o deveu.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Great am boa ul levr, *J'avais fait un livre.*
Ez poa.
En devoa.

Pluriel.

Great hor boa ul levr.
Great ho poa.
Great o devoa ul levr.

FUTUR.

Singulier.

Ober a riñ, *Je ferai.*
Ober a ri, *tu feras.*
Ober a rayo *ou* a ray, *il ou elle fera.*

Pluriel.

Ober a raymp.
Ober a reod.
Ober a raynt.

*Voir pour l'*IMPÉRATIF, *le* PRÉSENT, *le* PASSÉ IMPARFAIT, *le* PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT *de l'*OPTATIF, *et le* PRÉSENT *du* SUBJONCTIF, *la première manière.*

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Ober rahén.
Ober a raës.
Ober a raë.

Pluriel.

Ober a raëmp.
Ober a raec'h *ou* a raac'h.
Ober a raënt.

Voir pour le PASSÉ PARFAIT *la première manière.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Græt èm bihé.
Græt ê pihé.
En devihé.

Pluriel.

Græt hor bihé.
Græt ho pihé.
Græt o devihé.

FUTUR.

Singulier.

Græt èm beo.
Græt ê peo.
Græt èn deveo.

Pluriel.

Græt hor beo *ou* hor bo.
Græt ho peo *ou* ho po.
Græt o deveo *ou* o devo.

(Pour les quatre manières.)

INFINITIF, PRÉSENT et IMPARFAIT. Ober, *faire.*

PARFAIT et PLUSQUE-PARFAIT.

Beza græt, *avoir fait.* (*Trég.*) beañ græt; (*Basse-Corn.*) bea græt; (*Haute-Corn.*) but græt, bout groet; (*Vann.*) bout groeit, bout greit.

FUTUR.

A rayo *ou* a dle ober, *qui fera* ou *qui doit faire.*

Da ober *ou* evit ober, *de faire* ou *pour faire.*

O c'hober, èn ur ober, o veza ma ra, *faisant, en faisant.*

ARTICLE CINQUIÈME.

Des verbes actifs.

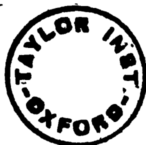
Il y a cinq sortes de conjugaisons des verbes actifs, ou cinq manières de conjuguer chaque verbe actif par tous ses modes et temps, excepté l'impératif et quelques temps de l'optatif et du subjonctif, qui n'ont qu'une ou deux conjugaisons.

1. La première conjugaison exprime les personnes du singulier et du pluriel. *Exemples :* me a gar, *j'aime :* te a gar, *tu aimes :* ny a gar, *nous aimons*, etc. On se sert de cette conjugaison au commencement d'une période ou de quelque phrase qui n'est précédée que du nominatif.

2. La seconde conjugaison est en *añ*, sans aucune personne exprimée. On se sert de cette façon de conjuguer après les adverbes terminés en *e* ou en *a*, et après la particule *a*, devant laquelle le cas régi du verbe, à l'accusatif, est mis. *Exemples :* pa vellañ, *quand je vois*, *puisque je vois :* ma ne lavarañ, *si je ne dis :* doüe à garañ, *j'aime dieu ;* satanas a argarzañ, *je déteste satan.*

3. La troisième est en *añ*, et n'est point précédée de la lettre *a*, mais de quelque autre particule. *Exemples :* me a gred ê carañ doüe, *je crois que j'aime dieu ;* mar cavañ anezâ, *si je le trouve ;* peguement-bennac ma o cüellañ bemdez, *ou* ma vellañ bemdez ac'hanoc'h, *quoique je vous voie tous les jours.*

4. La quatrième conjugaison est aussi en *añ*, et est toujours précédée de la particule *ez* ou *e*, ou de quelques pronoms, devant lesquels on met l'infinitif *beza*, être ; et *beza* demeurant toujours invariable, on conjugue le verbe dont il s'agit par tous ses modes, temps, personnes et nombres. *Exemples :* beza ez lennañ, *je lis ;* de mot à mot, *être je lis ;* beza ez edo var al leac'h, *il était présent ;* beza hor bezo peur c'hreat a benn e verr, *nous aurons tout fini sous tantôt.*



5. La cinquième façon de conjuguer les verbes actifs, c'est par le verbe *ober*, faire; *graû*, je fais; mettant toujours le verbe dont il s'agit à l'infinitif, et conjuguant le verbe *ober* par tous ses modes et temps. *Exemples* : dibri hag eva a rañ, *je mange et je bois* (*id est*, manger et boire je fais); caret a rean doüe, *j'aimais dieu*; argarzi a rayn atau satanas *j'abhorrerai toujours satan*.

Nous verrons ces cinq conjugaisons, après que nous aurons déclaré d'où et de quelle manière se forment les temps des verbes actifs.

§ Ier.

De la formation des temps des Verbes actifs.

1. La première chose qu'on doit considérer dans un verbe actif, c'est l'infinitif; parce que de l'infinitif se forme le *participe passif*, qui se termine toujours en *et*, comme nous dirons plus amplement au § suivant. *Exemples* : Cana, *chanter*; *participe*, canet, *chanté*; canna, *battre*; cannet, *battu*, *battue*; meuli, *louer*; meulet, *loué*, *louée*, etc.

2. Du participe passif se forme l'indicatif, ôtant *et*; et mettant devant la personne, *me a*, *te a*, etc. *Exemples* : cana, *chanter*; canet, *chanté*; me a can, *je chante*; te a can, *tu chantes*, etc. mais par la règle des mutes, *on dit*; me a gan, tè a gan, etc. meuli, *louer*; meulet, *loué*; me a meul, *je loue*; te a meul, *tu loues*, è a meul, *il loue*. *On dit*; me a veul, te a veul, ê a veul.

3. Le passé imparfait de l'indicatif se forme de l'indicatif, y ajoutant *é*. *Exemples* : me a gan, *je chante*; me a gané, *je chantais*; me a veul, *je loue*; te a veulé, *tu louais*, etc.

4. Le passé défini ou l'aoriste se forme aussi de l'indicatif, y ajoutant *as*. *Exemples* : me a gan, *je chante*; me a ganas, *je chantai*; ny a ganas, *nous chantâmes*, etc.

5. Le passé parfait et plusque-parfait de l'indicatif, de l'optatif et du subjonctif, ainsi que le futur du subjonctif se prennent du verbe *am eus*, *j'ai*, y ajoutant le

participe passif du verbe en question. *Exemples:* me am eus caret, *ou* caret am eus, *j'ai aimé;* me am boa caret, *ou* caret am boa, *j'avais aimé;* me am bizé caret, *ou* caret am bizé, *j'aurais aimé;* ou *j'eusse aimé;* me am bezo caret, *ou* caret am bezo, *j'aurai aimé.*

6. Le futur de l'indicatif se forme aussi de l'indicatif en y ajoutant *o*: *Exemples:* me a gan, *je chante;* me a gano, *je chanterai;* me a veul, *je loue;* me a veulo, *je louerai;* ny a veulo, *nous louerons*, etc. Voyez l'exception ci-dessous.

7. L'impératif se forme du présent de l'indicatif, ôtant la personne et la particule *a*. *Exemples:* me a can, *je chante:* can, *chante;* me a meul, *je loue;* meul, *loue;* me a ador, *j'adore;* ador, *adore*, etc.

8. Le présent et le passé imparfait de l'optatif se forment aussi du présent de l'indicatif, y ajoutant *zé*. *Exemples:* me a gan, *je chante;* me a ganzé, *je chantasse;* te a ganzé, *tu chantasses;* me a ador, *j'adore;* me a adorzé, *j'adorasse;* ny a adorzé, *nous adorassions*, etc.

9. Le passé imparfait du subjonctif se forme également du présent de l'indicatif, y ajoutant *hé*. *Exemples:* me a gan, *je chante;* me a ganhé, *je chanterais;* ny a ganhé *nous chanterions:* me a ador, *j'adore;* me a odorhé, *j'adorerais;* c'houy a adorhé, *vous adoreriez;* y a veulhé, *ils loueraient*, etc.

EXCEPTION.

1. On a dit au nombre 6, que le futur de l'indicatif se formait du même indicatif, en y ajoutant *o;* si le participe passif du verbe est en *et*, mais s'il est en *oët*, le futur de l'indicatif se forme du même indicatif, en y ajoutant *oyo*, ou par abrégé *oy*. *Exemples:* rei, *donner;* me a ro, *je donne;* participe, *roet*, donné; me a royo *ou* mea roy, *je donnerai;* sqei, *frapper;* me a sqo, *je frappe;* me a sqoyo *ou* me a sqoy, *je frapperai*, etc.

2. Quand l'infinitif est en *aat* ou en *ât*, le futur de l'indicatif est en *ayo*, ou par abrégé, en *ay*. *Exemples:* lacqaat *ou* lacqât, *mettre;* me a lacqa, *je mets;* me a

lacqayo *ou* me a lacqay, *je mettrai;* caçzaat *ou* caçzât, *hair;* me a gaçza, *je hais;* me a gaçzayo *ou* me a gaçzay, *je hairai*, etc.

§ II.

De la formation du Participe passif.

Nous avons dit plus haut, n° 1, que le participe passif se formait de l'infinitif, ce qui se fait dans les verbes irréguliers en changeant la dernière syllabe de l'infinitif, et la mettant en *et*, ou en y ajoutant *et* ou *æt*.

1. Lorsque l'infinitif est terminé en *a* ou en *i*, ce qui est ordinaire en *Léon* et en *Basse-Corn.*, ou en *añ* et en *in*, comme à *Trég.* en *eiñ* à *Vann.* ou en *o* dans la *Haute-Corn.*, cette dernière syllabe se change en *et*. *Exemples* : cana, *ou* canañ *ou* caneiñ, *ou*, cano, *chanter;* participe passif, canet, *chanté;* meuli *ou* meuliñ, meleiñ, meulo, *louer*, participe passif, meulet, *loué*, etc.

2. Les infinitifs en *aat* ou en *ât*, ont le participe passif en *eët*. *Exemples* : caçzaat *ou* caçzât, *hair;* caçzeët, *hai* : iselaat, *abaisser*, iseleët, *abaissé* : uhelaat, *élever*, uheleët, *élevé*, etc.

Remarquez que le présent de ces verbes en *aat*, ne se prend pas du participe passif, comme les autres, mais de l'infinitif, en retranchant *at*. *Exemples* : caçzaat, *hair;* me a gaçza, *je hais;* iselaat *abaisser;* me a isela, *j'abaisse;* coveçzaat *confesser;* me a goveçza, *je confesse*, etc.

3. Les infinitifs en *enn* font *ennet*. *Exemples* : disgenn, *descendre*, part. pas. disqennet, *descendu;* dispenn, *défaire*, dispennet, *défait;* gourenn, *luter*, gourennet, *luté*.

4. les infinitifs an *al* font *et*. *Exemples* : cryal, *crier*, part. pas. cryet, *crié;* dansal, *danser*, danset, *dansé*.

5. Les infinitifs en *all* font *allet*. *Exemples* : tamall, *accuser de*, *blâmer*; tamellet; hoppall, *appeler à haute voix*, hoppallet, hoppellet, hoppet, *appelé*.

6. Les infinitifs en *ei* font *oët*. *Exemples* : rei, *donner*, roët, *donné;* sqei, *frapper*, sqoët, *frappé;* golei, *couvrir*, goloët, *couvert*, etc.

7. Les infinitifs en *et* font *et*. *Exemples* : caret, *aimer*,

caret, *aimé;* qerzet, *marcher;* qerzet, *marché;* tec'het, *ir,* tec'het, *fui.*

le 8. Les infinitifs en *el* font *et.* *Exemples* : lesel, *laisser,* n set, *laissé;* dilesel, *délaisser,* dileset, *délaissé*; henvel *dommer,* henvet, *nommé*; chemel, *demeurer,* chemmet, *emeuré.*

Les verbes qui ne forment pas leur participe passif en changeant la dernière syllabe de l'infinitif en *et,* le forment pour la plupart en ajoutant *et* à l'infinitif. *Exemples :* approuff, *approuver;* approuvet *approuvé*: autren, *octroyer;* autreët, *octroyé;* caçz, *envoyer;* caçzet, *envoyé;* chomm, *demeurer;* chommet, *demeuré;* coveçz, *confesser;* coveçzet, *confessé;* dale, *tarder,* daleët, *tardé;* danevel, *raconter,* danevelet, *raconté*; daspuign, *ramasser*; daspuignet, *ramassé*; darc'hav, *frapper*; darc'havet, *frappé* : dibab., *trier;* dibabet, *trié;* diguech, *épeler;* diguegel, *épelé;* disquëz, *montrer*; disquëzet, *montré;* gortos, *attendre*; gortozet, *attendu*; prezecg, *parler;* prezeguet, *parlé* : recev, *recevoir*; recevet, *reçu*; tourm, *combattre*; stourmet, *combattu*; tizout, *atteindre*; tizet, *atteint.*

§ III.

Du Participe passif de quelques verbes anomaux.

Anaout, *connaître.* Anavezet, *connu.*

Arruout, *arriver.* Arruet, arru, *arrivé.*

Binizyen, binigal, *bénir.* binniguet, *béni.*

Birvi, *bouillir.* Bervet, *bouilli.*

Cafout, cavout, *trouver.* Cafet, cavet, *trouvé.*

Cahout, *avoir.* Bet, *eu.*

Carout, caret, *aimer.* Caret, *aimé.*

C'hoarvezout, *arriver par accident, item* et Darvezout, darvout ; C'hoarvezet, darvezet, darveët, *arrivé par accident.*

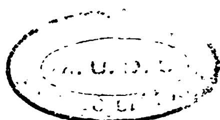
C'hoarzin, *rire.* C'hoarzet, *ri.*

Cregui, *mordre.* Croguet, *mordu.*

Derc'hel, *tenir.* Dalc'het, *tenu.*

Deurvezout, *vouloir.* Deurvout, *voulu.*

Debri, *manger.* Debret, *mangé.*



Pluriel.

Ny a garé, *nous aimions.*

C'houy a garé, *vous aimiez.*

Y *ou* ynt a garé, *ils* ou *elles aimaient.*

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Me a garas, *J'aimai.*

Te a garas, *tu aimas.*

Eñ a garas; hy a garas, *il* ou *elle aima.*

Pluriel.

Ny a garas, *nous aimâmes.*

C'houy a garas, *vous aimâtes.*

y a garas, *ils* ou *elles aimèrent.*

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me am eus caret, *J'ai aimé.*

Te ac'h eus caret, *tu as aimé.*

Ê èn deus caret, *il a aimé.*

Pluriel.

Ny hon eus caret, *nous avons aimé.*

C'houy oc'h eus caret, *vous avez aimé.*

Y o deus caret, *ils ont aimé.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me am boa caret, *J'avais aimé.*

Te az poa caret, *tu avais aimé.*

Ê èn devoa caret, *il avait aimé.*

Pluriel.

Ny hor boa caret, *nous avions aimé.*

C'houy oz poa caret, *vous aviez aimé.*

Y o devoa cares, *ils avaient aimé.*

FUTUR.

Singulier.

Me a garo, *J'aimerai.*

Te a garo, *tu aimeras.*

Ê a garo, *il aimera.*

Pluriel.

Ny a garo, *nous aimerons.*

C'huy a garo, *vous aimerez.*

Y a garo, *ils aimeront.*

L'IMPÉRATIF, qui n'a pas de première personne, parce qu'on ne commande pas à soi-même.

Singulier. Car, *aime*; careéd *ou* caréd, *qu'il aime, qu'elle aime.*

Pluriel. Caromp *ou* qeromp, *aimons*; carid *ou* qirid, *aimez*; careénd ou carénd, *qu'ils aiment.*

FUTUR.

Singulier. Te car *ou* car te, *aime*; é cared, *ou* cared eñ, *qu'il aime.*

Pluriel. Caromp-ny *ou* qeromp-ny, *aimons*; carid c'huy *ou* qirid c'houy, *aimez*; careénd *ou* carénd-y, *qu'ils aiment, qu'elles aiment.*

OPTATIF et SUBJONCTIF. PRÉSENT.

On les joint ensemble, parce que leurs temps sont semblables.

Singulier. Ra gariñ *ou* pligé grand doueë ez carhén, *ou* d'am youl, *ou* èm youl *ou* a youl ez carhén, *que j'aime* ou *dieu veuille que j'aime*; ra garhés *ou* a youl, etc., ez carhés, *que tu aimes*; ra garhé *ou* ra garo, *qu'il aime, qu'elle aime.*

Pluriel. Ra garimp *ou* a youl, *etc.*, ez carhémp, *que nous aimons*; ra garéc'h, *ou* ra garot, *ou* a youl ez carac'h, *que vous aimiez*: ra garind *ou* a youl ez carhénd *qu'ils aiment.*

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier. Ra garhén, *que j'aimasse*, ra garhés, *que tu aimasses*; ra garhé, *qu'il aimât*; *ou* ra garzén, ra garzés, ra garzé, *ou* a youl ê carhén, ê carhés, ê carhé.

Pluriel. Ra garhémp, *que nous aimassions*; ra garhéc'h *ou* ra garac'h, *que vous aimassiez*, ra garhênt, *qu'ils aimassent*; *ou* ra garzémp, ra garzée'h *ou* ra garzac'h; ra garzént; *ou* a youl ê carzém, etc.

PASSÉ DÉFINI OU AORISTE.

R'am bezé *ou* r'am bizé caret, *que j'eusse aimé*; r'az pezé *ou* ra pizé caret, *que tu eusses aimé*; r'en devezé *ou* r'en devizé caret, *qu'il eût aimé*; *ou* r'am bihé, ra pihé, r'en devihé caret; *ou* a youl am bizé caret, etc. a youl hor bizé, or pizé, o devizé caret.

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Me a garré, *J'aimerais.*
Te a garré, *tu aimerais.*
Eñ a garré, *il aimerait.*

Pluriel.

Ny a garré, *nous aimerions.*
C'houy a garré, *vous aimeriez.*
Y a garré, *ils aimeraient.*

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me am bez caret, *J'aie aimé.*
Te az péz caret, *tu aies.*
Ê èn devez caret.

Pluriel.

Ni hon béz caret, *nous ayons aimé.*
C'houy oz pez.
Y o devéz caret.

OU

Singulier. R'am bet caret, *que j'aie aimé*; r'a péz caret, *que tu aies*; r'en devéz caret, *qu'il ait aimé.*

Pluriel. R'hon devéz caret; rh'o péz caret; r'ho devéz caret.

OU

Singulier. Peguement-bennac am béz *ou* em béz caret, *encore que j'aie aimé*; ê péz èn devé caret.

Pluriel. Peguement-bennac hon béz caret; oz péz, o devé caret.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me am bezè *ou* am bizé *ou* èm bihé caret, *J'aurais aimé.*

Te az pezé caret, *tu aurais aimé.*

Ê èn devezé caret, *il aurait aimé.* Hy he devezé caret, *elle aurait aimé.*

Pluriel.

Ny hon bezé *ou* ny hor bizé *ou* hor bihé caret, *nous aurions aimé.*

C'houy oz pezé caret, *vous auriez aimé.*

Y o devezé caret, *ils auraient*, etc.

FUTUR.

Singulier.

Me am bezo caret, *J'aurai aimé.*

Te az pezo caret.

Ê èn devezo *ou* hy he devezo caret, *il ou elle aura aimé.*

Pluriel.

Ny hor bezo caret, *nous aurons aimé.*

C'huy ho pezo.

Y o devezo caret.

OU

Singulier. Pa'm bezo caret, *quand j'aurai aimé*; pa ez pezo caret, etc.

Pluriel. Pa hor bezó caret, *quand nous aurons aimé.*

DEUXIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Douë a garañ, *J'aime Dieu.*

Douë a garès, *tu aimes Dieu.*

A gar.

Pluriel.

Douë a garomp *ou* gueromp,

nous aimons Dieu.
Douë a garit *ou* guirit.
Douë a garont *ou* a gueront.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Douë a garen, *J'aimais Dieu.*
Douë a garès.
A garé.

Pluriel.

Douë a garemp.
A garec'h *ou* a garac'h.
A garent.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Douë a garis *ou* a guiris, *J'aimai Dieu.*
A garzoud.
A garas.

Pluriel.

Douë a garzomp.
A garzoc'h.
A garzond.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Douë am eus caret.
Ac'h eus caret.
En deus caret.

Pluriel.

Douë hon eus caret.
Oc'h eus.
O deus caret.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Douë am boa caret, *J'avais aimé.*
Ez poa caret.
En devoa caret.

Pluriel.

Douë hon boa caret.
Ho poa caret.
O devoa caret.

FUTUR.

Singulier.

Douë a garin *ou* a guiriñ, *J'aimerai Dieu.*
A gari *ou* a guiri.
A garo *ou* a guero.

Pluriel.

Douë a garimp.
A garot.
A garint.
Ou A guirimp.
A guerot.
A guirint.

*Voir pour l'*IMPÉRATIF *et le* FUTUR, *pour l'*OPTATIF, *le* PRÉSENT, *le* PASSÉ IMPARFAIT *et le* PASSÉ DÉFINI *du* SUBJONTIF, *la première manière de conjuguer.*

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Douë a garren, *J'aimerais Dieu.*
A garrés.
A garré.

Pluriel.

Douë a garrémp.
A garrac'h.
A garrént.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Douë ram béz caret, *que*

J'aie aimé Dieu.
R'ê péz.
R'en deve caret.

Pluriel.
Douë r'hor béz caret.
Péz caret.
R'ho devé caret.

Voir la première manière.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.
Singulier.
Douë am bezé caret, *J'aurais aimé Dieu.*
Ez pezé caret.
En devezé caret.
Pluriel.
Douë hon bezé caret, *nous aurions aimé Dieu.*
Oz pezé caret.
O devezé caret.

Voir la première manière.

FUTUR.
Singulier.
Douë am bezo caret, *J'aurai aimé Dieu.*
Ez pezo.
En devezo caret.
Pluriel.
Douë ho bezo caret.
Oz pezo.
O devezo caret.

TROISIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.
PRÉSENT.
Singulier.
Me sonch din ez carañ, *Je pense que* j'*aime.*
Ez carès.
Ez car.
Pluriel.
Me sonch din ez caromp *ou* qeromp.
Ez carit *ou* qirit.
Ez caront *ou* qeront.

PASSE IMPARFAIT.
Singulier.
Me a sonch din ê carèn, *Je pense que* j'*aimais.*
Ê carés.
Ê caré.
Pluriel.
Me a sonch din ê carémp.
Ê caréc'h.
Ê carént.

PASSÉ DÉFINI.
Singulier.
Me a sonch din ê caris,
Ê carzoud.
Ê caras.
Pluriel.
Ê carzomp.
Ê carzoc'h.
Ê carzond.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me a sonch din èm eus caret.
Ec'h eus caret.
En deus caret.

Pluriel.

Hon eus.
Oc'h eus.
O deus caret.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a sonch din èm boa caret.
Ez poa.
En devoa caret.

Pluriel.

Hor boa caret.
Ho poa.
O devoa, etc.

FUTUR.

Singulier.

Me a sonc'h din ê cariñ.
Ê cari.
Ê caro.

Pluriel.

Me a sonch din ê carimp.
Ê carot *ou* ê caroc'h.
Ê carint.

Voir pour l'IMPÉRATIF *et le* FUTUR, *pour* l'OPTATIF, *le* PRÉSENT, *le* PASSÉ IMPARFAIT *et le* PASSÉ DÉFINI *du* SUBJONCTIF, *la première conjugaison.*

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Me a sonch din ez carrén, *Je pense que j'aimerais.*
Ê carrés.
Ê carré.

Pluriel.

Me a sonch din ê carrémp.
Ê carrec'h.
Ê carrent.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Voir la première manière.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a sonch din èm bizé caret, *Je pense que j'aurais aimé.*
Ez pizé.
En devizé caret.

Pluriel.

Me a sonch din hor bizé.
Ho pizé.
O devizé caret.

FUTUR.

Singulier.

Me a sonch din èm bezo caret.
Ez pezo caret, etc.

Pluriel.

Me a sonch din hor beze caret.
Ho pezo.
O devezo caret.

Voir la première manière, page 118.

QUATRIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Beza ez caraû, *id., être j'aime.*
Beza ez carès.
Beza ez car.

Pluriel.

Beza ez qeromp.
Beza ez qirit.
Beza ez qeront.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Beza è carén.
Beza ez carés.
È caré.

Pluriel.

Beza ez carémp.
Ez carac'h.
Ez carént.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Beza ez caris *ou* qiris.
Ez carzoud.
Ez caras.

Pluriel.

Beza ez carzomp.
Ez carzoc'h, etc.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Beza am eus caret.
Ac'h eus.
En deus caret.

Pluriel.

Beza hon eus caret.
Oc'h eus.
O deus caret.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza am boa caret.
È poa.
En devoa caret.

Pluriel.

Beza hon boa.
Beza oz poa.
Beza o devoa caret.

FUTUR.

Singulier.

Beza ez qiriñ.
Ez qiri.
Ez qero.

Pluriel.

Beza ez qirimp.
Ez qerot *ou* ez qeroc'h.
Ez qiriot.

*Voir pour l'*IMPÉRATIF *et le* FUTUR, *pour l'*OPTATIF, *le* PRÉSENT, *le* PASSÉ IMPARFAIT *et le* PASSÉ DÉFINI *du* SUBJONCTIF, *la première manière.*

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN:

Singulier;

Beza ez carrén.
Ez carrès.
Ez carré;

Pluriel.

Beza ez carrémp.

Ez carrac'h.
Ez carrént.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Voir la première manière.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza am bezé caret.
Ez pezé.
En devezé caret.

Pluriel.

Beza hon bezé.
Oz pézé.
O devezé caret.

FUTUR. — *Singulier.*

Beza am bezo caret.
Beza ez pezo caret, etc.

Pluriel.

Beza hon bezo caret.
Beza oz pezo caret, etc.

Voir la première manière.

CINQUIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Caret a raû, *idem, aimer je fais.*
Caret a rès.
Caret a ra.

Pluriel.

Caret a reomp.
Caret a rit.
Caret a reont.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Caret a ream.
A reas.
A rea.
Ou Caroun a réñ.
A rés.
A ré.

Pluriel.

Caret a reamp.
A reac'h.
A reant.
Ou A rémp.
A réc'h.
A reent.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Caret a ris.
Caret a resoud.
Caret a eureu.

Pluriel.

Caret a resomp.
A resoc'h.
A resond.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Caret am eus *ou* enevens.
Ec'h eus.
En deus.

Pluriel.

Caret hon eus.
Oc'h eus.
O deus.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Caret èm boa.
È poa.
En devoa.

Pluriel.

Caret hor boa.
Oz poa.
O devoa.

FUTUR.

Singulier.

Caret a rayn *ou* a riñ.
Caret a ri.
Caret a rayo *ou* a ray.

Pluriel.

Caret a raymp.
Caret a reot *ou* reoc'h.
Caret a raynt.

*Voir pour l'*IMPÉRATIF *et le* FUTUR, *pour l'*OPTATIF, *le* PRÉSENT, *le* PASSÉ IMPARFAIT *et le* PASSÉ DÉFINI *du* SUBJONTIF, *la première manière de conjuguer.*

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Caret a rahén.
A rahés.
A rahé.
Ou Caret a raffén.
A raffés.
A raffé.

Pluriel.

Caret a rahémp.
A rahec'h.
A rahent.
Ou Caret a raffémp.
A raffac'h.
A raffént.

Voir la première manière.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Carer r'am béz, *j'aie ou que j'aie aimé.*
Caret r'ez péz, *que tu aies aimé*, etc.

Pluriel.

Caret r'hor béz.
R'ho péz, etc.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Caret èm bihé.
Caret è pihé.
En devihé.

Pluriel.

Caret hor bihé.
Ho pihé.
O devihé.

FUTUR. — *Singulier.*

Caret am bezo *ou* èm beo *ou* èm bo.
È pezo *ou* è peo.
En devezo *ou* èn deveo *o*[illegible]
èn devo caret.

Pluriel.

Caret hor bezo *ou* ho pez[illegible]
ou caret o devezo.
Hor beo *ou* ho peo *ou* [illegible]
deveo.
Bor bo *ou* ho po *ou* o dev[illegible]

Voir la première manière.

(*Pour les cinq manières.*)

INFINITIF PRÉSENT et PASSÉ IMPARFAIT.

Carèt, *et en plusieurs endroits*, carout; (*Vann.*), caréiñ; (*en Galles*), carou *aimer*.

PASSÉ PARFAIT et PLUSQUE-PARFAIT.

Bezar caret; (*à Léon*). beañ caret, (*à Trég.*) bea caret, (*Basse-Corn. et Haute-Carn.*) but caret, et bout caret; (*Van.*) bout caret, *avoir aimé*.

FUTUR.

Lat. amatum ire, vel amaturum esse, s'exprime en Breton, par le futur de l'indicatif, en ajoutant, comme les Français, *que*, penaus. *Exemples : j'espère que Guillaume aimera*; me a esper penaus Guilherme a garo.

GÉRONDIFS.

Da garet, *ou* da garout, *ou* de gareiñ, *d'aimer*. (*Lat. amandi*).

O Caret; èn ur garet, é carout, é careiñ, *en aimant* (*amando*).

Da garet, *ou* evit caret; *à aimer* ou *pour aimer* (*amandum*).

SUPINS.

Evit caret, moñnet da garet; *pour aimer*, *aller aimer* (*amatum*).

Da garet, *ou* da veza caret; *d'aimer* ou *d'être aimé* (*amatu*).

PARTICIPE.

O Caret, neb a gar, *aimant* (*amans*).

FUTUR. (*rus, ra, rum.*)

Neb a gar, *ou* neb a de caret; *qui aimera* ou *qui doit aimer*.

ARTICLE SIXIÈME.

Des verbes passifs.

Tous les Verbes Passifs se conjuguent par le verbe

beza, être, *me a so*, je suis, et le *participe passif* du verbe dont il s'agit, qui en tous les modes, temps et personnes, reste invariable. Le passif de *caret*, aimer, servira d'exemples pour les autres verbes, qui tous peuvent se conjuguer en quatre façons, excepté l'impératif, et quelques temps de l'optatif et du subjonctif, qui n'ont qu'une ou deux conjugaisons.

PREMIÈRE MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Me a so caret, *je suis aimé.*
Te a so caret, *tu es aimé.*
Ê a so, *il est.* Hy a so caret, *elle est aimée.*

Pluriel.

Ny a so caret, *nous sommes aimés.*
C'houy a so caret, *vous êtes aimés.*
Y a so caret, *ils sont aimés.*

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Me a yoa caret, *J'étais aimé.*
Te a yoa caret, *tu étais.*
Ê a yoa caret, *il était aimé.*

Pluriel.

Ny a yoa caret, *nous étions aimés.*
C'houy a yoa, *vous étiez.*
Y a yoa caret, *ils étaient aimés.*

PASSÉ DÉFINI. — *Singulier.*

Me a voüé caret, *Je fus aimé.*
Te a voüé caret, *tu fus aimé.*
Ê à voüé caret, *il fut aimé.*

Pluriel.

Ny a voüé caret, *nous fûmes aimés.*
C'huy a voüé caret, *vous fûtes aimés.*
Y a voüé caret, *ils furent aimés* ou *elles furent aimées.*

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me a so bet caret, *J'ai été aimé.*
Te a so bet caret, *tu as été aimé.*
Ê a so bet caret, *il a été aimé.*

Pluriel.

Ny a so bet caret, *nous avons été aimés.*
C'houy a so bet caret, *vous avez été aimés.*
Y a so bet caret, *ils ont été aimés.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a yoa bet caret, *J'avais été aimé.*

Te a yoa bet caret, *tu avais été aimé.*

È a yoa bet caret, *il avait été aimé.*

Pluriel.

Ny a yoa bet caret, *nous avions été aimés.*

C'huy a yoa bet.

Y a yoa bet caret, etc.

FUTUR.

Singulier.

Me a vezo caret, *Je serai aimé.*

Te a vezo caret, *tu seras aimé.*

È a vezo caret, *il sera aimé.*

Pluriel.

Ny a vezo caret, *nous serons aimés.*

C'huy a vezo caret, *vous serez aimés.*

Y a vezo caret, *ils seront aimés.*

IMPERATIF. PRÉSENT.

Singulier. Béz caret, *sois aimé;* bézed ou bezéd-é caret, bezéd-hy caret, *qu'il, qu'elle soit aimée.*

Pluriel. Bésomp ou bésomp ny caret, *soyons aimés:* bézid ou bézid-hu caret, *soyez aimés;* bézénd ou bézénd-y caret, *qu'ils, qu'elles soient aimées.*

FUTUR.

Sing. Béz-te caret, *sois aimé,* bézéd-é caret, bézéd-hy caret, *qu'il, qu'elle soit aimée.*

Plur. Bézémp ny caret, *soyons aimés;* bezénd-hu caret, *soyez aimés;* bezénd-y caret, *qu'ils ou qu'elles soient aimés.*

OPTATIF et SUBJONCTIF. PRÉSENT et PREMIER IMPARFAIT.

Singulier. Ra vezén, ou ra vizén, ou ra vihén caret, ou pligé gad Doué ez vihen caret, ou a youl ez vezén caret, *je fusse* ou *que je fusse,* ou *plût à dieu que je fusse aimé;* ra vezés, ou ra vizés, ou vihés caret, *tu fusses, que tu fusses aimé;* ra vezé caret; *qu'il fût,* ou *qu'elle fût aimée.*

Pluriel. Ra vézémp, ou vizemp, ou vihemp caret, *que nous fussions aimés;* ra vezec'h caret *que vous fussiez aimés;* ra vezénd caret, *qu'ils fussent aimés.*

PASSÉ PARFAIT et PLUSQUE-PARFAIT DE L'OPTATIF.

Singulier. Ra vizén bet caret, *que j'eusse été aimé*; ra vizés bet caret, *que tu eusses été aimé*; ra vizé bet caret, *qu'il eût été aimé.*

Pluriel. Ra vizémp bet caret, *que nous eussions été aimés*; ra vizac'h bet caret, *que vous eussiez été aimés*; ra vizént bet caret, *qu'ils eussent été aimés.*

FUTUR de l'OPTATIF, et PRÉSENT du SUBJONCTIF.

Singulier. A youl ez veziñ caret *ou* ra veziñ caret, *je suis* ou *que je sois aimé*; a youl ez vezi caret, *tu sois aimé*; a youl ez vezo caret, *il soit aimé.*

Pluriel. A youl ez vezimp caret *ou* ra vezimp caret, *nous soyons* ou *que nous soyons aimés*; a youl ez vihot *ou* ê vihoc'h caret, *vous sôyez aimés*; a youl ez vizint *ou* ê vihont caret, *ils soient aimés.*

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Me a véz caret, *Je serais aimé.*

Te a véz caret, *tu serais aimé.*

Ê a véz caret, *il serait aimé.*

Pluriel.

Ny a véz caret, *nous serions aimés.*

C'houy a véz caret, *vous seriez aimés.*

Y a véz caret, *ils seraient aimés.*

PASSÉ PARFAIT.

Singulier. Me a véz bet caret *ou* ra vén bet caret, *j'aie été* ou *que j'aie été aimé*; te a véz bet *ou* ra véz bet caret, *tu aies été aimé*; ê *ou* hy a véz bet *ou* ra vé bet caret, *il* ou *elle ait été aimée.*

Pluriel. Ny a véz bet caret *ou* ra vémp bet caret, *nous ayons été* ou *que nous ayons été aimés*; c'houy a véz bet caret *ou* ra véc'h bet caret, *vous ayez été aimés*; ya véz bet caret *ou* ra vént bet caret, *ils aient été* ou *qu'ils aient été aimés.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a vizé bet caret, *J'aurais été aimé.*

Te a vizé bet caret, *tu aurais été aimé.*

Ê a vizé bet caret, *il aurait été aimé.*

Pluriel.

Ny a vizé bet caret, *nous aurions été aimés.*

C'houy a vizé bet caret, *vous auriez été aimés.*

Y a vizé bet caret, *ils auraient été aimés.*

FUTUR. *Singulier.*

Me a vezo bet caret, *J'aurai été aimé.*

Te a vezo bet caret.

É a vezo bet caret.

Pluriel.

Ny a vezo bet caret, *nous aurons été aimés.*

C'houy a vezo bet caret.

Y a vezo bet caret, etc.

SECONDE MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Caret oun, *Je suis aimé.*

Cared oud.

Caret eo.

Pluriel.

Caret oump.

Caret oc'h.

Caret ynt.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Caret a voan, *j'étais aimé.*

Caret a voas.

A voa.

Pluriel.

Caret a voamp.

A voac'h.

A voant.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Caret a voüén.

Caret a voués.

A voué.

Pluriel.

Caret a vouémp.

A vouéc'h.

A vouént.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Caret oun bet.

Caret oud bet.

Caret eo bet.

Pluriel.

Caret oump bet.

Caret ouc'h bet.

Caret ynt bet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Caret edoan bet.

Edoas bet.

Edoa bet.

Pluriel.

Caret edoamp bet.

Edoac'h bet.

Edoant bet.

FUTUR.

Singulier.

Caret az veziñ.

Az vezi.

A vezo.

Pluriel.
Caret a vezimp.
A vezot.
A vezint.

Voir, pour le PRÉSENT *et le* FUTUR *de l'*IMPÉRATIF, *le* PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT *et le* FUTUR *de l'*OPTATIF, *le* PRÉSENT, *le* PREMIER IMPARFAIT *du* SUBJONCTIF, *la première manière de conjuguer.*

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.
Caret a vihén.
Caret a vihés.
Caret a vihé.

Pluriel.
Carer a vihémp.
A vihec'h.
A vihént.

Voir pour le PASSÉ PARFAIT *la première manière.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.
Caret a vizén bet.
Caret a vizés bet.
A vizé bet.

Pluriel.
Caret a vizémp bet.
A vizec'h bet.
A vizént bet.

FUTUR.

Singulier.
Caret a veziñ bet.
Caret a vezi bet.
A vezo bet.

Pluriel.
Caret a vezimp bet.
A vezot bet.
A vezint bet.

TROISIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.
Me a gred ez oun caret, *Je crois que je suis aimé.*
Ez oud.
Ez eo caret.

Pluriel.
Me a gred ez omp.
Ez ec'h.
Ez ynt caret.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.
Me a gred edoan caret.
Edoas caret.
Edoa caret.

Pluriel.
Me a gred edoamp caret.
Edoac'h.
Edoant caret.

PASSÉ DÉFINI. — *Singulier.*
Me a gred ez vouén caret,

Ez vouéz.
Ez voué caret.

Pluriel.

Me a gred ez vouémp.
Ez vouec'h.
Ez vouént caret.

PASSÉ PARFAIT. *Singulier.*

Me a gred ez oun bet caret.
Ez oud bet caret.
Ez eo bet caret.

Pluriel.

Me a gred ez oump bet caret.
Ez ouc'h bet.
Ez ynt bet caret.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a gred ez oan bet caret.
Ez oas bet.
Ez oa bet caret.

Pluriel.

Me a gred ez omp bet caret.
Ez oac'h bet.
Ez oamp bet.

FUTUR.

Singulier.

Me a gred ê viziñ caret.
Ê vizi.
Ê vezo caret.

Pluriel.

Me a gred ê vihomp.
Ê vihot.
Ê vihont caret.

Voir, pour le PRÉSENT *et le* FUTUR *de l'*IMPÉRATIF, *le* PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT *et le* FUTUR *de l'*OPTATIF, *le* PRÉSENT, *le* PREMIER IMPARFAIT *du* SUBJONCTIF, *la première manière de conjuguer.*

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Me a gred ê vén caret, *Je crois que je serais aimé.*
Ê véz.
Ê vé caret.

Pluriel.

Me a gred ê vémp caret.
Ê vec'h caret.
Ê vént caret.

Voir pour le PASSÉ PARFAIT *la première manière.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a gred ê vihén bet.
Ê vihez bet.
Ê vihé bet.

Pluriel.

Me a gred ê vihémp bet.
Ê viec'h bet.
Ê vihént bet.

FUTUR.

Singulier.

Me a gred ê vihiñ bet caret.
Ê vihi bet.
Ê veo *ou* ê vo bet.

Pluriel.
Me a gred ê vihimp bet caret *ou* ê vihomp bet.
Ê vihot bet.
Ê vihont bet caret.

QUATRIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Beza ez oun caret.
Ez oud.
Ez eo caret.

Pluriel.

Beza ez oump.
Ez oc'h.
Ez ynt caret.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Beza ez voan *ou* ez oan caret.
Ez oas *ou* ê voas.
Ez oa *ou* ê voa caret.

Pluriel.

Beza ez oamp caret.
Ez oac'h.
Ez oant caret.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Beza ê vouen.
Ê voués.
Ê voué caret.

Pluriel.

Beza ê vouémp caret, etc.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Beza ez oun bet caret.
Ez oud bet.
Ez eo bet caret.

Pluriel.

Beza ez omp bet caret.
Ez oc'h bet.
Ez ynt bet caret.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza ez oan bet caret.
Beza cz oas bet, etc.

Pluriel.

Beza ez oamp bet.
Ez oac'h bet.
Ez oant bet caret.

FUTUR.

Singulier.

Beza ez viziñ caret.
Ez vizi.
Ez vezo caret.

Pluriel.

Beza ez vizimp.
Ez vezot.
Ez vizint caret.

Voir, pour le PRÉSENT *et le* FUTUR *de l'*IMPÉRATIF, *le* PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT *et le* FUTUR *de l'*OPTATIF, *le* PRÉSENT *et le* PREMIER IMPARFAIT *du* SUBJONCTIF, *la première manière de conjuguer.*

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN:	
Singulier.	
Beza ê vén caret.	Ê vé caret.
Ê vez.	*Pluriel.*
	Beza ê vémp caret.
	Ê veac'h.
	Ê veant *ou* ê vént caret.

Voir pour le PASSÉ PARFAIT *la première manière.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.	FUTUR.
Singulier.	*Singulier.*
Beza ez vézén bet.	Beza ez viziñ bet caret.
Ez vezés bet.	Ez vizi bet.
Ê vezé bet.	Ez vezo bet caret.
Pluriel.	*Pluriel.*
Beza ez vezémp bet.	Beza ez vizimp bet caret.
Ez vezac'h bet.	Ez vihot bet.
Ez vezént bet.	Beza ez vizint bet caret.

(*Pour les quatre manières.*)

INFINITIF. PRÉSENT et IMPARFAIT.

Beza caret, bea caret, beañ caret, but caret, bezout *ou* bout caret, *être aimé.* (*Galles*) Bodd carodd. *Voyez les différentes acceptions de ces mots, à l'infinitif du verbe actif.*

PASSÉ PARFAIT et PLUSQUE-PARFAIT.

Beza bet caret, bea bet *ou* beañ bet, bezout bet, but bet, bout bet caret, *avoir été aimé.*

FUTUR.

A vezo caret, *ou* a dle beza caret, *qui sera aimé ou qui doit être aimé.*

SUPIN.

Da veza caret, *être aimé, d'être aimé.*

PARTICIPE.

Caret, *aimé*; a so caret, *ou* a so bet caret, *qui est aimé ou qui a été aimé.*

FUTUR (*dus, da, dum*).

A vezo caret, *ou* a dle beza caret, *qui sera aimé ou qui doit être aimé.*

ARTICLE SEPTIÈME.

Des verbes irréguliers.

Il y a quelques Verbes qui ne suivent pas la règle ordinaire des conjugaisons, et pour ce sujet on les appelle anomaux *ou* irréguliers. De cette nature sont les suivans; *Ober*, faire; *Graû*, je fais. Voyez-le conjugué avant les verbes actifs; de même que *Cahout*, avoir; *Me am eus*, j'ai.

Conjugaisons du verbe Moûnet *ou* Mont (*aller*).

PREMIÈRE MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Me a ya, *Je vais.*
Te a ya, *tu vas.*
Ê a ya, *il va.* Hy a ya, *elle va.*

Pluriel.

Ny a ya, *nous allons.*
C'houy a ya, *vous allez.*
Y a ya, *ils ou elles vont.*

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Me a yea, *J'allais.*
Te a yea, *tu allais.*
Ê a yea, *il allait.*
Ou Me a yé.
Té a yé.
Eû a yé.

Pluriel.

Ny a yea *ou* ny a yé, *nous allions.*
C'huy a yea, *vous alliez.*
Y a yea, *ils allaient.*

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Me a yeas, *J'allai.*
Te a yeas, *tu allas.*
Ê a yeas, *il alla.*
Ou Me a yas.
Te a yas.
Eû a yas.

Pluriel.

Ny a yeas *ou* ny a yas, *nous allâmes.*
C'houy a yeas *ou* a yas.
Y a yeas *ou* a yas.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me a so eat, *Je suis allé.*
Te a so eat, *tu es allé.*
Ê *ou* hy a so eat, *il ou elle est allée.*

Pluriel.

Ny a so eat, *nous sommes allés.*

C'houy a so eat.

Y a so eat.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a yoa eat, *J'étais allé.*

Te a yoa eat.

Eñ a yoa *ou* hy a yoa eat.

Pluriel.

Ny a yoa eat, *nous étions allés.*

C'houy a yoa eat.

Y a yoa eat.

FUTUR.

Singulier.

Me a yello, *J'irai.*

Te a yello, *tu iras.*

Eñ a yello, *il ira.* Hy a yello, *elle ira.*

Pluriel.

Ny a yello, *nous irons.*

C'houy a yello, *vous irez.*

Y a yello, *ils* ou *elles iront.*

IMPÉRATIF.

Singulier.

Qea, Qaë, qæ, *va.*

Eat, Aët, Eët, *qu'il* ou *qu'elle aille.*

Pluriel.

Deomp, *allons.*

Qüd, Iid eëd, *allez.*

Eant, Eënd, *qu'ils aillent.*

OPTATIF et SUBJONCTIF.

Singulier.

A youl ez aén, *que j'aille.*

Ez aés.

Ez aë.

Ou Ra'z ayn.

Ra'z y.

Ra'z ay.

Pluriel.

A youl ez aémp.

Ez aec'h.

Ez aént.

Ou Ra'z aymp.

Ra'z eod.

Ou R'az eoc'h.

Ra'z aynt ('z *pour* ez.)

PREMIER IMPARFAIT.

Singulier.

Me a yazé, *J'allasse.*

Te a yazé.

Eñ a yazé.

Ou Ra dazyén, *que j'allasse.*

Ra dazyés, *que tu allasses.*

Ra dazyé, etc.

Pluriel.

Ny a yazé, *nous allassions.*

C'houy a yazé.

Y a yazé.

Ou Ra dazyemp, *que nous allassions.*

Ra dazyec'h.

Ra dazyént.

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Me a yaé, *J'irais.*

Te a yaé, *tu irais.*

Ê a yaé, *il irait.*

Ou Me a yaffé.

Te a yaffé.

Eñ a yaffé.

Pluriel.

Ny a yaé, *nous irions.*

C'houy a yaé.
Y a yaé.
Ou Ny a yaffé, etc.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me a vezo eat, *Je sois allé.*
Te a vezo eat.
Ê a vezo eat.
Ou ra vén eat, *que je sois allé.*
Ra véz eat.
Ra vé eat.

Pluriel.

Ny a vezo eat *ou* ny a véz eat, *nous soyons allés.*
C'huy a vezo *ou* a véz eat.
Y a vezo *ou* a véz eat.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a vezé *ou* a vizé *ou*, a vihé eat, *Je serais, j'eusse ou j'aurais été.*
Te a vezé eat.
Ê a vezé eat.

Pluriel.

Ny a vezé eat, *nous serions allés.*
C'huy a vezé eat.
Y a vezé eat.

FUTUR.

Singulier.

Me a vezo eat, *je serai allé, j'aurai été.*
Te a vezo eat, *tu auras été.*
Eñ a vezo eat.

Pluriel.

Ny a vezo eat, *nous serons allés, nous aurons été.*
C'houy a vezo eat.
Y a vezo eat.

SECONDE MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Beza ez añ, *idem, être je vais;* beza ez eas.
Beza ez a *ou* beza ez ès, *tu vas.*
Beza ez a, *il ou elle va.*

Pluriel.

Beza ez eomp, *nous allons.*
Ez id.
Ez eont.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Beza ez ean *ou* bez' ez eén.
Beza ez eas *ou* ez eés.
Ez ea *ou* ez eé.

Pluriel.

Beza ez eamp *ou* bez' ez emp.
Ez eac'h *ou* ez ec'h.
Ez eant *ou* ez ént.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Beza ez ys.

Beza ez ezoud.
Ez eas.

Pluriel.

Beza ez eazomp.
Ez eazoc'h.
Ez eazont.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Beza ez oun eat.
Ez oud eat.
Ez eo eat.

Pluriel.

Beza ez omp eat.
Ez oc'h eat.
Ez ynt eat.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza ez oan eat.
Ez oas eat.
Ez oa eat.

Pluriel.

Beza ez oamp eat.
Ez oac'h eat.
Ez oant eat.

FUTUR.

Singulier.

Beza ez ayn.
Beza ez y.
Beza ez ay.

Pluriel.

Beza ez aymp.
Beza ez eod.
Beza ez aynt.

IMPÉRATIF.

Singulier.

Voir la première manière.

OPTATIF et SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Voir la première manière.

PREMIER IMPARFAIT.

Singulier.

Voir la première manière.

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Beza ez aén.
Beza ez aés.
Ez aé.

Pluriel.

Beza ez aémp.
Ez aeo'h.
Ez aént.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza ez vizén eat.
Ez vizés eat.
Ez vizé eat.

Pluriel.

Beza ez vizémp.
Ez vizac'h.
Ez vizént eat.

FUTUR.

Singulier.

Beza ez viziñ eat.
Ez vezi eat.
Ez vezo eat.

Pluriel.

Beza ez vezimp eat.
Ez vezod eat.
Ez vezint eat.

TROISIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Mont a rañ, *idem, aller je fais.*
Mont a rès.
Mont a ra.

Pluriel.

Mont a reomp.
Mont a rid.
Mont a reont.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Mont a rean *ou* mont a rén.
A reas *ou* a rés.
A rea *ou* a ré.

Pluriel.

Mont a reamp *ou* a rémp.
A reac'h *ou* a rec'h.
A reant *ou* a rent.

PASSÉ DÉFINI. *Singulier.*

Mont a ris.
Mont a resoud.
Mont a eureu.

Pluriel.

Mont a resomp.
Mont a rezoc'h.
Mont a rezont.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Eat oun.
Eat oud.
Eat eo.

Pluriel.

Eat oump.
Eat oc'h.
Eat ynt.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Eët a voan *ou* a vouën.
A vouës.
A vouë.

Pluriel.

Eët a vouëmp.
A vouëc'h.
A vouënt.

FUTUR.

Singulier.

Mont a rayn *ou* mont a riñ.
Mont a ri.
Mont a rayo *ou* mont a ray.

Pluriel.

Mont a raymp.
A reod *ou* a reoc'h.
Mont a raynt.

IMPÉRATIF.

Voir la première manière.

OPTATIF et SUBJONCTIF.

PRÉSENT.

Voir la première manière.

PREMIER IMPARFAIT.

Voir la première manière.

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Mont a raés *ou* mont a rafféa.
A raés *ou* a raffés.
A raé *ou* a raffé.

Pluriel.

Mont a raémp *ou* a rafférap.
A raec'h.

Mont a raent.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Eët vihén *ou* Mont a razyén.
Eët vihés *ou* A razyés.
Eët vihé *ou* a razyé.

Pluriel.

Eët vihémp *ou* Mont a razyémp.
Vihec'h *ou* A razyec'h.
Vihént *ou* A razyent.

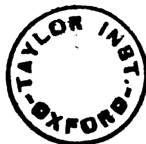
FUTUR.

Singulier.

Eët a viziñ.
Eët a vizi.
Eët a vezo.

Pluriel.

Eët a vizimp *ou* a vihemp.
Eët a vihod.
Eët a vizint *ou* a vihont.



QUATRIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Ne dañ qet, *je ne vas pas.*
Ne dès qet.
Ne da qet.

Pluriel.

Ne deomp qet.
Ne did qet.
Ne deont qet.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Ne dean qet, *je n'allais pas.*
Ne deas qet *ou* ne dea qet.
Ne dén, ne dés, ne dé qet.

Pluriel.

Ne déamp qet *ou* ne démp qet.
Ne deac'h.
Ne dea qet.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Ne dis qet, *je n'allai pas.*
Ne dezoud qet.
Ne deas qet.

Pluriel.

Ne dezomp qet.
Ne dezoc'h qet.
Ne dezont qet.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

N'edoun qet ëet, *je ne suis pas allé.*
N'edoud qet eët.
Ne deo qet eët.

Pluriel.

N'edoump qet eët.
N'edoc'h qet eët.
N'edynt qet eët.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

N'edoan qet eat, *je n'étais pas allé.*
N'edoas qet eat.
N'edoa qet eat.

Pluriel.

N'edoamp qet.
N'edoac'h qet.
N'edoant qet.

FUTUR.

Singulier.

Ne dayn qet *ou* ne dyû qet.
Ne dy qet.
Ne dayo *ou* ne day qet.

Pluriel.

Ne daymp qet.
Ne deod qet.
Ne daynt qet.

IMPÉRATIF.

Singulier.

Ne da qet, *ne va pas.*
Ne day qet, *qu'il n'aille pas.*

Pluriel.

Ne deomp qet, *n'allons pas.*
Ne deant qet, *qu'ils n'aillent pas.*

SUBJONCTIF.

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Ne daén qet, *je n'irais pas.*
Ne daés qet.
Ne daé qet.

Pluriel.

Ne daémp qet.
Ne dacc'h qet.
Ne daént qet.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Ne vén qet eët, *je ne sois pas allé.*
Ne vez qet eët.
Ne vé qet eët.

Pluriel.

Ne vémp qet eët, *nous ne soyons pas allés.*
Ne veac'h qet eët.
Ne vént qet eët.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Ne vihén qet eët, *je ne serais pas allé.*
Ne vihés qet.
Ne vihé qet eët.

Pluriel.

Ne vihémp qet eët.
Ne vihec'h qet eët, etc.

FUTUR.

Singulier.

Ne vihiñ qet eët, *je ne serai pas allé.*
Ne vihi qet.
Ne veo qet eët.

Pluriel.

Ne vihimp qet.
Ne vihéd qet.
Ne vihynt qet eët.

INFINITIF.

Mońnet, *et par abrégé*, mont, *aller.* (*Van.*) Monet, monnet. (*Galles*), Myned, Mynd.

Eat, aët, eët, æt. (*Van.*) Oüeit, üeit, ejt, *allé, allée.*

Beza eat, bea eët, béan ét, bout oüeit, bout eit, *être allé.*

O Voñnet, o vont, èn ur vont, *allant*, *en allant*.
Da vont, evit mont, *d'aller*, *pour aller*.
A yello *ou* a dle moñnet, *qui ira* ou *qui doit aller*.

Conjugaison du verbe Doñnet *ou* Dont (*venir*).

PREMIÈRE MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Me a deu *ou* me a zeu, *je viens*.
Te a deu *ou* te a zeu, *tu viens*,
Ê a deu *ou* eñ a zeu, *il vient*,

Pluriel.

Ny a deu *ou* ny a zeu, *nous venons*.
C'huy a deu.
Y a deu *ou* y a zeu,

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Me a deué *ou* me a zeué, *je venais*.
Te a zeué.
Eñ a zeué.

Pluriel.

Ny a deué *ou* ny a zeué, *nous venions*.
C'houy a zeué, *vous veniez*.
Y a zeué, *ils venaient*.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Me a deuas *ou* me a zeuas, *je vins*.
Te a deuas *ou* zeuas, *tu vins*.
Ê a deuas *ou* zeuas, *il vint*.

Pluriel.

Ny a deuas *ou* zeuas, *nous vinmes*.
C'houy a deuas *ou* zeuas.
Y a deuas *ou* zeuas.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me a so deuët, *je suis venu*.
Te a so deuët, *tu es venu*.
Ê a so deuët, *il est venu*.

Pluriel.

Ny a so deuët *ou* deud, *nous sommes venus*.
C'huy.
Y a so deuëd, *ils sont venus*.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me a yoa deuëd *ou* me a yoa, *j'étais venu*.
Te a yoa *ou* te a yoa.
Eñ a yoa deuëd *ou* ê a yoa.

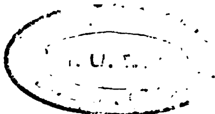
Pluriel.

Ny a yoa deuëd *ou* deud.
C'houy a yoa deuëd *ou* deud
Y a yoa deuëd *ou* deud.

FUTUR.

Singulier.

Me a zeuyo *ou* a deuyo *ou* a zeuy, *je viendrai*,



Te a deuyo *ou* a zeuy.
Ê a deuyo *ou* a zeuy.
Pluriel.
Ny a deuyo *ou* a zeuyo *ou* a zeuy, *nous viendrons.*
C'houy a zeuyo *ou* a zeuy.
Y a zeuyo *ou* a zeuy.

IMPÉRATIF.

Singulier. Deus, *viens*; deuéd, *qu'il vienne.*
Pluriel. Deuomp, *venons;* deuyd *ou* deud, *venez;* deuénd, *qu'ils viennent.*

OPTATIF et SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Singulier. A youl ez teuhén *ou* ê teuffën, *que je vienne;* ez teuhés, ê teuhé; *ou* ê teuffés, ê tuffé; *ou* ra ez deuyñ, ra zeuyñ, ra zeuy, ra zeuyo.
Pluriel. A youl ez teuhémp, ez teuhec'h, ez teuhent; *ou* ê teuffén, ê teuffac'h, ê teufféntt; *ou* ra zeuimp, ra zeuoc'h *ou* ra zeuod, ra zeuynt.

PREMIER IMPARFAIT.

Ra deuzyén, *que je vinsse*; ra deuzyés, *que tu vinsses*; ra deuzyé, *qu'il vînt.*
Pluriel. Ra deuzémp, *que nous vinssions*, ra deuzyac'h ra deuzyént.

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.
Me a zeuhé, *je viendrais.*
Te a zeuhé, *tu viendrais.*
Ê a zeuhé, *il viendrait.*
Pluriel.
Ny a zeuhé, *nous viendrions.*
C'houy a zeuhé,
Y a zeuhé, *ils viendraient.*

PASSÉ PARFAIT. *Singulier.*

Me a vezo deuëd, *je sois venu;* *ou* ra vén, *que je sois.*
Te a vezo *ou* ra vés, *que tu sois venu.*
Ê a vezo deuëd *ou* ra vé.
Pluriel.
Ny a vezo *ou* ny a véz deuëd, *nous soyons venu; ou* Ra vémp deuëd, *que nous soyons venus.*
C'houy a vezo *ou* a véz *ou* ra veac'h deuëd.
Y a vezo *ou* a véz *ou* va veént deuëd.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.
Me a vezé *ou* a vizé *ou* a vihé deuëd, *je serais ou je fusse venu.*

Te a vezé, *tu fusses venu.*
Ê a vezé deuëd.

Pluriel.

Ny a vezé *ou* a vizé deuëd, *nous serions* ou *nous fussions venus.*
C'houy. Y a vezé deuëd.

FUTUR. *Singulier.*

Me a vezo deuëd, *je serai venu*
Te a vezo deuëd, *tu seras venu*
Ê a vezo deuëd, *il sera venu.*

Pluriel.

Ny a vezo deuëd, *nous serons venus.*
C'houy a vezo deuëd, *vous serez venus.*
Y a vezo deuëd, *ils seront.*

DEUXIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Beza ê teuañ, *je viens, être je viens.*
Beza ê teues, *tu viens.*
Beza ê teu.

Pluriel.

Beza ê teuomp.
Ê teuïd.
Ê teued. Ê teuont.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Beza ez deuén *ou* teuén.
Ê teués.
Ê teué.

Pluriel.

Beza ez teuemp.
Ê teuec'h.
Ê teuént.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Beza ê deuis *ou* ê teuis.
Ê teuzoud.
Ê teuas.

Pluriel.

Beza ez deuzomp *ou* ê teuzomp.
Ê teuzoc'h.
Ê teuzont.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Beza ez oun deuët.
Ez oud deuët.
Ez eo deuët.

Pluriel.

Beza ez omp deuëd.
Ez oc'h deuëd.
Ez yut deuëd.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza ez oan deuëd *ou* beza ê vouén.
Ez oas deuëd *ou* ê voués.
Ez oa deuëd *ou* ê voué deud.

Pluriel.

Beza ez oamp.
Ez oac'h.
Ez oand deuëd *ou* ê vouémp, ê vouéc'h.

FUTUR.

Singulier.

Beza ez teuiñ.
Beza ez teuy.
Bezo ez teuyo.

Pluriel.

Beza ez teuymp.
Ez teuod.
Ez teuynd.

*Voir, pour l'*IMPÉRATIF, *le* PRÉSENT *et le* PREMIER IMPARFAIT *du* SUBJONCTIF, *la première manière.*

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Beza ez teuhén.
Ez teuhés.
Ez teuhé.

Pluriel.

Beza ez teumhemp.
Ez teuhac'h.
Ez teuhént.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza ez vizén.
Ez vizés.
Ez vizé deud.

Pluriel.

Beza ez vizémp.
Ez vizac'h.
Ez vizént deud.

FUTUR.

Singulier.

Beza ez veziñ deuëd.
Ez vezi.
Ez vezo deuëd.

Pluriel,

Beza ez vezimp.
Ez vihod.
Ez vezynt *ou* ez vihont.

TROISIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Doñnet a rañ, *venir, je vais.*
Doñnet a rès.
Doñnet à ra.

Pluriel.

Dont a reomp.
Dont a rid.
A reont.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Dont a rean *ou* a réén.
Dont a reés.
Dont a rea *ou* a reé.

Pluriel.

Dont a reamp *ou* a rémp.
A reac'h *ou* a reç'h.
A reant *ou* a rént.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Dont a ris.
Dont a rezoud.
Dont a eureu.

Pluriel.

Dont a rezomp.

A rezoc'h.
A rezont.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Deuëd oun *ou* deud oun.
Deuëd oud *ou* deud oud.
Deuëd eo *ou* deud a.

Pluriel.

Deuëd omp.
Deuëd oc'h.
Deuëd ynt.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Deud a voan.
A voas.
A voa.

Pluriel.

Deud a voamp.
A voac'h.
A voand.

FUTUR.

Singulier.

Dont a rayn *ou* a riñ.
A ry.
A rayo *ou* a ray.

Pluriel.

Dont a raymp.
A reod *ou* a reoe'h.
Dont a raynd.

*Voir, pour l'*IMPÉRATIF, *le* PRÉSENT *et le* PREMIER IMPARFAIT *du* SUBJONCTIF, *la première manière de conjuguer, page* 141.

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Dont a rahén *ou* a rafféñ.
A rahés *ou* a rafés.
A rahé *ou* a raffé.

Pluriel.

Dont a rahémp *ou* raffémp.
A rahéc'h *ou* a raffac'h.
A rahént *ou* a raffént.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Deuëd vihén, *ou* dont a razyén.
Vihés *ou* a razyés.
Vihé *ou* a razié.

Pluriel.

Deuëd vihémp *ou* dont a razyémp.
Vihec'h *ou* a razyec'h.
Vihént *ou* a razyént.

FUTUR.

Singulier.

Deuëd a viziñ.
A vizy.
A vezo.

Pluriel.

Deuëd a vizymp *ou* a vihomp.
A vihod *ou* a vioc'h.
A vizynt *ou* a vihont.

QUATRIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Ne deuañ qet *ou* zeuañ qet, *je ne viens pas*, etc. Comme à la 2me manière de conjuguer.

Pluriel.

Ne deuomp *ou* zeuomp qet, *nous ne venons pas*, etc.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Ne deuén *ou* ne zeuén qet, *je ne venais pas*.

Pluriel,

Ne deuémp qet *ou* zeuemp qet, *nous ne venions pas*.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Ne deuis qet, *je ne vins pas*.
Ne deuzoud qet.
Ne deuas qet.

Pluriel.

Ne deuzomp *ou* ne zeuzomp qet, etc.

PASSÉ PARFAIT. *Singulier.*

N'edoan qet deuëd *ou* deud, *je ne suis pas venu*, etc.

Pluriel.

N'edoump qet deuëd.
N'edoc'h qet.
N'edynt qet deuëd.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

N'edoan qet deuëd.
N'edoas qet.
N'edoa qet deuëd.

Pluriel.

N'edoamp.
N'edoac'h.
N'edoant qet deuëd.

FUTUR. — *Singulier.*

Ne deuyn qet, *je ne viendrai pas*.
Ne deuy qet.
Ne deuyo qet.

Pluriel.

Ne deuymp qet.
Ne deuod *ou* ne deuoc'h qet.
Ne deuynt *ou* ne deuyont qet.

*Voir, pour l'*IMPÉRATIF, *le* PRÉSENT *et le* PREMIER IMPARFAIT *du* SUBJONCTIF, *la première manière.*

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier.

Ne deuhén qet, *je ne viendrais pas*.
Ne zeuhés.
Ne zeuhé qet.

Pluriel.

Ne zeuhémp qet.
Ne zeuhac'h.
Ne zeuhént *ou* zeuhé.

PASSÉ PARFAIT. *Singulier.*

Ne vén qet deuëd, *je ne suis pas venu*.

Ne véz qet.
Ne vé qet deuëd.

Pluriel.

Ne vémp qet.
Ne vec'h qet.
Ne vént qet deuëd.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Ne vihén qet deud *ou* ne deuzyén qet.
Ne vihés *ou* ne deuzyés qet.
Ne vihé qet deud *ou* ne deuzyé.

Pluriel.

Ne vihémp qet deud, etc.
Ou Ne deuzyémp qet.
Ne deuzyac'h qet.
Ne deuzyént qet.

FUTUR.

Singulier.

Ne vihin qet deud, *je ne serai pas venu.*
Ne vihy qet.
Ne veo qet.

Pluriel.

Ne vihymp qet deud.
Ne vihod qet.
Ne vihont qet deud.

(Pour les quatre manières.)

INFINITIF.

Doûnet, dont; (*Van.*) id. (*Galles.*) divod, *venir.*
Deuëd, deud, *venu.*
Beza deuëd, bea *et* beañ deud, but deud; bout deid, *être venu.*
O toûnet; o tont; èn ur zont, *venant, en venant.*
Da zoûnet, evit doûnet, *de venir, à venir, pour venir.*
A zeuyo *ou* a dle doûnet, *qui viendra* ou *qui doit venir.*

Conjugaisons du verbe HAZNAVOUT *ou* ANAOUT *(connaître).*

PREMIÈRE MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Me a ene, *je connais.*
Te a ene, *tu connais.*
Eñ a ene, *il connaît.* Hy a ene, *elle connaît.*
Ou Me a eneff.
Te a eneff.
E *ou* hy a eneff.

Pluriel.

Ny a eneff *ou* a ene.
C'houy.
Y a eneff *ou* a ene.

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Me a anayé, *je connaissais.*
Te a anayé.
É a anayé.

Pluriel.

Ny a anayé, *nous connaissions*
C'houy a anayé.
Y a anayé.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Me a heznavezas, *je connus.*
Te a haznavezas.
Ê *ou* hy a haznavezas.

Pluriel.

Ny a haznavezas, *nous connûmes.*
C'houy.
Y a haznavezas.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Me am eus anavezet, *j'ai connu.*
Te ez heus anavezet.
Ê èn deus anavezet.

Pluriel.

Ny hon eus.
C'houy oc'h eus.
O deveus anavezet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me am boa aznavezet, *j'avais connu.*
Te ez poa.
Ê èn devoa aznavezet.

Pluriel.

Ny hor boa aznavezet, *nous avions connu.*
C'houy oz poa.
Y o devoa aznavezet.

FUTUR. — *Singulier.*

Me a aznavezo, *je connaîtrai.*
Te a.
Ê a aznavezo.

Pluriel.

Ny a aznavezo, *nous connaîtrons.*
C'houy a aznavezo.
Y a aznavezo, *ils connaîtront.*

IMPÉRATIF.

Eneff; ene; anaff; anao, *connais*; aznavezéde, *qu'il connaisse.*

Aznavezomp, *connaissez*; aznavezyd, *connaissons*; aznavezénd, *qu'ils connaissent.*

OPTATIF, SUBJONCTIF. PRÉSENT.

Singulier. Avoul ez haznaffén, *que je connaisse*: ez haznaffés, ez haznaffé *ou* ra anavezin, ra haznavezy, ra haznavezo.

Pluriel. A youl ez haznaffémp: ez haznaffac'h; ez haznaffént *ou* ra haznavezymp; ra haznavod; ra haznavezynt.

PREMIER IMPARFAIT.

Singulier. Ra anayén, *que je connusse*; ra anayés; ra anayé.

Pluriel. Ra anayémp, *que nous connussions*; ra anayec'h; ra anayént.

SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN.

Singulier. Me a anaffé, *je connaîtrais*; te a anaffé; é a anaffé.

Pluriel. Ny a anaffé, *nous connaîtrions*; c'houy a anaffé; y a anaffé.

PASSÉ PARFAIT et PLUSQUE-PARFAIT de l'OPTATIF.

Singulier. Ra aznavizént, *que je connusse*; ra aznavizés; ra aznavizé.

Pluriel. Ra aznavizémp, *que nous connussions*; ra aznavizec'h; ra aznavizént.

PASSÉ PARFAIT du SUBJONCTIF.

Singulier. R'am béz aznavezet, *que j'aie connu*; r'ez péz, r'en devez aznavezet

Pluriel. R'hon béz aznavezet, *que nous ayons connu*; r'ho p'éz, r'ho devéz aznavezet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Me am bizé anavezet, *j'aurais connu.*

Te ez pizé.

É èn devizé anavezet.

Pluriel.

Ny hor bizé.

C'houy oz pizé.

Y o devizé anavezet.

FUTUR.

Singulier.

Me am bezo *ou* me am beo *ou* me èm bo anavezet, *j'aurai connu.*

Te az pezo *ou* te ez poa anavezet.

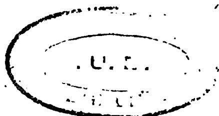
É èn devezo, etc.

Pluriel.

Ny hor bezo anavezet, *nous aurons connu.*

C'houy ho pezo anavezet, *vous aurez connu.*

Y o devezo anavezet, *ils auront connu.*



DEUXIÈME-MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Beza ez haznavezañ.
Ez haznavezès.
Ez hezneff *ou* è hezne.
Ou Beza è hanavañ.
È hanavez.
È hanav.

Pluriel.

Beza ez haznavezomp.
Ez haznavezid.
Ez hanavezoud.
Ou Beza è hanavomp.
È hanavid.
E hanavont.

PASSÉ-IMPARFAIT.

Singulier.

Beza è c'hanayeu.
È c'hanayés.
È c'hanayé.

Pluriel.

Beza è c'hanayemp.
È c'hanayec'h.
È c'hanayént.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Beza è haznavezis.
Ez hanavezout.
È hanavezas.

Pluriel.

Beza è hanavezomp.
Ê hanavezoc'h.
Ê hanavezont.

PASSÉ PARFAIT. — *Singulier.*

Beza am eus aznavezet.
Beza ac'h eus.
Èn deus aznavezet.

Pluriel.

Beza hon eus.
Oc'h eus.
O deveus aznavezet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza am boa.
Ez poa.
Èn devoa aznavezet.

Pluriel.

Beza hor boa.
Oz poa.
O devoa aznavezet.

FUTUR.

Singulier.

Beza ez haznavezin.
Ez haznavezi.
Ez haznavezo

Pluriel.

Beza ez haznavezimp.
Ez haznavezod.
Ez haznavezynt.

*Voir, pour l'*IMPÉRATIF, *le* PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT *de l'*OPTATIF, *le* PRÉSENT, *le* PREMIER, *le* SECOND IMPARFAIT *et le* PASSÉ PARFAIT *du* SUBJONCTIF, *la première manière de conjuguer.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Beza am bezé anavezet.
Beza ez pezé.
Beza èn devezé anavezet.

Pluriel.

Beza hon bezé anavezet.
Beza oz pezé.
Beza o devezé anavezet.

FUTUR.

Singulier.

Beza am bezo anavezet.
Ez pezo.
En devezo.

Pluriel.

Beza hon bezo.
Oz pezo.
O devezo anavezet.

TROISIÈME MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Singulier.

Anaout a ran.
A rès.
A ra.

Pluriel.

Anaout a reomp.
A rid.
A reont

PASSÉ IMPARFAIT.

Singulier.

Anaout a rean.
A reés.
A rea *ou* a reé.

Pluriel.

Anaout a reamp.
A reac'h.
A reant.

PASSÉ DÉFINI.

Singulier.

Anaout a ris.
A resoud.
A eureu.

Pluriel.

Anaout a resomp.
A resoc'h.
A resont.

PASSÉ PARFAIT.

Singulier.

Anavezet am eus.
Ec'h eus.
En deveus.

Pluriel.

Anavezet hon eus.
Oc'h eus.
O deveus.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Singulier.

Anaveët èm boa.
Ê poa.
En defoa.

Pluriel.

Anaveët hor boa.
Ho poa.
O defoa.

FUTUR. Singulier.	Pluriel.
Anaout a riñ.	Anaou a raymp.
A ry.	A reod *ou* a raoc'h.
A rayo.	A raynt.

*Voir, pour l'*IMPÉRATIF, *le* PASSÉ PARFAIT ET PLUSQUE-PARFAIT *de l'*OPTATIF, *le* PRÉSENT, *le* PREMIER IMPARFAIT, *le* SECOND IMPARFAIT OU TEMPS INCERTAIN *et le* PASSÉ PARFAIT *du* SUBJONCTIF, *la première manière de conjuguer.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.	FUTUR.
Singulier.	*Singulier.*
Anaout èm bihé græt.	Aznavezet èm beo *ou* èm bo.
É pihé græt.	É peo *ou* è po.
Èn devihé græt.	Èn deveo *ou* èn devo.
Pluriel.	*Pluriel.*
Anaout hor bihé græt.	Aznavezet hor beo *ou* bo.
Anaout ho pihé græt.	Ho peo *ou* ho po.
Anaout o devihé græt.	Aznavezet o deveo *ou* devo.

(Pour les trois manières.)

INFINITIF.

Haznaffout; haznavout; haznaout; aznavezout, anaout, *connaître.* (*Galles.*) Adnabod; adnavod.

Haznavezet; anaveët; anavet, *connu.*

Beza haznavezet, *avoir connu, être connu.*

Beza bet aznavezet, *avoir été connu.*

Oc'hanaout; èn ur anaout, *connaissant, en connaissant.*

Da anaout, *de connaître, à connaître.*

Evit anaout, *pour connaître.*

A aznavezo, pe a dle aznaout, *qui connaîtra*, ou *qui doit connaître.*

Il y a plusieurs autres verbes irréguliers qui me meneraient trop loin, si j'entreprenais de les conjuguer tous; comme gouzout, *savoir;* gallout, *pouvoir;* fallout, *vouloir;* cafout, *trouver;* clevet, *entendre;* cofes, *con-*

fesser; dleout, *devoir;* heul, *suivre;* lacqaat, *mettre;* lazout, *importer;* bernout, *idem;* piaoüout, *posséder, être maître d'une chose;* et plusieurs autres semblables, que j'omets pour passer aux verbes impersonnels.

ARTICLE HUITIÈME.

Des verbes impersonnels.

Il y a trois sortes de Verbes impersonnels, qui n'ont que la troisième personne du singulier.

Les premiers sont proprement impersonnels d'eux-mêmes; comme *il faut*, redd eo; *il suffit*, *c'est assez*, avoalc'h eo, *il arrive*, c'hoarvezoet a rà, etc.

Les seconds proviennent des verbes actifs qui ont devant eux la particule *on*, qui les rend impersonnels; comme *on aime*, caret a rear; *on dit*, beza ez lavarer; *on fait*, ober a rear, etc.

Les troisièmes sont ceux qui se rapportent aux verbes réciproques, et se conjuguent par les pronoms, *me, te, se, lui, nous, vous, leur;* mè, te, e-unan, ê, ny, c'houy, o.

Conjugaison des verbes impersonnels d'eux-mêmes.

Les verbes qui sont impersonnels d'eux-mêmes se conjuguent par la troisième personne singulière de chaque temps des verbes *beza*, être, et *ober*, faire.

Exemples :

PREMIÈRE MANIÈRE.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Redd eo, *il faut.*

PASSÉ IMPARFAIT.

Redd a voa, redd voa, *il fallait.*

PASSÉ DÉFINI.

Redd a voüé, redd voüé, *il fallut.*

PASSÉ PARFAIT.

Redd eo bet, *il a fallu.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.
Redd a voa bet, *il avait fallu.*

FUTUR.
Rédd a vezo, redd vezo, *il faudra.*

IMPÉRATIF.
Bézéd redd, *qu'il faille.*

OPTATIF.
Ra vizé redd.

TEMPS INCERTAIN.
Redd a véz, redd a vé, *il faudrait.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.
Redd a vizé bet, *il aurait fallu.*

INDICATIF.

PRÉSENT.
A voalc'h eo, *il suffit, c'est assez.*

PASSÉ IMPARFAIT.
A voalc'h a voe, *il suffisait.*

PASSÉ DÉFINI.
A voalc'h a voüé, *il suffit.*

PASSÉ PARFAIT.
A voalc'h a so bet, *il a suffi.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.
A voalc'h a voa bet, *il avait suffi.*

FUTUR.
A voalc'h a vezo, *il suffira.*

IMPÉRATIF.
Bézéd a voalc'h, *qu'il suffise.*

OPTATIF.
Ra vizé a voalc'h, *qu'il suffit.*

TEMPS INCERTAIN.
A voalc'h a véz, *il suffirait.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.
A voalc'h a vizé bet, *il aurait suffi.*

INFINITIF.
Beza a voac'h, *suffire.*

INDICATIF.

PRÉSENT.
'Hoarvezout a ra, *il arrive.*

PASSÉ IMPARFAIT.
'Hoarvezout a rea, *il arrivait.*

PASSÉ DÉFINI.
'Hoarvezout a euren, *il arriva.*

PASSÉ PARFAIT.
'Hoarvezet eo, *il est arrivé.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.
'Hoarvéēt a voa, *il était arrivé*

FUTUR.
'Hoarvazout a rayo, *il arrivera.*

IMPÉRATIF.
'Hoarvezéd, *qu'il arrive.*

OPTATIF.
Ra 'hoarvizé, *qu'il arrivât.*

TEMPS INCERTAIN.
'Hoarveout a rahé, *il arriverait.*

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.
'Hoarvout a razyé, *il serait arrivé.*

INFINITIF.
C'hoarvezout, c'hoarveout, c'harvout, *arriver par accident.*

INDICATIF.
PRÉSENT.
Curun a ra *ou* curini a ra, *il tonne.*
PASSÉ IMPARFAIT.
Glao a rea, *il pleuvait.*
PASSÉ DÉFINI.
Grisilh a eureu, *il fit de la grêle.*
PASSÉ PARFAIT.
Curun a so bet *ou* curuni èn deus græt, *il a tonné.*
PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.
Glao yoa bet, *il avait plû.*

FUTUR.
Grisilh a rayo, *il grêlera.*
IMPÉRATIF.
Græd curun *ou* bésed curun *ou* curuned, *qu'il tonne.*
OPTATIF.
Ra razyé glao, *qu'il plût.*
TEMPS INCERTAIN.
Grisilh a rahé, *il grêlerait.*
PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.
Curun a razyé, *il eût tonné.*
INFINITIF.
Ober glao, grisilh, curun, *pleuvoir, grêler, tonner.*

INDICATIF.
PRÉSENT.
Erac'h ara, *il neige.*
PASSÉ IMPARFAIT.
Erac'h a yoa bet, *il avait neigé*, etc.

PRÉSENT.
Divezat eo *ou* divezat eo anezy, *il est tard, il fait tard.*
PASSÉ IMPARFAIT.
Divezat voa anezy, *il était tard.*

SECONDE MANIÈRE.

INDICATIF.
PRÉSENT.
Beza ez eo redd.
PASSÉ IMPARFAIT.
Beza ez oa redd.
PASSÉ DÉFINI.
Beza ez voüé redd.

PASSÉ PARFAIT.
Beza ez eo bet redd.
PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.
Beza ez voa bet redd.
FUTUR.
Beza ez vezo redd.

TEMPS INCERTAIN.

Beza ez véz redd.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Beza ez vizé *ou* ê vihé bet redd

INDICATIF.

PRÉSENT.

Beza ez eo a voalc'h.

PASSÉ IMPARFAIT.

Beza a voa a voalc'h.

PASSÉ DÉFINI.

Beza a voüé a voualc'h.

PASSÉ PARFAIT.

Beza ez eus bet a voalc'h.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Beza ez voa bet a voalc'h.

FUTUR.

Beza ez veo a voalc'h.

TEMPS INCERTAIN.

Beza ez véz a voalc'h.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Beza ez vihé bet a voalc'h.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Beza ez c'hoarvez *ou* ê c'hoarre penaus, *il arrive que*, etc.

PASSÉ IMPARFAIT.

Beza ê c'hoarvezé *ou* ê c'hoarvcé.

PASSÉ DÉFINI.

Beza ez c'hoarvezas penaus, *que*.

PASSÉ PARFAIT.

Beza ez eo 'hoarvezet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Beza ez yoa 'hoarvezet.

FUTUR.

Beza ez 'hoarvezo.

TEMPS INCERTAIN.

Beza ez 'hoérsé.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Beza 'hoarvizé *ou* ez vezé 'hoarvezet.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Beza ê ra curun *ou* beza curun.

PASSÉ IMPARFAIT.

Beza ê rea glao.

PASSÉ DÉFINI.

Beza ez yoa grisilh.

PASSÉ PARFAIT.

Beza ez eus bet curun *ou* beza èn deus bet curunet.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Beza èn devoa græt glao.

FUTUR.

Beza ez rayo grisilh.

TEMPS INCERTAIN.

Beza ê raé *ou* ê raffé grisilh.

PASSÉ PLUSQUE-PARFAIT.

Beza ez razyé curun.

INDICATIF.

PRÉSENT.

Deiz eo *ou* deiz eo anezy, *il est* ou *il fait jour*.

PASSÉ IMPARFAIT.

Deiz voa *ou* deiz voa anezy, *il faisait jour*.

PRÉSENT.

Nôs eo *ou* nôs eo anizy, *il fait nuit*.

PASSÉ IMPARFAIT.

Nôs voa anezy, *il était nuit*, *il faisait nuit*, etc.

Voyez ce qui est dit, Art. Ier, des Propriétés du Nom, page 38.

Conjugaisons de la seconde sorte des Verbes impersonnels.

Cette seconde sorte de verbes impersonnels se conjugue aussi par les troisièmes personnes singulières de tous les temps des verbes, *ober*, faire, et *beza*, être.

PREMIÈRE MANIÈRE.

Impersonnel du verbe Caret (*aimer*).

Beza ez careur *ou* ê carer, *on aime* (*être on aime.*)
Beza ez caréd, *on aimait*.
Beza ê voüé caret, *on aima*.
Beza ez eus caret, *on a aimé*.
Beza ê voa bet caret, *on avait aimé*.
Beza è caror, *on aimera*.
Beza ez carhéd, *on aimerait*.
Beza ê vihé bet caret, *on eût*.
Beza è vezo caret, *on aura aimé*.
Beza ê vihor caret, *on sera aimé*.
Beza ê vihor bet caret, *on aura été aimé*.

Impersonnel du verbe Beza (*être*).

Ez maeur, ê maër, edoar, ez oar, ê mær, *on est*.
Edod, ez edod, *on était*.
E voüüéd, *on fut*.
Ez maeur bet, ê maër bet, edoar bet, ez'oar bet, ê væs bet, *on a été*.
Ez oad bet, edoad bet, *on avait été*.
Ez vezot, è vihor, *on sera*.
Ê vihéd, *on serait*.
Ra vihéd, *qu'on serait*, *qu'on fût*.
Ê vihéd bet, *on eut été*.
Ra vihéd bet, *qu'on eût été*.
Ê vihor bet, *on aura été*.

Impersonnel du verbe Ober (*faire*).

Ober a rear, *on fait* (*faire on fait*).
Ober a rea, *on faisait.*
Ober a voüé great, *on fit.*
Ober a so græt, græt eus, *on a fait.*
Græt a voa, *on avait fait.*
Ober a reor, *on fera.*
Ober a rahéd, *on ferait.*
Ra rahéd, a youl é rahéd, *qu'on fit.*
Ober a vihé græt, græt vizé, *on eut fait.*
Ra vihé bet græt, *qu'on eût fait.*
Great vezo bet, *on aura fait.*
Græt a vihor bet, *on aura été fait.*

SECONDE MANIÈRE.

Impersonnel du verbe Caret (*aimer.*)

Carer a rear, *on aime* (*aimer on fait.*
Caret a read, caret a reéd.
Caret a voüé great.
Caret a so græt.
Caret a voa bet græt.
Caret a reor.
Caret a rahéd.
Caret a razyéd, caret a vihé græt.
Caret a vezo bet græt.
Caret a vihor.
Caret a vihor bet.

Impersonnel du verbe Beza (*être*).

Beza ez maeur (*être on est*), beza ez oar.
Beza edod, bez' ez edod.
Beza é voüéd.
Beza ez or bet, beza é maeur bet.
Beza ez oad bet, beza edoad bet.
Beza è vihor, beza ez vezor.
Beza é vihéd.
Beza ra vihéd.
Beza é vihé bet.
Beza ra vihéd bet.
Beza è vihor bet.

Impersonnel du verbe Ober (*faire*).

Beza é roa. (*être on fait.*)
Beza é read.
Beza ez voüé great.
Beza ez eus great.
Beza é voa, ou ez voa great.
Beza é reor, beza é c'hreor.
Beza é rahéd, beza é raféd.
Beza vizé bet græt.
Beza ez vezo bet græt.
Beza é vihor bet græt.

L'Impersonnel du verbe Cahout (*avoir*), se verra plus bas suffisamment sur *il y a* et *il y en a*.

Conjugaisons de la troisième sorte des verbes impersonnels.

Cette dernière sorte de verbes impersonnels se conjugue par les pronoms personnels *me*, *te*, *se*, *lui*, *elle*, *nous*, *vous*, *leur*, me, te, e-unan, eñ, hy, ny, c'houy, o, avec la troisième personne du singulier de tous les temps des verbes ober, *faire*, et beza, et quelquefois, de cahout, *avoir*.

PREMIÈRE MANIÈRE.

Displijout a ra din, *il me déplaît.*
Displijout a ra did, a ra dezañ, *il te déplaît, il lui déplaît.*
Fachet oun, fachet oud, *je suis fâché, tu es fâché.*
Fachet oc'h, fachet ynt, *vous êtes, ils sont fâchés.*
'Hoarvezout a euren gadho, etc., *il leur arriva, etc.*
Arroüout a eureu guenê, *il m'arriva.*
Pligeout *ou* displijout a rahé dezy, *il lui plairait (à elle) ou il lui déplairait.*
Redd eo din, *il me faut.*
Redd eo dezâ, *il lui faut.*
Avis a ra deoc'h penaus, *il vous semble que.*
Sonch he deveus penaus, *il lui souvient que, elle se souvient que.*
Sonch a zeuas dézo penaus, *il leur souvint que.*
Poan am eus èm gar, *j'ai mal à la jambe.*
Re hirr ê cavañ ho saë, *je trouve votre robe trop longue.*
Goaçz a errüo gadho, *il leur arrivera pis.*

DEUXIÈME MANIÈRE.

Beza ê displich din.
Beza ê displich did dezan.
Beza oun, beza oud fachet.
Beza oc'h, beza ynt fachet.
Beza ez c'hoarvezas gandho, etc.
Beza ê c'harrüas guené.
Beza ez pliché *ou* ez displiché dezy.
Beza ez eo redd dign.
Beza ez eo redd dezâ.
Ezra avis deoc'h penaus.

Beza he deveus sonch penaus.	Beza am eus poan èm gar.
Beza ez teuas sonch dézo penaus.	Beza ez cavañ ho saë re hirz.
	Beza ê c'herrüo goaçz gandho.

Comme il faut exprimer il y a, il y avait, *etc.*

Lorsqu'il s'agit du lieu où l'on est, *y* s'exprime en Breton par *hamañ* ou *amâ*, ici. *Exemples : puisque je me trouve ici, j'y dînerai;* pa ez ma oun amâ, ez leiniñ hamañ.

Quand on parle d'un lieu éloigné, on exprime *y* par eno, *là*, et s'il y a du mouvement, par d'y, *là*, *idem*, da y, *à là*. *Exemples*. *Puisqu'il y est, qu'il s'y tienne*; pa ez idy eno, chomméd eno, *ou* pa ê ma eno, èn hem zalc'héd eno; *j'y ai, tu y as dîne*, beza om eus, beza ê c'heus leiner eno; *j'y ai été*, beza oun bet eno.

Je n'y vas point et je n'irai point, ne dañ qet, na ne dyn qet d'y. *J'ai été en Angleterre, je n'y retournerai plus*, beza oun bet ê Brosaus, ne zistroyñ muy d'y; *qu'il y aille lui-même*, eéd e-unan d'y.

Les Vannetais qui, au lieu de *d'y* et *eno*, disent *enoñ*, diront : bet oun ê berfaus, n'en d'eiñ mu d'enoñ; eét e hunan d'enoñ, *id est*, de enoñ, *à là*, *à ce lieu là*.

Quand *y*, qui est une espèce d'adverbe, marque le temps, on l'exprime par les verbes beza *être*, et cahout, *avoir*; ou bien on ne l'exprime point du tout. *Exemples*: *Il y a un an*, beza ez eus ur bloaz, ur bloaz a so; *Il y avait deux mois*, dau viz a yoa, beza ez you dau viz; dau viz a voüé, *et ainsi des autres temps*. Mais pour plus de facilité, on conjuguera le verbe impersonnel *il y a*, *il y avait*, *il y eut*, etc.

Il y a, beza ez eus, bez'ez eus, béa eus, beañ eus, beañ so, (*Haute-Corn.*) *et* (*Van.*) bout a ra.

Il y avait, beza ez yoa, bez'ê yoa, beañ voa, bout a voué.

Il y eut, beza ez voüé, bea voüé, bout e oüé.

Il y a eu, béza ez eus bet, beañ so bet, bout eus bet.

Il y avait eu, beza ez yoa bet, beañ voa bet, bout e oüé bet.

Il y aura, beza ez vezo, beañ veo, bout e vo.
Qu'il y ait, bézéd, bééd, béd.
Qu'il y eût, ra vizé, ra vihé, dre vizé.
Il y aurait, beza a véz, beañ vé, bout e vé.
Qu'il y ait eu, bézéd bet, ra véz bet, béd bèt.
Il y avait eu, beza ez yoa bet, beañ voa bet, bout e voüé bet.
Il y aurait eu, beza a vizé bet, bea vihé bet, bout e vizé bet.
Il y aura eu, beza a vezo bet, beañ à veho bet, bout e vo bet.
Y avoir eu, beza bet, bea bet, beañ bet, bout bet.
Y ayant eu, o veza bet, o vea bet, o veañ bet, ê vout bet.

Comme il faut exprimer il y en a, il n'y en a pas, *etc.*

Il y en a, beza ez eus evés an dra-ze, beza ê ma qemeñ-ze. *Idem, il y a de cela, il y a cela, ou cela est.* Et le reste comme ci-dessus, sur *il y a, il y avait, etc.*, parce qu'on sous-entend la chose nommée au commencement du discours.

Si, *il y en a* marque le lieu, c'est *ici*, hamañ, ou *là près*, aze, ou *là loin*, eno, comme ci-dessus. *Exemples :*
Il y en a là (près), beza ez eus aze, beañ so aze, bout a ra aze.
Il y en a là (loin), beza ez eus a-hont *ou* eno, bout a ra ahont *ou* eno.
Il y en a ici, beza ez eus amâ, beañ so amañ, bout a ra hamañ.
Il n'y en a pas ici, ne deus qet amâ, n'en deus qet amañ.
Il n'y en a point là, ne deus qet, aze *ou* ahont *ou* eno.
Il y en avait ici, là, beza ez yoa amâ, aze, bout e oüé, amañ, ahont.
Il n'y en aura pas là loin, n'ez vezo qet eno, ne veze tam eno.



CHAPITRE SEPTIÈME.

Des participes.

Les Gallois d'Angleterre appellent le Participe *Rhan Guymeriad*; c'est-à-dire, a guemer *rhan*, à a zeu da ranna, partageant, participant; et avec raison, puisque le participe, qui est un temps de l'infinitif, est la partie du discours qui participe du verbe et du nom; car il se décline comme le nom, et siguifie comme le verbe.

Il y a un participe actif, et un participe passif. L'actif se tourne au gérondif, ou s'exprime par la particule *Pa*, lorsque. *Exemples: Pierre aimant Dieu, plait à sa majesté;* Pezr o caret Doüe, a blich d'e Vajestez; *J'ai trouvé Jean ayant le verre à la main*, cavet am eus Yan o cahout ar verenn èn e zourn; *ou*, sans exprimer *ayant*, cavet, am eus Yan, ar verenn, *ou* hag ar verenn, èn e zourn; *je l'ai trouvé mangeant*, cavet am eus è o tibri, cavet em eus-hañ pa zébré, *ou* pa edoa a tibri.

Le participe passif se forme de l'infinitif, en changeant la dernière syllabe *et*, ou èn *eit*, ou èn *oët*, comme nous avons dit au paragraphe second de l'article cinq des verbes.

On se sert du participe passif pour les passés parfaits et plusque-parfaits de tous les verbes; *comme*, caret am eus, *j'ai aimé*; beza am eus lennet, *j'ai lu*; clévet am boa, *j'avais oüi*, etc.



CHAPITRE HUITIÈME.

Des adverbes.

L'ADVERBE, en Breton *Rhag-verv* et *Rhag-verb*, s'appelle de la sorte, parce qu'ordinairement il se joint au verbe, auquel il donne plus ou moins de force pour exprimer quelque circonstance d'être, d'agir, ou de souffrir, ce qui n'empêche pas qu'il ne se joigne aussi aux autres parties du discours. Il y en a de plusieurs sortes, mais ceux qui souffrent plus de difficultés dans la construction, sont les adverbes de lieu, de temps, de quantité, et quelques autres dont nous allons parler.

Quelques adverbes servent pour marquer le lieu où l'on est. *Exemples : où est il?* Pe ê leac'h ez ma-ê? Ma ez eff-ê? ma'z eff-ê? Pe lec'h ê ma-hañ? *Où est-elle*, Pe ê leac'h ez ma-hy? Maez eff-hy? Pe ê leac'h ez ma-hy? Ma'z eff-hy? Pelac'h ê ma-hy? Maën ez ma-hy? Men ê ma-hy? *ici*, hamañ, amâ; *là près*, aze, vaze, tu-ze; *là loin*, ahont, tu-hont. *Dehors*, èr meas, èr maês, èr mæs.

D'autres marquent le lieu d'où l'on sort. *Exemples : D'où venez-vous ;* Pe eus a leac'h ez deuïd-hu? Pe a lec'h *ou* a be lec'h *ou* a be bau, ê teud-hu? *D'ici*, ac'halenn, ac'hanenn, ac'han. *de là près*, a leçze ; *de là loin*, a lec'h-hont, ac'hano, ac'hane.

D'autres marquent le lieu par où l'on passe. *Exemples : Par où avez-vous passé?* Pe dre leac'h *ou* pe dre'n hend, oc'h eus-hu trémenet? *Par ici*, dre amâ. *Par là près*, dre aze, dre vaze, dre tuze. *Par là loin ;* dre a-hont, dre tu-hont; dre zuhont, dre eno, dre ene.

Quelques adverbes marquent le temps auquel une chose se fait. *Exemples : Aujourd'hui*, hizyau, hirye,

hiriv. *Présentement*, bréman, brémâ, presanticq. *Hier*, deac'h, dec'h. *Demain*, varc'hoaz, arc'hoaz, arhoah. *Le lendemain*, an-tronos. *Quelquefois*, a vizyou, a veichou, a ouëcho, guëhavé, guhavé, a uëhëu. *Jamais*, bizcoaz, *pour le passé;* guëch ebed, nep-pred, nep-tro, *pour le présent;* bizvyqen, birvyqen, byqen, *pour l'avenir. Autrefois*, guëachall, guëchall, tro-all, gouëchall, guëharall, guëhérell. *Depuis peu*, a névez-so, a neoüe-so, a neüe-so. *Désormais*, hivizyquen, evizyqen, pelloc'h. *Toujours*, bep-prél, pep-pred, bepred, pepred, bapred, papred, bopred, popred, breped, perped. *Pendant que*, ê qéhyd mâ, ê pad mâ, a docg ma; a deucg ma.

Quelques autres adverbes marquent la quantité. Combien ? *En Lat. quantùm* ? Peguemend ? Combien ? *En Lat. Quot?* Ped. *Exemples : Combien vous coûte ce cheval ?* Pe guement a goust ar marc'h-ze déoc'h-hu? *Combien sont ils?* Ped ynt y? Ped so anezô? ped so anehé? *Tant, autant*, qement ha qement. *Peu*, neubeud, neubeud a dra, bihan dra. *Beaucoup*, cals. forz, meurbed. *Trop peu*, re neubeud, re nebed, *etc.*

Il y a plusieurs adverbes qui ont des comparatifs et des superlatifs; comme cals, *beaucoup*, muy et muyoc'h, *plus*, muyâ, *le plus.* Neubeud, *peu*, neubeud-toc'h, *moins;* neubeudtâ, *le moins.* Lyès, *souvent*, lyesoc'h, lyesâ, *etc.* Or les comparatifs et superlatifs adverbes ne diffèrent point des noms comparatifs et superlatifs. *Exemples : Plus sagement que Grégoire*, furoc'h egued Gregor; *mieux que Guillaume*, gûell evit Guilherm; *le plus sagement qu'il se pouvait*, ar furâ oll; evit ar furâ; *le mieux de tous*, ar gûellâ oll, evit ar gûellâ, etc.

Les adverbes se forment ordinairement en trois façons, 1° par le substantif et la préposition conjonctive *avec*, grand *ou* gad. *Exemples : promptement* gad prountidiguez; grand primder, *avec promptitude.*

2° Par l'adjectif, en y préposant la préposition, *èn, ez*, ou *ê. Exemples : Promptement*, ez prount, ê

prount, ê prim. Quelquefois même sans ces prépositions. *Exemples : Promptement*, prount, prim.

3°, Par l'adjectif encore, en y ajoutant *la manière*, èn ur fæçzoun. *Exemples : Promptement*, èn ur fæçzoun prunt, èn ur fæçzount prim; *d'une manière prompte*, et ainsi des autres.

CHAPITRE NEUVIÈME.

Des prépositions.

La préposition, que nous appelons *Arauguenn*, et les Gallois *Arddodiad*, est une partie du discours qui se met toujours devant les articles, les noms, les pronoms et les verbes; c'est pour cela qu'on l'appelle préposition, ou mise devant. En voici un recueil.

A

A cause de, palamour da, abalamour da, dre an abecg da.

A cause de moi, de toi, de lui, d'elle, etc., abalamour diñ-me, dide, dezà, dezy, etc.; dre'n abecg deempny, deoc'h-hu, dézo.

A l'égard de, ê qêver, èn andred, evit sæd eus a.

A l'entour de, autour de, èn dro da, var dro, ê tro.

A l'entour de moi, de toi, de lui, d'elle, èn dro din, did, dezâ, dezy; var va zro, var da dro, var e dro, var he zro.

Après, var lec'h, goude.

Après nous, vous, eux, elles, var hon lerc'h, var ho lerc'h, var o lec'h; hon goude, ho coude, o goude.

Arrière, en arrière, a drê. *Vann*. Ar drañ.

Avant, a raucg, abarz.

Avant vous, avant moi, arauz'oc'h, arauz'on, arauz'hy, etc.

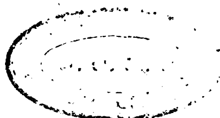
A côté, a goster; a parth.

Au côté, èr c'hostez.

Au dedans, eñ diabarz, a ziabarz.

Au dedans de la maison, eñ diabarz eus an ty; a ziabarz an ty.

Au-delà, au-deçà, en tuhont, eñ tu-mâ.



Au-delà de, eñ tu hont da.

Au-deçà de ou *du*, eñ tu-mâ da.

Au dessus, dreist, var gorre. *Vann.* dres.

Au-dessus de l'armoire, dreist an armell, var c'horre an armell.

Au-dessous, a is, endan, didan, a zindan.

Au-dessous de moi, de toi, diñdan oun, diñdan oud.

Avec, gand, gad. *Vann.* gued.

Avec lui, avec elle, gand-hâ, gand-hy.

Au milieu, è creiz, èr c'hreiz.

Au milieu de l'Église, è creiz an Ilis.

Auparavant, diaguent, qent; abarz; diaraucg.

Auparavant qu'il vienne, abarz ma teuï, diaguent ou qent ma teuï.

Au pied de, è tal troad an, è harz an, è qichen ar ou an.

Auprès de, taust da, è qichen an.

Autrement, è fæçzoun all, peotramant.

C

Chez, è ty.

Chez moi, chez toi, èm zy, èz dy.

Chez lui, chez elle, èn e dy, èn he zy.

Chez le Curé, è ty ar c'hure.

Chez la mère, è ty ar vamm.

Contre, aënep.

Contre moi, à ēneb din, ou diñ-me.

D

Dans, ebars, èn, a benn.

Dans la maison, èn ty, ebars an ty.

Dans deux jours, dans deux ans, a benn dauzez, a benn dau vloaz.

De, d'avec, digand, digad. *Vann.* digued.

Je l'ai eu de lui ou *d'elle*, beza am eus eñ bet digand hâ, on digand hy.

Deçà, tu-mâ, tu mañ.

En deçà, eñ tu mâ, eñ tu mañ.

Dedans, è, èn, ebarz.

Il est, elle est dedans, è ma ebarz.

Dedans l'Église, èn Ilis, ebarz èn Ilis.

Le dedans, an diabarz.

Le dedans de l'Église, an diabarz eus an Ilis.

Dehors, èr meas, èr maës, èr mæs.

Dehors du, èr meas eus a ou eus an.

Le dehors, an diaveas, an diavaes.

Delà, tu-ze, tu-hont.

Derrière, a drê, a dreff.

Derrière la maison, a drê

an ty, a dre d'ar guær.

Derrière moi, a dre din ou din-me.

Dessous le ou *la*, dindan an eûdan ar.

Dessus le ou *la*, var an, voar an, an.

Devant, diracg.

Devant mes yeux, diracg va daulagad.

Le devant, an diaraucg.

Le devant de l'Eglise, an diaraucg eus an Ilis, eus an ty, etc.

E

En, è, èn ebarz.

En ville, è kear, eñ kaër, ebarz è kær.

En cachette, è cuz. *Vann.* è cuh.

En (devant un verbe), o, èn ur, anezâ.

En mangeant, *en buvant*, o tibri, o c'heva, èn ur zibri, èn ur eva.

Il faut en prendre, redd eo qemeret anezâ *ou* anezy.

Entre, èñtre, ètre.

Entre le coffre et la muraille, èñtre ar c'houffr hag ar voguer.

Entr'eux, *entr'elles*, èñtrezo, èñtrezeu, èñtreze, qen èñtrezo.

Entre ici et là, èñtre eno had amâ.

Envers, è qêver, èn andred.

Envers Pierre, è qêver Pezres, èn andred Pezr *ou* Pezron.

Envers moi, èm c'hever, èm andred.

Envers toi, èn daz qêver, èn ez qêver, èn da andred.

Envers lui, èn e gueyer, èn e andred.

Envers elle, èn he c'hever, èn he andred.

Environ, ê tro, vardro, taust da vad.

H

Hormis, nemed, nemaïd, nemerd.

Hormis un, nemed unan.

Hormis moi, *toi*, *lui*, *elle*, *eux*, nemed oun, nemed oud, nemed hâ, nemed hy, nemed ho.

Hormis nous et vous, nemed oump, ha nemed oc'h.

J

Jamais (pour le temps passé), biscoaz. *Vann.* bescoah.

Jamais (pour le temps présent) ne pred, nep tro, guëch e-bed. *Haute-Corn.* diavle. *Vann.* jamés.

Jamais (pour l'avenir), byzvyqen, birvyqen. *Trég.* biroüiqen. *Vann.* birhuyqeen, berhuyqeen.

Joignant, è harz, è oichan, è qichen, dare, da.

Joignant la porte de la

mort, dare da vervel, da d'ar mouich, è harz *ou* è qichan, dor ar maro, é toll dor ar maro bed'r mouich.

Joignant la maison, è harz an ty.

Joignant la mer, è harz ar mor, dare ar mor, èn arvoricq.

Tout joignant, è harzicq-harz, touich-é-touich. *Bas-Léon*. Or harz dor harz.

Jusques, bede, bete, bede'g, bet'ag.

Jusqu'à la maison, bede an ty, bede'g an ty (*id.* bede hag àn ty).

Jusqu'ici, bete amañ, bede'g amâ.

Jusques là, bedeg aze, bede'g a hont, bede'g eno.

L

Loin, pell.

Loin de, pell diouc'h, pell dioud, nell diouz.

Près de l'Eglise, et loin de Dieu, taust d'an Ilis, ha pell sioüaz, dioud Doüe.

Loin de moi, pell diouzon *ou* diouzin.

Le long de la rue, hed ar ru, a hed ar ru.

P

Par, dre.

Par ici, par là, dre hamañ, dre aze, dre amañ, dre vaze, dre amâ, dre a hont *ou* dre eno,

Pour, evit, ivit. *Vann.* éüit, eit.

Pour vous, evidoc'h, evidoc'h-hu.

Pour lui, pour elle, evit-ha, evit-hy.

Près, proche, taust, a daust.

Fort près, tausticq, tausticq-taust.

S

Sans, hep, heb. *Vann.* hemp.

Sans Dieu, sans foi, sans loi, hep Doüe, hep feiz, na reiz,

Sans moi, hep'zoun, hep' zoum-me, hep doun, hep doun-me, hep qet ac'hanoun *ou* ac'hanoun-me.

Selon, hervez, herve, diouc'h.

Selon le prix, hervez ar pris; diouc'h ar pris.

Selon votre dire, diouc'h ho tivis.

Sous, eñdan, didan, dindan.

Sous le régne de Louis le Grand, eñdan rên ar roüe Loyz pèvarzecved èn hano.

Sur, var, voar, oar, or, ar.

Sur le chemin, var an hend; voar *ou* oar *ou* or *ou* ar, hend.

T

Touchant cela, var gue-

meñ-ze, var suged an draze.

Touchant l'affaire, var suged an affer.

V

Vers le, *vers la*, eñtreze an, etreze ar *ou* an.

Vis-à-vis de, diracg, racgæneb da, racg-talda.

CHAPITRE DIXIÈME.

Des conjonctions.

La conjonction, que nous appelons *staguell*, et les Gallois *Kyfzyltiad*, porte ce nom, parce qu'elle lie le discours, en y joignant les mots et les sentences, comme on verra dans le recueil suivant.

A condition que, èn divis ma, gand condicion ma.

Au contraire, èr c'hontroll, er c'hontroll-beo.

Afin que, evit ma, (*Trég.*) coüit ma, (*Van.*) oüit, ma, eit ma, *ou* me.

Avec tout cela, gand qemeñ-ze oll, pep tra evezzeët mad.

Aussi, yvez, yve, (*Trég.*) yoüe, ye, (*Haute-Corn.* et *Van.*) üe, eüe.

Aussi même, èn déon yve, yve memès.

Aussi bien, qer couls.

Aussi bien que, qer couls ha, qer couls hag.

Bien que, evit hâ da veza, *etc.* petra-bennac ma.

Car, racg.

D'autant que, racg ma, dre an abecg ma, dre'n abecg ma.

Donc; eta, *qui ne se met jamais le premier mot.* (si c'est une conclusion) racg-ze, dre-ze, haz evelze.

Encore, c'hoaz, adarre, are, (*Van.*) hoah.

Encore même, c'hoaz èn déon, adarre èn deün.

Encore que, *bien que*, *vu que*, peguement bennac; peguement bennac-ma.

Enfin, èr fin, èn ur guer.

En outre, de plus, ouc'hpenn, onzpenn, èn tuhont, drent qemeñze oll. *Vann.* dohpeenn.

En tant que, qement ha, qement ha ma.

En un mot, èn ur guer, evit trouc'ha berr.

Et, ha (devant une consonne), *hacg* (devant une voyelle).

Mais, hoguen, hogon, hegon, mæs.

Même aussi, èn déon yvez, yve mémesamant.

Mieux, güell, goüell.

Néanmoins, gousgoude, gouscoude, cousoude, coulsgoude. *Trég.* Cèpandant. *Vann.* neoah, naoah.

Ni, na (devant une consonne), nacg (devant une voyelle).

Ni plus, ni moins, na muy, na més, na muy, na neubeud, na muy, na bibafinoc'h.

Ni vous, ni moi, na c'houy, na me.

Ni moi non plus, na me qen nenbeud.

Ni même, nacg èn déon, na mémès.

Nonobstant que, petra bennac, petra bennac ma, èn despès ma.

Ou, ou bien, pe, peotramant. *Vann.* pe, p'autremant.

Parce que, dye, raeg, racg ma, palamour ma.

Partant, racg-ze, parthant.

Plutôt que, qent eguit ma, qent evit ma, qent ma;

Posez le cas que, licqid-è qen cas penaus.

Pourquoi? pe racg? pe racg tra? pe evit tra? pe evit?

Pourvu que, nemaïd ma, nemed ma, gand ma, gad ma:

Quand même, hag è véz guir penaus, ha ne.

Quoique, petra-bennac ma, peguement-bennac ma.

Si, au cas que, ma, mar.

Si, tant, tellement, qen, qer.

Si bien que, èn hevelep fæçzoun ma.

Si tant est que, è qen cas ma, mar deo guir penaus.

Toutefois, couscoude, gousgoude.

Vu que, güellet penaus.

Il y a aussi quatre espèces de conjonctions qui se joignent aux mots et s'y attachent comme une sorte d'enclitique ; et une cinquième qui devance toujours les mots ou qui commence la phrase.

Ces quatre premières sont : *bennac*, quelque, quelques; *mañ* ou *mâ*, ci; *ze*, ce, cet, cette, là près; *hont*, ce, cet, cette, là loin. *Exemples : Unan-bennac*, quelqu'un, quelqu'une; *ur marc'h'bennac*, quelque cheval, *urre-bennac*, quelques-uns, *heñ-mañ* ou *heñ-mâ*, celui-ci; *hou-mañ* ou *hou-mâ*, celle-ci; *èn tu-mañ*, *èn tu-mâ*, de ce côté-ci; *añ den-ze*, cet homme-là près, *ar c'hercq-hont*, cette femme-là loin *ou* peu écartée; *èn-tu hont*, de ce côté-là loin, etc.

Seul est une autre sorte de conjonction qui devance les mots, et qui signifie *à mesure que*, si on y ajoute *ma*. *Exemples : Seul ma teuent*, *o lazet*, à mesure qu'ils venaient, on les tuait; *seul ma rood*, *ez recevod*, à mesure que vous donnerez, vous recevrez. *Seul* signifie aussi *plus*. *Exemples : Seul vuy*, *seul vell*, plus il y en aura, sera le mieux; tant plus, tant mieux.

CHAPITRE ONZIÈME.

De l'interjection.

L'INTERJECTION, qui est la neuvième et dernière partie du discours, marque quelque mouvement de l'âme. On lui donne ce nom, parce qu'elle se jette ordinairement entre les autres mots; les Gallois l'appellent *Tawelodyad*, que nous dirions *lammer*, fauteur. Les interjections sont de petits mots qui font un sens d'eux-mêmes, et qui servent à exprimer la violence de quelque passion, comme :

Ah! ah!

Ahi! ah-y! ah, yaou! ah, you! etc. Toutes ces expres-

sions, qui nous sont restées de nos ancêtres les Païens, viennent de *yaou* et de *you*, qui veulent dire *Jupiter*, à qui, dans sa peine, on s'adresse comme au maître ou au plus puissant des dieux. Ainsi lorsqu'on dit : *Ah*, *yaou* ou *ah*, *you*, *you doüe*; *ah you doüe ta*; *idem*, ah, Jupiter dieu! aidez-moi, aidez-moi donc dans mon pressant besoin.

Ah, *yaoüicq* et *ayouicq*, diminutifs de *yaou* et de *you*, *idem*, ah, mon cher Jupiter, assistez-moi promptement.

Ah y ou *ay*, que les Français disent aussi, c'est *you* en abrégé, signifié par *y* ou par *ah*, *y*!

De là encore : *you*, cri de joie. *Yoüal*, faire un cri de joie, pour *yoüet*. Ober ur *yoüadenn*.

A l'aide, *à l'aide*, sicour, sicour, sicour affo, sicour prèst.

A merveille, brao, evit ar bravâ, maniviq, cocaing, evit ar guëllà.

A moi, *à moi*, amâ affo, amaû, amaû prest.

Au feu, d'an tan, d'an tan-d'an tan, affo.

Aux armes, d'an armou affo.

Bon, *bon*, mad, mad, ma, ma.

Courage, hay, hay'ta, aze, stardt gadhy.

Eh, ah, ouff.

Eh, *bien donc*, Ahaû'ta, ha-ha, ho-ho,

Fi, ac'h, foy, foey, fec'h.

Gares, *gares*, divoal, divoal-divoal.

Halte, paoüez, paoüez aze.

Hélas, allas, allas, sioüaz; allas-allas, sioüaz.

Oh, ho, ho-ho, pardinac'h, pardistac'h.

Oüais, goüaé, oüaé, ho-ho, ho-ho-ho.

Paix, *paix*, peoc'h, peoc'h, tivid, tivid.

Silence, gricq, gricq-gricq, st, st-st.

Voir, *vraiment voir*, è leal ya, leél y, elicous ya ya a brès, yo brès, ma na véz yvez, hacg a lacqaû me aman-yve, etc.

Les jurements, les imprécations et les emportements sont aussi une sorte d'interjections.

FIN DE LA PREMIÈRE PARTIE.

Seconde Partie.

DES CONCORDANCES

OU

DE LA SYNTAXE BRETONNE.

Les Concordances sont certaines unions par lesquelles les parties du discours s'accordent les unes avec les autres, et le mot Syntaxe, qui est grec, veut dire construction ou juste composition, et arrangement des parties de la grammaire dans le discours.

Notre Syntaxe est fort différente de la grecque et de la latine, et a beaucoup de rapport avec l'hébraïque. Ceux qui savent ces langues, et qui s'appliqueront à la bretonne, le verront clairement par tout ce qui suit, où nous traiterons de ce qui regarde la concordance des neuf parties du discours, en autant de Chapitres, dont la lecture et l'intelligence suppose ce que nous avons amplement dit au Chapitre des lettres mutes.

CHAPITRE PREMIER.

De la Concordance ou de la Syntaxe des articles.

AVANT que de parler de la concordances des articles, il faut remarquer que *le*, *la*, *les*, devant un *verbe* et devant *voilà*, ne sont pas des articles, mais des pronoms relatifs, dont on parlera ci-après au troisième chapitre.

L'article *à* devant les noms de ville, s'exprime par *è* devant une consonne, et par *èn* devant une voyelle. *Exemples : Il est à Rennes, à Avignon, à Quimper, à Hennebond*, ez ma è Roazon, èn Avignon, è Qemper, è *ou* Hennbond.

L'article *à* ou *au* parlant de campagne, s'exprime par *var*, sur; parlant de lieux, par *èn*, *èr*. *Exemples : Il est à la campagne*, ez ma var ar meas. *Il s'en va aux champs, à la campagne*, mont a ra var ar mæs. *Il est à la maison*, ez ma er guær *ou* èn ty. *Il est au marché, à la foire*, ez ma èr marc'had, èr foar, etc. Voyez les remarques sur la lettre A, page 1 du Dictionnaire.

Les articles *le* et *la* entre deux noms substantifs s'expriment par *an* devant une voyelle, et par *ar* devant une consonne, excepté devant trois, *D*, *N*, *T*. *Exemple : Monsieur le Prince*, an Autrou ar Prinç. *Mais par élision on dit :* an Autrou'r Prinç. *Monsieur le Duc*, an Autrou an Ducg, an Autrou'n Ducg. *Madame la Princesse*, an itroun ar Brincès. *Madame la Duchesse*, an ytroun an Duguès.

L'article *les* s'exprime de la même façon, parce que *an* et *ar* sont des articles pluriels et singuliers. *Messieurs les Princes, les Marquis*, an Autrounez ar Brinced, an Autrounez ar Varqised.

L'article *a*, après un adjectif et devant un infinitif, s'exprime par *da*. *Exemples : Aisé à dire, à voir, à faire*, eaz da lavaret, eaz da vellet, eaz da ober.

L'article indéfini *de*, devant les infinitifs, précédé de *il est, il sera*, etc., avec un adjectif, ne s'exprime pas. *Exemples : Il est facile de dire, de voir*, eaz eo lavaret, eaz eo güellet. *Il sera honteux de regarder, de faire*, mezus a vezo sellet, mezus vezo ober.

Les articles *du, des, de la*, étant après un verbe, ne s'expriment point. *Exemples : Donnez-moi du pain, des fruits, de la viande*, deuïd dîn bara, froüez, qicg; *j'ai mangé du fromage, des crêpes, de la bouillie*, débret am eus, a drugarez Doüe, fourmaich, crampoës, yod; *j'ai vu des hommes et du bétail*, güellet am eus tud, ha saud.

Les articles *du, des*, après la particule *on*, ne s'expriment point. *Exemples : On voit des personnes qui*, etc. Güellet a rear tud père, etc., tud a velleur père, etc. *On dit de mauvaises nouvelles, hélas!* goall guehezlou a lavarér, sioüaz! goa ny, qéhélou trist a levereur.

Les articles *de la, des*, que les Français mettent après les prépositions, ne s'expriment point en breton. *Exemples : Avec de la viande, de l'eau, des œufs*, gad qicq, gad dour, gad vyou; *avec des soldats*, gand soudarded; *dans des cuves*, è béaulyou; *par des chemins écartés*, dre hinchou distro *ou* distroët.

Si les articles *du, des, de la*, signifient *touchant*, on exprime ces articles par *eveus a* ou *eus a, eus ar, eus an*, et quelquefois on omet *eus*. *Exemples : Vous vous embarrassez des affaires d'autrui*, èn hem lacqaat a rid è soucy eus a æfferyou ar reall *ou* è poan gand æfferyou ar reall; re èn hem emellid ens a afferyou ar reall; *on traite de la guerre*, treti a rear eus a vresell; *on parle de vous*, comps a rear eus a c'hanoc'h, comps a rear a c'hanoc'h; *on parle de lui, d'elle*, beza è compseur eus a nezâ, hacg eus a nezy *ou* a nezâ, hacg a nezy.

Le superlatif, tant adjectif qu'adverbe, a devant soi l'article *an* ou *ar*, et régit le génitif avec *eus*, ou sans

eus. Exemples : An douçzâ eus anezo oll *ou* an douçzà anezo oll, *le plus doux de tous ;* ar fallâ eus anézeu oll, *ou* ar fallâ anézeu oll, *le pire de tous ;* ar güellâ oll, *le meilleur de tous.*

Avant l'infinitif il faut mettre devant toutes sortes de lettres *e* pour *le* et *he* pour *la*, en gardant la règle des mutes. *Exemples :* E aznaout, *le connaître ;* he anaout, *la connaître ;* e vadezi, he badeza, *le, la baptiser ;* e garet, he c'haret, *l'aimer ;* e c'heivel, he guervel, *l'appeler ;* e viret, he miret, *le, la garder ;* e bidi, he phidi, *le, la prier ;* e drei, he zrei, *le, la tourner ;* e ganna, he c'hanna, *le, la battre ;* e gaçz, he c'haçz, *l'envoyer*, etc.

CHAPITRE DEUXIÈME.

De la Concordance ou de la Syntaxe des Noms.

Il y a des noms substantifs et des noms adjectifs; ainsi il faut d'abord parler de la concordance du nom substantif avec un autre substantif; ensuite nous traiterons de la concordance d'un nom substantif avec un nom adjectif.

De la Syntaxe d'un Substantif avec un autre Substantif.

Le nom substantif s'accorde avec un autre nom substantif en cas et quelquefois en nombre; tantôt sans article, et plus ordinairement avec quelque article, soit qu'il soit purement substantif, soit qu'il tienne la place d'un adjectif. *Exemples :* Doüe croueur, *Dieu créateur ;* Doüe croueur d'an nê, d'an douar, ha da bep tra, *Dieu créateur du ciel, de la terre, et de toutes choses ;* da dad David, *ton père David ;* da'z mam Guënn,

la mère Blanche; eus e c'hoar Geledra, *de sa sœur Gilette;* Salmou Davyd, *les Psaumes de David;* Joseph map Jacob *ou* map da Jacob, *Joseph fils de Jacob*; aoun rhag ar c'hlezê, *de peur de l'épée*; ty doüar, *maison de terre* (maison de ladres, séparée des autres); ty coad *ou* ty coëd, *maison de bois;* ty maëu, *maison de pierres;* tyès doüar, tyès coëd, tyès maëu, etc., *des maisons de terre, des maisons de bois, de pierres*, etc.

De la Syntaxe d'un Substantif avec un Adjectif.

Le substantif et l'adjectif s'accordent en genre, mais non toujours en nombre, car très-souvent un adjectif singulier se joint à un substantif pluriel, comme on le verra par les exemples. Mais il faut remarquer que dans le discours l'adjectif suit généralement le substantif, comme dans l'hébreu. *Exemples :* Dèn mad, *bon homme;* grecg vil, *laide femme;* marc'h bras, *grand cheval*; casecg vihan, *petite jument*; tud vad, *bonnes gens;* graguez vil; *de laides femmes;* qesecq crê, *des chevaux forts;* qesecqenned dinerz, *des cavales faibles*, etc.

Exceptions.

1° Contre cette règle générale, les comparatifs et les superlatifs précèdent très-souvent les substantifs. *Exemples :* Moaûnoc'h dên, *homme plus grêle;* suroc'h grecg, *femme plus sage;* braçzoc'h pris, *plus grand prix;* isêloc'h scabell, *siège plus bas*; ar bravâ teaud, *l'homme le plus discret*; ar surâ ytroun, *la plus sage dame*; ar güellâ tad, *le meilleur des pères*; ar c'hrizâ mab, *le fils le plus dénaturé.*

2° Les pronoms *va* ou *ma*, mon, *da*, ton, *e* et *he*, son, sa, *hon* ou *hor*, notre, *ho*, votre, *o*, leur. *Exemples :* Va Doüe ou ma Doüe, *mon Dieu*; da dad, *ton père*; e yreuzr, *son frère*; he mam, *sa mère* (parlant d'une fille).

3° Les noms numéraux précèdent aussi leurs substantifs qui sont toujours au singulier. *Exemples :* Dau

Abostol, *deux Apôtres*; diou Santès, *deux Saintes*; try Sant, *trois Saints*; teyr Gûerc'hès, *trois Vierges*; pevar Merzeur, *quatre Martyrs*; pédyr Merzeurés, *quatre Martyres*; pémp Escob, *cinq Evêques*.

4° Les noms ordinaux *quentâ*, premier; *eil*, second; *trede*, troisième; *pevare*, quatrième, etc. *Exemples* : Ar c'hentâ dên, *le premier homme*; an eil maoüès, *la seconde femme*; an dred merc'h, *la troisième fille*; ar pévare ty, *la quatrième maison*; ar bèmped sabist, *le cinquième chapitre*; an uguentveb marc'h, *le vingtième cheval*; ar c'hanved egen, *le centième bœuf*; ar milved maud, *le millième mouton*, etc.

5° Exceptez aussi *guir*, vrai; *nep*, nul; *pe*, *pebez*, quel, quelle; *ped*, combien, et quelques-autres. *Exemples* : guïr Doüe, *vrai Dieu*; nep Christen, *nul homme, aucun Chrétien*; pe lê oc'h eus-hu græt? *quel serment avez-vous fait?* Pebes sotôny! *quelle sottise.* Ur zerten persounaich, *un certain quidam*, etc.

6° *Holl* ou *oll*, tout, tous, se met devant et après le substantif. *Exemples* : An holl dud *ou* an dud oll, *tous les hommes*; an oll bed *ou* ar bed holl, *tout le monde*; holl, bras ha bihan, bras ha bihan oll, *tous, grands et petits*, etc.

CHAPITRE TROISIÈME.

De la Syntaxe des Pronoms.

Nous avons parlé fort au long des pronoms dans la première partie de cette Grammaire; ainsi il reste peu de chose à en dire ici; ou plutôt il suffira de faire quelques remarques à leur sujet.

1° Lorsque le pronom *quelque* est avec un substantif, il s'exprime par *ur* ou *un*, qui se met devant le substantif, et *bennac* après le même substantif. *Exemples* : Ur marc'h bennac a so amâ, *il y a quelque cheval ici*; un egen bennac a so aze, *il y a quelque bœuf*. Au pluriel, on

met le substantif seul, sans article. *Exemples :* Ronce a so amañ, *il y a quelques chevaux ici;* egenned a so a *il y a quelques bœufs là.*

2° Lorsqu'il y a un substantif, ou un adjectif, peuvent se résoudre par ces façons de parler : *celui est, celle qui est, ceux,* ou *celles qui sont;* au singul on met *an hiny*, et au pluriel *ar re* ou *an hiny pe hin* devant le substantif singulier, et *ar re pe re*, dev le pluriel. *Exemples :* An hiny dall a vell *ou* an hiny hiny a voa dall, a vell, *l'aveugle voit*, id. *celui* ou *c qui était aveugle voit;* ar re dall *ou* ar re pe re a vo dall, a vell, *les aveugles voient*, id., *ceux* ou *celles étaient aveugles voient;* an hiny qentà a 'hoarza, *ou* hiny pe hiny a so ar c'hentà a hoarzo, *le premier ri* ar re guentà, *ou* ar re pe re a so ar re guentà, a leñ *les premiers crieront.*

3° Lorsque le pronom *pe hiny*, qui, lequel, laquel ou *pe re*, lesquels, lesquelles, sont au nominatif, o l'accusatif, on peut le mettre, ou mettre à leur pla *hacg.* *Exemples :* un dèn a anavezañ, a gar Douë, hacg agar Douë, *je connais un homme qui aime Die* cetu eno ur vertuz a zezirañ *ou* hacg a zezirañ, *voilà vertu que je désire d'avoir ;* cetu tud ne garañ qet, *v des gens que je n'aime point.*

4° Quand le pronom *pe hiny* se rapporte à une tr sième personne, on peut mettre à sa place *hacg.* *Ex ples :* Cetu ur vertuz haeg a so diæz da acquysita, *v une vertu qui est difficile à acquérir :* chetu ur sy hac argazañ, *voilà un vice que j'abhorre.*

5° *Qui* interrogatif, sans substantifs et suivi imn diatement d'un verbe, s'exprime par *piou*, ou par singulier, *pe hiny*, et son pluriel, *pe re.* *Exemples :* *est là?* Piou so aze? *Qui vous nourrira?* Piou ez ma hu? Pe gand piou ez vihod-hu magued? *Qui des t est le plus grand?* Pe hiny a nèzeu ho zry eo ar braç *Qui de vous ira ?* Pe hiny ac'hanoc'h a yello? *Qui so ils, lesquels sont ce?* Pe re ynd y; *qui de vous, lesquels vous autres m'accompagneront?* Pe re a c'hanoc'h, h zeuyo guenê me?

6° Lorsqu'en français on se sert du verbe *être*, mis impersonnellement par tous les temps à la troisième personne, devant les pronoms personnels moi, toi, lui, elle, nous, vous, eux, elles; comme *c'est moi, c'est toi, c'est lui, c'est elle, c'est nous, etc.* En breton le verbe *être* est aussi impersonnel en cette occasion, et on dit; *é eo*, c'est lui; hy eo, *c'est elle*; ny a voa, *c'était nous;* te a vezo, *ce sera toi;* c'houy eo, *c'est vous;* y a vezo, *ce seront eux, elles.*

7° Pour exprimer *c'est à moi, c'est à toi, c'est à lui*, etc. on se sert du verbe *être impersonnel*, et des pronoms personnels redoublés. *Exemples : c'est à moi* dinme eo; *c'est à toi*, di-de eo; *c'est à lui*, dezañ eo; *c'est à elle*, dezy eo, *ou* dézy hy eo; *c'est à vous*, deomp-ny voa; *c'était à vous*, deoc'h-hu voa, *ce sera à eux, à elles*, dézo-y vezo, etc.

Voyez le surplus sur les pronoms.

CHAPITRE QUATRIÈME.

De la Syntaxe des Verbes.

Tous les temps des verbes (excepté l'infinitif) doivent avoir devant eux un nominatif, ou exprimé, ou sous-entendu, avec lequel ils doivent s'accorder en nombre.

A la première conjugaison le nominatif exprimé précède le verbe, en interposant l'abverbe affirmatif *a*. *Exemples :* Me a gar, *j'aime;* te a gar, *tu aimes;* è a gar, *il aime*, etc.

A la seconde conjugaison, c'est de même, en mettant le nominatif substantif de la troisième personne devant le verbe. *Exemples :* Doüe a garañ, *j'aime Dieu;* Doüe a garès, *tu aimes Dieu, etc.*

Remarquez que quand il y a un nominatif substantif de la troisième personne, on peut, et on doit changer

l'actif en passif. *Exemples* : Doüe a so caret gad ar guïr Cristényen, *Les véritables Chretiens aiment Dieu; id.* Dieu est aimé des véritables Chrétiens. J'ai dit, on peut, et on doit changer l'actif en passif, parce que si après un nominatif substantif de la troisième personne, on conjugue le verbe suivant par la première, ou par la cinquième manière de conjuguer, le sens sera ambigu. *Ex.* : Doüe a gar ar guïr Cristényen; caret a ra ar guïr Cristényen Doïe; dans ces deux phrases, dont l'une est de la première, l'autre de la cinquième manière de conjuguer, on peut dire que c'est Dieu qui aime les véritables Chrétiens, de même que ce sont les véritables Chrétiens qui aiment Dieu; c'est pourquoi il faut changer en semblables occasions, l'actif en passif.

A la troisième, quatrième et cinquième manière de conjuguer, le nominatif substantif doit être après le verbe; et soit que le nominatif soit singulier ou pluriel, le verbe, sera à la troisième personne; mais au lieu de l'adverbe *a*, on met la particule *ez*, ou on l'omet. *Exemples* : Me a gred ez labouro Pezr, *je crois que Pierre travaillera; item*, beza ez credañ ez, *ou* ê labouro Pezr; cridi a rañ ez labouro Pezron.

Quand le nominatif substantif est pluriel; *Exemples* : Me a gred ez labouro an dud, *je crois que les gens travailleront; item*, beza ez credañ ê labouro an dud; cridi a rañ ez, *ou* ê labouro an dud.

EXCEPTIONS.

1. Si après le nominatif pluriel suit un verbe avec une particule négative, le verbe sera à la troisième personne du pluriel, mais si le nominatif suit le verbe, le verbe sera à la troisième personne du singulier. *Exemples* : An dud ne reont qet a Pez a lavarañ dézo, *les hommes ne font point ce que je leur dis*; ne ra qet an dud ar pez à lavarañ dézeu. *Second Exemple* : Ar Cristényen ne braticqont qet ar vertuz, *les Chrétiens ne pratiquent point la vertu*; ne braticq qet ar Cristényen ar vertuz.

2. Si le nominatif substantif pluriel est sous-entendu

par le mot *ils*, ou *elles* en français, il faut mettre le verbe au pluriel. Ce qui se doit toujours observer à l'égard des noms numéraux, qui étant au pluriel, ont leur substantif au singulier. *Exemples : J'ai trouvé des gens, je crois qu'ils sont bons*, tud am eus cavet, me a gred ez ynd mad; *J'ai pratiqué deux vertus, je pense qu'elles plaisent à Dieu*, diou vertuz am eus pratiqet, me a sonch dign ez plijout da Zoüe; *j'ai aimé six personnes, je crois qu'elles le méritaient*, c'hoec'h persounaich am eus caret, me a gred èr meritént; *j'ai pris deux valets, je pense qu'ils seront fidèles*, dau vevel am eus qemeret, me a sonch din ez vizind fidel.

Le *verbe actif* gouverne l'accusatif. *Exemples :* Douë a garañ, *j'aime Dieu ;* un dèn parfedd a glasqañ, *je cherche un homme parfait.*

Les pronoms *me, te, ê,* moi, toi, lui, *he,* ou *hy,* elle; *hon, ho, o,* nous, vous, eux, elles, doivent être mis devant le verbe qui les régit à l'accusatif. *Exemples :* Me ez car, *ou* me az car. *je taime ;* te am c'har, *tu m'aimes ;* me oz car. *je vous aime ;* me o c'har, *je les aime ;* te ac'h eus va c'haret, *tu m'as aimé ;* c'houy oc'h eus y caret, *ou* c'houy oc'h eus o c'haret, *vous les avez aimés.*

Par la seconde manière de conjuguer.

Te a garañ, *je taime ;* me a garès, *tu m'aimes ; ê, ou* hy am c'har, *il, ou elle m'aime ;* c'houy a garañ, *je vous aime ;* y a garañ, *je les aime ;* y am c'har, *ils m'aiment.*

Par la troisième manière de conjuguer.

Me a gred ez carañ, *je crois que je t'aime ;* èm c'harès, *que tu m'aimes ;* èr c'harañ, *que je l'aime ; pour le féminin,* he c'haran ; *que je l'aime etc.*

Par la quatrième manière de conjuguer.

Beza ez carañ, *je t'aime ;* beza èm c'herès, *tu m'aimes ;* èn c'har, *il m'aime.* Beza am eus o c'haret, *je les ai aimés ;* beza o c'hariñ, *ou* o c'hiriñ, *je les aimerai.*

Par la cinquième manière de conjuguer.

Dar caret a raû, *ou* da garet a raû, *je t'aime;* va c'haret a rès, *ou* ma c'haret a rès, *tu m'aimes;* è garet a raû, (*fem.* he c'haret a raû, *je l'aime*) hon c'haret a ra, *il, elle nous aime;* oz caret a reont, *ils, elles vous aiment;* o c'haret a raynd, *ils les aimeront, etc.*

Pidi Doüe a raû, *ou* pidi a raû Doüe, *je prie Dieu.*

Un *verbe passif* veut après soi un ablatif, avec la préposition *gand*, ou *gad*, par, avec. *Exemples*: An dud gouizyecq a so avyet gad ar re innorand, *les savants sont enviés des ignorants;* ar re vicyus ne dint qet caret gand ar re vertuzus, *les vicieux ne sont point aimés des vertueux.*

La langue bretonne aime du moins autant le passif que la française l'actif.

Les Noms qui suivent certains verbes, se mettent avec les propositions *a*, ou *eus*, *a*, de; *gand*, où *gad*, avec; *da*, à; *eñ* ou *ê*, en. *Exemples* : Leunya barcqou a yd, *ou* eus a yd, *remplir des barques de blé;* garga ul lestr eus a vin, *ou* a vin, *charger un vaisseau de vin;* founna a vin, *ou*, founna è guïn, *abonder en vin;* founna a bep tra, *ou* eñ pep tra, *abonder en toutes choses;* cousanti d'an droucg, *consentir au mal;* açzanti gar ar re fall, *donner dans le sentiment des méchants.*

Quand le verbe *me a so*, je suis, signifie qu'on est en quelque lieu, ou qu'on est occupé à quelque chose, on se sert de *ê ma oun*, ou *idoun*. *Exemples* : ê kær ê ma oun, *ou* ê kær idoun, *je suis en ville*; bremâ ez ma ostudya, *il est à étudier*, *il étudie.*

Le *verbe impersonnel il y a*, *il y avait*, *il y eut*, *etc.* qui vient très-fréquemment dans le discours, a été amplement expliqué à la fin des verbes impersonnels, première partie.

Que après un verbe, ou entre deux verbes, s'exprime par *penaus*; et si on se sert de la première conjugaison, on peut omettre *penaus*, quoiqu'il ait bonne grâce lorsqu'il est bien placé. *Exemples* : Me a sonch diñ

penaüs ez eo mall bras pidi Doüe, *je pense qu'il est bien temps de prier Dieu*; me a gred penaus ez aymp, *je crois que nous irons.*

Aux interrogations du temps présent des verbes, du temps passé et du futur, on répond par les mêmes temps. *Exemples* : Ha c'houy a vell an nê? *Voyez-vous le Ciel?* Güellaû, *ou* e vellet a raû, *je le vois*; clévet oc'h eus-hu ar c'hloc'h? *Avez-vous entendu la cloche?* Clévet am eus-ê, *ou* clévet eo guêne; *je l'ai entendue*; ha c'houy a garo Doüe? *Aimez-vous Dieu?* Cariû, *ou* qiriû, *ou* e garet a rayn, *je l'aimerai.* A tous ces temps on peut aussi répondre ya, *ou* si, *oui*; mais la réponse par le verbe est plus élégante.

L'Ablatif absolu des Latins, se tourne et s'exprime par la particule *pa*, lorsque. *Exemples* : Pa edo ar rouë o c'haçzeal, oun deuët amâ; *le roi chassant, je suis venu ici.*

CHAPITRE CINQUIÊME.

De la Syntaxe des Participes.

Les Participes sont des verbes qui participent à la nature et à la qualité des noms abjectifs. Nous ne parlons pas ici du participe actif qui, se tournant par le gérondif, s'exprime par la particule *pa*, lorsque; mais du participe passif, duquel on se sert pour les verbes, et qui étant aussi adjectif, s'accorde comme lui avec le nom subtantif. Voyez le chapitre 2 plus haut. *Exemples* : Un dèn caret, *une personne aimée*; ur verc'h forz dispriset, *une fille fort meprisée*; ar verluz a so istimet, *la vertu est estimée*; an lugüdéryen a so tamalet, *les tourdeaux sont blâmés.*

CHAPITRE SIXIEME.

De la Syntaxe des Adverbes.

Il y a une infinité d'adverbes différents; mais ceux de lieu et de temps souffrent plus de difficultés que les autres dans la construction.

Où, adverbe de lieu, pe ê leac'h, pe ê lec'h, pelec'h ma. (*Haute-Corn.* et *Van.*) men; *id.*, *ma hend*, quel chemin, en quel chemin?

Où est-il? Pe ê leac'h ez ma ê? *Id.*, *en quel lieu est-il?* (*Haute-Corn.*) Men ê ma-han? (*Van.*) Men ê ma-hoñ?

Où est-elle? Pe-lec'h ê ma hy; (*Haute-Corn.* et *Van.*) Men ê ma hy?

Où est allé votre père? Ma ez eo eat ho tad? Pe ê lec'h eo eët ho tad?

Où vas-tu, petit aveugle? Ma'z eas-te, dallicg?

Aller sans savoir où, moñnet hep gouzout pe-lec'h; (*Van.*) Mouet pe gout men.

D'où, pe eus a leac'h, pe a leac'h, pe'z a l'ec'h, pe a lec'h. Eus a be lec'h, a be lec'h (*Haute-Corn.* et *Van.*) Pe a ban, a beban, pe ban. *Id.* a be barn, *de quelle juridiction?*

D'où venez-vous? De France, de Rennes, de la ville, de chez moi, de la campagne, p'ez a leac'h ez teuïd-hu? Eveus a Franç, evês a Roazon, eus ar gaær, vès ar guær, demeus a zivar ar meas.

D'où venez-vous? De l'Eglise, du cimetière, du marché, de la foire? Pe a lec'h ê teuëd-hu? Eus an ilis, eus ar vezred, eus ar marc'had, eus ar for, *ou* eus ar foar?

Par où? Pe dre leac'h? Pe dre lec'h? Dre be lec'h? Pe dre? Pe dre'n, hend? Dre be ban?

Par où passerez-vous? Par l'Angleterre, par Paris,

par mer, *par terre*? Pe dr'en hend, *ou* pe dre leac'h ez trémenod-hu? Dre Vro-saus, dre Baris, dre vor, dre zoüar, *ou* divar vor, divar zoüar?

Par où j'ai passé, *tu passeras*, dre al leac'h ma èm eus me trémenet, ez trémeny; dre an hend ma èm eus me qerzed, ez qerzy.

Combien y a-t-il qu'il est né? quand est-il né? Pe guèhyd so a ba z'eo ganet, pe eur eff ê bet ganet, *ou* pe a baoüé peur eff ê ganet?

Depuis hier, *ou le jour avant*, a ba ouē deac'h, pe an derc'hend.

Après les adverbes de quantité, *combien*, *beaucoup*, *autant*, *peu*, *plus*, *trop*, *etc.*, *de* s'exprime par *a*, ou on le sous-entend. *Exemples*: *Combien de temps?* Pe guéhyd a amser, *ou* pe guéhyd amser? *Combien y a-t-il d'ici là?* Pe guéyd so a c'han d'y?

Combien êtes-vous là? Ped oc'h hu az? *Combien de viande?* Peguemend a guicg? *Beaucoup de plaisir*, clas a blijadur, *ou* cals plijadur; *beaucoup de personnes*, cals a dud, *ou* cals dud, *ou* forz a dud, *ou* forz tud; *trop de pain*, re a vara; *trop de chemin*, re a hend; *peu de vin*, neubeud a vin, *ou* nemeur a vin; *autant de pain que d'eau*, qemend a vara ec'hiz a zour; *un peu de pain*, *un peu de vin*, *un peu d'eau*, un neubeud bara, un neubeud guïn, un neubeud dour, un neubeud arc'hand, un neubeud butum, etc.

Que, après le comparatif, s'exprime par *egued*, *eguid*, *ou evit*. *Exemples*: *Plus sage que Paul*, furoc'h egued Paul.

CHAPITRE SEPTIEME.

De la Syntaxe des Prépositions.

Chez, prépos'tion qui marque la demeure, signifie en Breton, *ê ty*, et s'exprime par la particule *ê* ou *in*, et

par les pronoms possessifs, auxquels on ajoute les pronoms personnels. *Exemples* : *Chez moi*, èm zy (*id.* è ma ty); ordinairement on dit : èm zy-me. *Chez toi*, èn da dy *ou* èn da di-de; *chez lui*, èc e dy *ou* ân e dy ê; *chez elle*, èn he zy *ou* èn he zy-hy; *chez nous*, èn hon ty *ou* èn hon ty-ny; *chez vous*, èn ho ty; èn oz ty-hu; (hu *pour* c'huy).

Lorsqu'après *chez* il y a un article ou un pronom possessif, exprimez *chez* par *è ty* avec les articles *au*, devant une consonne, et *ar* devant une voyelle, et le pronom quand il s'en trouve. *Exemples : Chez la sœur*, è ty ar c'hor; *chez l'Abbé*, è ty en Abad; *chez le Normand*, è ty an Ormand; *chez mon ami*, è ty va mignoun; *chez ton père*, è ty da dad; *chez ses parents*, è ty e guerend.

De, préposition signifiant *par*, *avec*, s'exprime par *gand* ou *gad*. *Exemples : Il est chéri de tout le monde*, *elle est haïe de tous*, caret eo gad ar bed oll, caçzaët eo gad an oll, *ou* gand ped hiny; *il l'a repoussé de la main*, poulsét èn deus-ê gand an dourn.

CHAPITRE HUITIÈME.

De la Syntaxe des Conjonctions et des Disjonctions.

La conjonction *ha*, et, aussi bien que la disjonctive *na*, ni, se mettent devant les consonnes, *hacg* et *nacg* devant les voyelles. *Exemples* : Ha c'houy, hacg y, *et vous*, *et eux*; na Sant, na Santès, *ni Saint*, *ni Sainte*; na c'houy, nacg y, *ni vous*, *ni eux*, *ni vous*, *ni elles*.

Si, conjonction, s'exprime par *mar*, et fait bien au commencement d'une période. *Exemples : Si nous sommes jamais heureux*, *et si la fortune*, ou *que la fortune se lasse de nous persécuter*, *nous ferons*, etc. Mar bezomp

bizvyqen eürus, ha mar deu droucg-fortun da zistrei divár 'n oump, ny a rayo gad sicours Doüe.

Si, conjonction conditionnelle, s'exprime par *ma*. *Exemples : Si j'aimais Dieu de tout mon cœur, je serais heureux*, ma carrén Doüe á greiz va c'haloun, ez vezén guenvídicg.

Quoique, encore que, s'expriment par *petra-bennac ma* et *peguement-bennac ma*, ou, s'il y a une négation, *na*. *Exemples : Quoiqu'on sache bien que Dieu est partout, on n'en est cependant pas plus sage*, peguement-bennac ma ouzeur ér vad ez ma Doüe é pep leac'h, na vezeur qet couscoude parfedioc'h evit qemeñ-ze; *quoiqu'il puisse venir, il ne s'ensuit pas que*, petra-bennac ma hallé doñnet, ne deo qet lavaret evit-ze penaus.

Plutôt que, qent evit ma, *ou*, s'il y a une négation, *na*. *Exemples : Plutôt que cela arrivât, je me ferais religieux*, qent evít ma haruffé an dra ze, me a ayaffé da religius; *plus tôt que vous ne pensez*, qent eguid na songid.

Pourvu que, gand ma, nemed ma, *ou*, s'il y a une négation, *na*. *Exemples : Pourvu que vous veniez, je serai satisfait*, gand ma tenuod *ou* nemed ma teuod, ez viziñ countant; *pourvu que cela n'arrive pas*, nemed na erruo qet an dra-ze *ou* gand na c'hoarveze qet qemeñ-ze.

CHAPITRE NEUVIÈME.

De la Syntaxe des Interjections.

Ah! Ahi! Eh! Oh! Interjections qui marquent la joie, la douleur, la surprise, la colère et autres mouvements de l'âme, se mettent toujours au commencement de la phrase, comme en français. *Exemples : Ah! que cela est doux!* Ah! peguer douçz eo demeñze! *Ahi, ahi, que je souffre!* Ahi, ahi, hag a boan, ya va

Doüe! *Eh! que faites-vous?* Ah! Petra a rid-hu? *Oh! vous vous moquez de moi?* Oh! me a gred ez rid goap ac'hanoun-me, ê guïryonez? Sellid gousgoude. (Les *h* ci-dessus ne s'aspirent pas.)

Fi! interjection qui marque le mépris ou l'horreur. Ac'h, foéy. *Exemples : Fi, le vilain*, foél vil, ac'h iffam; *ah fi! tout cela ne vaut rien*, ac'h foéy, flear a so gad qemeñ-ze oll; *fi, fi*, fec'h; foéy-foéy, ac'h ac'h. ac'h-amen.

Hélas! interjection de douleur, *allas*, qui se met presque toujours le premier mot; *goa*, avec les pronoms personnels, toujours le premier mot; *sioüaz*, qui est toujours à la fin. *Exemple : Hélas! que je suis misérable*, allas! me a so reuzeudicq, sioüaz; ah! peguer reuzeudicq oun me sioüaz; goame, sioüaz din!

Courage, interjection. *Courage, mes enfants*, couraich, bugale; couraich eta; hay eta; ieza 'ta; aze stardt; croguid stardt; hay, qen na fuo.

Vite, adverbe qui tient lieu d'interjection, affo, prèst, buhan, prim, trum. Tous ces mots se doublent. *Exemples : Vite à moi*, affo diñ-me, prèst *ou* buhan, diñ-me, diñ-me prèst, prim diñ-me; *vite, qu'on le dépouille*, e zivisqa affo, prim prim e zivisqa; *vive-vite*, affo-affo, prim-prim, trum-trum, prèst-prèst, buhan-buhan.

FIN.

TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS CETTE GRAMMAIRE.

PREMIÈRE PARTIE.

SECONDE PARTIE.

FIN DE LA TABLE.

BREZE

Nèb a bed Gwerches Remengol,
Birviken n'en dai da goll.

ANN IT

KURUNET GANT HON TA

Var t

« Guerc'hes Sakr a
» Plijet tomma va c
» Eyit m'a roin d'a
» Kelou d'eus an It

» C'houi a zo, en p
» P'hini d'eus laket
» Pe deus tennet h
» 'Vit kass deus an

» Dr'ennoc'h, Patr
» A zo bet trec'h d
» Digasset o deus b
» Eur baniel kaer K

» Cetu hint éd adar
» O ped truez eus d
» Pere a c'houlen o
» Ha dont gant-he

An tour a skign
Divar ilis Kreiz-
E Kastel-P
An tour ar skur
Hag an hini kaë
Euz ar bed

Komz dîn a Vat
Ar biniou lirzin
A Valannek
Hennez a wié z
D'ar botred a g
En brézon

Ro dîn c'hoas,
Kélou ar yaoua
A veler oll
O vont d'ar par
A vez eur vech
E Rumeng

Pa vijes er bou
Var croaz ar ju
A zindan o
E velez en eur
Ar bobl a Vreiz
O c'harruo

Né c'heuz-te ke
'Toues ar beler
O c'hirvou
Hag o pokat d'
Eur plac'hig, ya
Hanvet Ma

Tré ma chomas
Lavar dîn hag
Hé mignon
Lavar zé goust
Mæs da ziou az
A droc'h a

Nij éta var da
Pa'zout c'hoaz
Eünik Dou
A pourmen dré
Ar pez a'meuz
Al Liberté l

nt ma teüin da gomz eus ar victor
a kamat, oc'h heuil tud an Arvor,
ı lavaret perak ar francichen
ret peurs er brezel zo o ren :

eunnek vloaz, tud foll, pennou re domm
n ar revoit er gær demeus à Rom
; he dron Tad an oll gristenien,
ez ho c'hoant lakat douj ho lezen.

a déc'has diroag an dizurc'hou,
udardet da implij ho armou :
ant ar Franç a gassas dek mill den
a dious-tu d'ar Pap he gurunen.

utrich pa velas kement-ze
ezuz-Christ a gassas eun arme
ı dioual, eus ar vandeu impi,
ıa vije mestr var an Itali.

ıtelleziou ar vro Italian
ıs kalz anê a zo c'hoaz goal vihan,
gent vloas, an Autrich a elle,
l amezeg, an eil goud' egile.

avance, varni 'vel eul leon,
laeronzi, ar vunır, an drahison,
ez ha merc'hed, ho daouarn d'he staget,
n Milan, a zo bet holl lazet.

s an Europ a skuisas o velet
ër en drubuil, eb kaout repos ebet ;
l'an Autrich dont d'en eun assambli
s lakat an urz en Itali.

ıtrich, faro gant he bouar,
hoant destum a ras skouarn bouzar;
à zavas hag a lakas da vont
ır mignon, Roue ar Piemont.

eum gav en nord an Itali,
ı trezomp à ra an disparti;
soudardet betek hor frontieren
ı Autrich da zebi hor souben.

uarnamant ar deuas da c'hervel
Arvor, soudardet Breiz-Izel;
mpalaer ouspen daouzeg mil den
da vale, evel unan ebken.

d ho bro ezint n'em glevet holl
nadi euz Guerc'hes Remengol,
e Doue, e gloar ar baradoz
ha mam hon tadou koz.

Cetu hint deut da ilis,
Templ, gant ar roue G
Ty santel, en pehini R
A ra, 'vit he bugale, a

Ragtal, e treid an ote
'Vit pedi a greis kalon
Da lugerni, noz ha de
Ha d'ho hencha, deus

« Gwerc'hes Vari, em
» Ho servicherien ken
» O deus gred dec'h a
» 'Vit selaou hor pede

» Cetu ni holl adarre
» Ni lavar dec'h, Gwe
» M'ar homp lakit da
» E tigasfomp d'och Il

Sevel a reont neuze,
Da vont, hini hag hin
P'o deveuz ive poket
Ereont, gant eur feiz

Goude beza n'eum vo
D'ho fatronez galloud
En deuz laket binnig
Eur vedalen burzudu

Arog mont deus an il
Dirag eur baniel neve
Ha digasset deus Par
Pini zo en em laket d

Kuitat 'reont gand fiz
Mes arog koll ar gue
E kouezont var ho da
Hag e kendalc'hont l

Aben teir zizun goud
Er vro el lech ma kli
Evel èn eur zer-laga
Hint en em gavet dir

D'an nao demeus a v
A zo ed d'en eum lak
En eur fiout he bried
En nerz hag en kara

D'ar c'houezek, ar m
Evit diskuel pegemen
A zo deut dreis eur v
Var eiz soudard eus

Bet ho deveuz a
Mes, dan ugen
O deus kredet 'r
En eur gass var

Ar zeitekvet bat
Gant eur pevar
Gant ar general
A oa karget da

Mæs bugale an
Ha ker leuniet a
Deus ho bruche
Pokat 'reont c'h

Var kement zo
Pep tol digante
Ha red dezan n'
Gant daou vil d

Deg devez just,
Gand an drede
A dolliou baïon
A zo darn ane l

C'hoec'h kant p
Eb implija ar vi
Kanolliou an ad
Ra vo bepred a

D'ar bevar a vis
E ze bet ar stok
C'hoec'h uguen
Evit klask trec'h

Tud kalonek an
A stard deus ho
Ho feden gant a
Uguent mil Aut

Tri ganol ha da
A zo deut ive g
Tud kalonek Br
Eur vec'h m'hin

Eur breton, Ian
Kasset en eun h
Goude var park
En deus receve

D'ar c'hoec'h e
Skuizet gant go
A zo en em rev
O deus zavet s

r goal chans d'ober eun dro c'hollo;
:, en eul lec'h hanvet *Montebello*
ı'eum digoll deus ho zoll diaguent,
hon arme pemp mil den varn'uguent!

aillon chasseourien var droad
regimand, leun a zoudardet mad,
Forey, pemzek mil den ebken
zerc'hel penn d'ân adversourien.

Arvor, an dud ze ker kalet
ı fizianz er Verc'hez binniguet
d, o tridal, a den ho medalen;
ıouek dezi, ha kerkent.... *tor he benn !!!*

diraze e saillant 'vel tigret,
a zrail an adversour spontet,
eum denña goude eur stourmik bêr
en mac'haignet. Ni daou c'hant prisonnier.

goude ze, en tachen *Palestro*
regimant a zouavet d'ho zro,
ettez an Autrichianet
ac'het ha darn all zo beuzet.

risonnier zo gred var an adversourien,
ndrail hag eb loskeul eun tenn;
versour zo ive kemeret,
a drefle a zouavet brudet!.....

even, var dachen *Magenta*
spontuz hag an emgann goassa;
: mil adversour oa n'em gavet eno
ai eur vech soudardet kre hor bro.

Arvor, kent evit skei ho zel,
muzellou medalen Remengoll;
r Werc'hez a zo bet selaouet,
ichian a zo gante lazet !!!....

ou vaniel gant seiz mil prisonnier
ınte en eur memeuz amzer;
eiz-Izel n'hint ket vit mont da goll
t enem voestlet da Verc'hes Remengol.

Mari Menez, a Plourin, Montroulez
ospital da barea he vlez
an emgann beza gred eun tol kaër
: ar groas a zorn an Impalaër.

ız a vis even er ger gaer a Vilan
alen ouarn potret Autrichian
oltet, hag an adversourien
ho zroad dre n'ellent erzel ken;

Kanolliou a zo cho
Kouls a daouzek mi
A brizonnerien ive
Ema a zo eun devez

D'an eiz deus a vis
Roue bro har Piem
Deus a bini an oll d
Gant eun triomf ar

'Vit trugarecat Dou
Da vea gred dan Au
E katedral kær Mila
Eun *Te Deum* ar c'h

Da vouel Sant Jan B
Var bord ster ar *M*
Eun emgan ar spont
Etre an eneborien

Ouspen kant anter
Dispaket var hed p
A sonjas, dre finess
Dre c'hraz Doue hi

An emgan 'pad dao
Eb beza trec'h en t
An diou arme 'krei
Eb n'elle den mont

Eur bæleg kos eus
Enem strinkas dan
Evel goechal Moïsè
Evit goulen d'hon a

Kerkent soudardet
Eus ho fatronez sa
Neuze, laouen, d'a
En eur grial *Meule*

D'ho medalen e po
Tregont mil Autric
Evit ar bevare gue
Pegen terrubl e po

Eun arne ar spont
Dichadennet gant
Impalaër an Autric
A dec'has deus an

Gloar, henor ha m
P'hini e deus binig
Ra vezo bepret ka
Mam dener hor sc

Tud leal a Vreiz-I
C'hui evit pere ka
Joa deoc'h var an
Da visita Remeng

Pedit en ho kleve
Ha pedit en holl
BRASSA SANTEZ
Mar bezit devot d

Tadou kes, Mam
Ankeniet gant ho
Deuit da Ilis Rem
Hag e vo ho puga

Peden

Gwerç'hez sakr a
Pedit 'vit ar zoud
Pedit evit Breiz-I
O deus ho karet,

E Remengol an n
Bras an ITRON VAR

AR GWE

A MARTOLOD B

(Prisonnier en
touez ar Mor

Var ton : *Hirondell*

Gwenhili tréméni
Lapouz a gélou n
Kluj a richa
Ep spont euz va
Var brénestou lo
Ar Morian.

Da geïn a so mé'
Duoc'h éget mou
Er brancou
A da vruched ke
Hac eur fulennad
Pa dréménès

zel, tud kalounek va bro,
.lir ar vuez zo c'huero,
, douar ha graç digant Doue
ol ar sourzen a vue.

jou, pedit en ho glac'har
boaniou hon eus var an douar,
ZO ER BED, GUERC'HES SACR REMENGOL
ezi, biken ne deot da goll.

nou tener, c'hui holl pere a zo
mibien ed pell demeus ar vro,
engoll, ILIS AN HOLL REMED
le er gær deoc'h c'hoas reutet.

d'an Itron Varia Remengol.

Remengol Patronez Breiz-Izel,
ardet zo en tân ar Brezel,
:el, evit ar vretounet
ho kar, hag ho karo bepret.

Kenniguet gant Bars Itron Varia Remengol,
d'he vignon ker kloarek koat-ann-noz.

ontek a viz even 1859, da zul an Drindet, devez Pardon
A REMED-OLL. *(Propriété)*



NNILI
REIZ-IZEL,
Afrique
anet.)

gentille etc.

ad,
ad,

haden,
hen,

goar,
r
réz,
gwerc'h
erc'h

L'HIRONDELLE
ET
LE MATELOT
DE BASSE-BRETAGNE.



Hirondelle légère,
Gentille messagère,
Repose-toi;
Et, quand je pleure encore
Sous la chaîne du Maure,
Chante pour moi.

La mûre égale à peine,
Dans ses grappes d'ébène,
Ton dos si noir;
Et ta gorge révèle
L'eau qui tombe et qui gèle
Au vent du soir.

Répos eun nebeudik
A plég an askellik
A c'heuz skwuiz
O nijal ep éan
Da zilemel a boan
Eun divroet.

Lavar da vab Arvor
A bé gostez ar mor
Ez, out diztro ;
Gwel skuis é séblantes
Evit ma né zeufes
A du hé vro.

Rac-se pa voe dan nei
En eskopti a Vreiz,
Hanvet Kerné,
Kan birio din ar zon
A gaper é Krozon
Hac er méné.

Né ankounac'ha ket
Pa vézi achuet
D'hé c'hwibana,
Mam gèz ar martolod
A c'hed étal an od
Hé mab éna.

Lavar din a bélek
Parréz Landévénnek,
A leïn hé dy,
A gléo c'hoaz o valé,
Gralon a Gwennolé
En abaty ?

Lavar din hag en Bré
Eo kendalc'het ar fei
Er c'halonou ;
Rag éno é yélet,
Kément é deus kroué
A vurzudou.

Ma tizkenfé eun dé
Eun aël a berz Doué,
En Bréiz-Izel,
En em gafe timad
Evit harpa e droad
Eun tour huel.

An tour a skign
Divar ilis Kreiz-
E Kastel-Pı
An tour ar skur
Hag an hini kaë
Euz ar bed

Komz dîn a Vat
Ar biniou lirzin
A Valannek
Hennez a wié z
D'ar botred a g
En brézon

Ro dîn c'hoas,
Kélou ar yaoua
A veler oll
O vont d'ar par
A vez eur vech
E Rumeng

Pa vijes er bou
Var croaz ar ju
A zindan o
E velez en eur
Ar bobl a Vreiz
O c'harruo

Né c'heuz-te ke
'Toues ar beler
O c'hirvou
Hag o pokat d'
Eur plac'hig, ya
Hanvet Ma

Tré ma chomas
Lavar dîn hag
Hé mignon
Lavar zé goust
Mæs da ziou az
A droc'h a

Nij éta var da
Pa'zout c'hoaz
Eünik Dou
A pourmen dré
Ar pez a'meuz
Al Liberté !

en aer,
ker,
l,
nussa
ra
-oll.

hurin

t

on
alon
k.

en da c'hiz,
nkiz

don braz,
ar bloaz,
tol.

rk-se,
bilé
ut,
zel
-Izel
ut.

t klèvet
inet
di
ir groaz
onankc'hoas,
ri?

èno,
hano
ker;...
dik;.....
kellik
n aër.

giz,
é frankis,
é,
ar bed,
kollet,

De la tour aërienne,
Hardie et si chrétienne
De Creis-Ker
Dont la flèche vermeille
N'eut jamais de pareille
Dans l'Univers.

Dis-moi si le vieux barde
N'a point de sa bombarde
Baissé le ton?
Mathurin, dans sa note,
Était si patriote
Et si breton.

Sais-tu si la jeunesse,
Dont l'élite se presse
Sur notre sol,
Fait encore sa prière
Au pardon de sa mère
A Rumengol?

Lorsque, pour cette fête,
Tu perches sur le faîte
de notre croix,
Vois-tu, quand on s'assemble,
Tous les Bretons ensemble
Comme autrefois?

Et la douce Marie,
La compagne chérie
De mon amour;
Vient-elle à ce calvaire
Prier avec ma mère
Pour mon retour?

Penses-tu qu'elle y nomme
Tristement un jeune homme
Qui lui fut cher?
Dis-le bas, hirondelle;
Oh! mais ta petite aîle
A fendu l'air :

Revòle donc encore,
Petit oiseau, dévore
L'immensité,
Et promène à toute heure
Hélas ce que je pleure :
La liberté !

En ti Ar Goffik, e Lanhuon.

3/64
NT-1-

2 in 1

[1] - 8 12



